

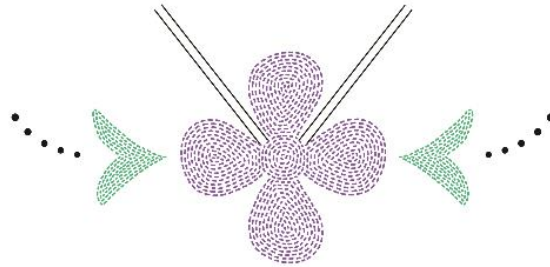
National Inquiry into  
Missing and Murdered  
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale  
sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles  
autochtones disparues et assassinées  
Processus de collecte de la vérité  
Première partie - Audiences publiques**

**Centre des congrès de Membertou,  
Salles Kluskap A et Jenu  
Membertou (Nouvelle-Écosse)**



**TRADUCTION**

**Le mardi 13 octobre 2017  
Audience publique Volume No. 18**

**Cheryl Maloney, Deveron Paul et Candice Sylliboy,  
en lien avec Victoria Paul;  
Darlene Gilbert;  
Natalie Gloade, en lien avec Nora Bernard;  
Becky Michelin, en lien avec Deidre Michelin;  
Georgina Doucette et Joe Michael,  
en lien avec Kate Michael et Tradina Marshall**

**INTERNATIONAL REPORTING INC.**

II  
COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Julie McGregor (avocate)
Gouvernement du Canada	Sarah Churchill-Joly (avocate) Jennifer Clarke (avocate) Anne Turley (avocate)
Gouvernement de la Nouvelle-Écosse	Heather Ternoway, Pamela Marche, Karen Hudson, Janel Fisher (représentantes)
Pauktuutit Inuit Women of Canada, Saturviit Inuit Women's Association of Nunavik, AnânauKatiget Tumingit Regional Inuit Women's Association Inc., Ottawa Inuit Children's Centre, Manitoba Inuit Association	Beth Symes (avocate)
Eastern Door Indigenous Women's Association	Non appearance

**Remarque :** Pour établir le présent registre des présences, les avocats sont considérés présents qu'ils aient assisté à une audience publique ou à toutes les audiences publiques tenues au cours de la journée au centre des congrès de Membertou, salles Kluskap A et Jenu (c.-à-d. les deux salles principales des audiences).

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
<b>Première audience</b>	1
<b>Témoins : Cheryl Maloney, Deveron Paul et Candice Sylliboy, en lien avec Victoria Paul</b>	
Audience de la commissaire Michèle Audette	
Avocate de la Commission : Jennifer Cox	
Grands-mères, aînées, gardiennes du savoir : Bernie Skundaal Williams, Katy McEwan, Jane Meader, Lotti Johnson et Pauline Bernard	
Registraire : Bryan Zanderberg	
<b>Deuxième audience</b>	43
<b>Témoin : Darlene Gilbert</b>	
Audience de la commissaire Michèle Audette	
Avocate de la Commission : Jennifer Cox	
Grands-mères, aînées, gardiennes du savoir : Bernie Skundaal Williams, Katy McEwan, Jane Meader, Lotti Pauline et Johnson Bernard	
Registraire : Bryan Zanderberg	
<b>Troisième audience</b>	72
<b>Témoin : Natalie Gloade, en lien avec Nora Bernard</b>	
Audience de la commissaire Michèle Audette	
Avocate de la Commission : Jennifer Cox	
Grands-mères, aînées, gardiennes du savoir : Bernie Skundaal Williams, Katy McEwan, Jane Meader, Lotti Pauline et Johnson Bernard	
Registraire : Bryan Zanderberg	
<b>Quatrième audience</b>	109
<b>Témoin : Becky Michelin, en lien avec Deidre Michelin</b>	
Audience de la commissaire Qajaq Robinson	
Avocat de la Commission : Joseph Murdoch-Flowers	
Grands-mères, aînées, gardiennes du savoir : Louise Haulli, Katy McEwan, Jane Meader, Lotti Pauline et Johnson Bernard	
Registraire : Bryan Zanderberg	

IV

TABLE DES MATIÈRES

**Cinquième audience**

**Témoins : Georgina Doucette et Joe Michael, en lien avec  
Kate Michael et Tradina Marshall**

Audience de la commissaire Qajaq Robinson

Avocate de la Commission : Fanny Wylde

Grand-mère, aînée, gardienne du savoir : Louise Haulli

Greffier : Christian Rock

Registraire : Bryan Zanderberg

128

V

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
<b>Témoins : Cheryl Maloney, Deveron Paul et Candice Sylliboy</b> <b>Pièces (code : P0P04P0201)</b>		
1	Dossier électronique comportant six images affichées pendant le témoignage des témoins	42
2	Copie de <i>Victoria Rose Paul: Investigation Report</i> , préparé par Nadine Cooper Mont, publié le 24 mai 2012, ISBN : 978-1-55457-485-8, 136 pages	42
3	Deux reportages i) « <i>Police will not face charges in Victoria Paul's death</i> », CTV Atlantique, publié le 6 juin 2013, à 12 h 37 HAA, dernière mise à jour le 6 juin 2013, 18 h 34 HAA; et ii) « <i>Truro Police failed Victoria Paul, report finds</i> », nouvelles de CBC, affiché le 24 mai 2012, 7 h 16, HA, dernière mise à jour le 24 mai 2012, 22 h 59 HA.	43

**Témoin : Darlene Gilbert**  
**Pièces : Aucune pièce n'a été déposée.**

**Témoin : Natalie Gloade**  
**Pièces (code : P0P04P0201)**

1	Dossier électronique comportant 25 images affichées pendant le témoignage des témoins	108
2	Deux reportages, total de trois pages	108

**Témoin : Becky Michelin**  
**Pièces (code : P0P04P0203)**

1	Dossier électronique comportant des images affichées pendant le témoignage des témoins	128
---	--	-----

**Témoin : Georgina Doucette**  
**Pièces : Aucune pièce n'a été déposée.**

Membertou (Nouvelle-Écosse)

-- La séance débute le mardi 31 octobre 2017, à 9 h 10.

**Première audience**

**Témoins : Cheryl Maloney, Deveron Paul et Candice Sylliboy**

**En lien avec Victoria Paul**

Audience de la commissaire Michèle Audette

**ME JENNIFER COX** : Bonjour. Bonjour, Madame la Commissaire. Bonjour, les aînés. Je suis ici avec les membres de la famille de Victoria Paul et de Familles du cœur. Je vais donc laisser les personnes devant vous se présenter et ensuite, nous passerons au... au serment.

**MME LINDA MALONEY** : Linda Maloney. Je suis une survivante d'un pensionnat indien. Je suis de Millbrook.

**MME CHERYL MALONEY** : Cheryl Maloney. Je parlerai au nom de Familles du cœur aujourd'hui.

**M. DEVERON PAUL** : Deveron Paul, fils de la victime, d'Indian Brook.

**MME CANDICE SYLLIBOY** : Candice Sylliboy, nièce de Victoria Paul, de Sydney, je suppose.

**MME CHERYL MALONEY** : Et j'ai derrière moi une famille qui est vraiment ici pour m'aider pendant un bout de temps ce matin, Clayton et Miriam Saunders.

**ME JENNIFER COX** : Merci. Monsieur le Registraire, si nous pouvions avoir...

1 M. LE REGISTRAIRE : D'accord. Bonjour,  
2 Cheryl.

3 MME CHERYL MALONEY : Bonjour.

4 M. LE REGISTRAIRE : Souhaitez-vous faire une  
5 déclaration solennelle avec la plume d'aigle ce matin?

6 MME CHERYL MALONEY : Oui.

7 M. LE REGISTRAIRE : D'accord, très bien.

8 CHERYL MALONEY, ASSERMENTÉE

9 M. LE REGISTRAIRE : Merci.

10 ME JENNIFER COX : Souhaitez-vous faire eux  
11 aussi?

12 M. LE REGISTRAIRE : Oui.

13 ME JENNIFER COX : Deveron Paul.

14 M. LE REGISTRAIRE : C'est Debron [sic],  
15 Deveron?

16 M. DEVERON PAUL : Deveron.

17 M. LE REGISTRAIRE : Deveron? Bon. Bonjour.

18 M. DEVERON PAUL : Bonjour.

19 DEVERON PAUL, ASSERMENTÉ

20 M. LE REGISTRAIRE : Merci. Je crois que  
21 c'est Candice? D'accord. Bonjour, Candice.

22 MME CANDICE SYLLIBOY : Bonjour.

23 CANDICE SYLLIBOY, ASSERMENTÉE

24 M. LE REGISTRAIRE : Merci.

25 ME JENNIFER COX : Donc, Madame la

Cheryl Maloney, Deveron Paul et Candice Sylliboy  
(Victoria Paul)

1           Commissaire, nous allons commencer par Cheryl Maloney, qui  
2           est une amie de Familles du cœur, et elle a... effectué une  
3           grande partie des travaux d'enquête visant à faire avancer  
4           l'affaire pour le compte de la famille.

5                           **MME CHERYL MALONEY** : J'ai une photo des  
6           portraits de certaines femmes disparues et assassinées que  
7           j'ai demandés pour le diaporama. Je ne sais pas qui  
8           s'occupe de ça, mais si... si vous avez la chance d'afficher  
9           cette photo, il y a cinq portraits de la... la table  
10          commémorative là-bas.

11                           C'est Kimber (transcription phonétique), une  
12          des filles au nom de laquelle je parlerai, mais il y a... je..  
13          je vais devoir m'exprimer selon ce qui est dans mon cœur  
14          maintenant.

15                           Il y avait une photo sur la table  
16          commémorative des familles des femmes disparues et  
17          assassinées et Victoria était là, Loretta Saunders est là,  
18          Nora Bernard était là, Tanya Brooks était là et Victoria.  
19          Et en tant qu'amie... pour moi d'être ici, je ne suis pas un  
20          membre de la famille. Je n'ai pas... je n'ai pas passé les  
21          fêtes de Noël, les naissances avec Victoria et sa famille.  
22          J'ai grandi à côté d'elle.

23                           C'est très difficile pour moi d'être ici et  
24          de parler au nom de la famille, et je n'aime jamais parler  
25          au nom de la famille. Et la raison pour laquelle j'ai



1 demandé à Miriam et à Clay de... de s'asseoir derrière moi  
2 pendant quelques minutes ce matin est parce que je crois  
3 qu'il est important de permettre aux familles de s'exprimer  
4 elles-mêmes et nous devons, en tant que groupes,  
5 qu'organisations ou que personnes, parler au nom des  
6 familles que dans les circonstances les plus rares et les  
7 plus horribles, et j'ai entendu des groupes, des  
8 organisations politiques et des politiciens partout au pays  
9 dire qu'ils parlent au nom des familles. Je suis une  
10 politicienne, mais je ne parle jamais au nom de ces  
11 familles. Je ne le fais jamais, à moins qu'elles ne me  
12 demandent de trouver leur voix; je me lèverai donc et je  
13 les aiderai à parler. Et, c'est le cas ici et la raison  
14 pour laquelle je voulais que la famille Saunders soit ici  
15 est parce qu'il y a quelques années, elle n'avait pas sa  
16 voix et je l'ai aidée parce qu'elle me l'a demandé, mais  
17 hier, j'étais présente lorsqu'elle a trouvé sa voix et je  
18 prends donc ce rôle très au sérieux. Ce n'est pas moi qui  
19 étais présente aux naissances. Je n'ai pas tenu sa main  
20 pendant qu'elle accouchait. Je n'étais pas là lorsqu'elle a  
21 perdu sa famille ou les histoires. J'étais toutefois là en  
22 tant qu'amie d'enfance et je parlerai de ça maintenant.

23 Je tiens simplement à vous remercier d'être  
24 ici pour ça et je sais que vous allez partir lorsque vous  
25 en aurez envie, mais je vous remercie d'être ici.

1                   Victoria était ma voisine et elle était plus  
2                   intelligente que moi. J'ai obtenu quelques diplômes, mais  
3                   elle était plus intelligente que moi. Ma sœur, Victoria, sa  
4                   cousine, Bridgette (transcription phonétique)... croyez-le ou  
5                   non, les filles d'Annie May Aquash étaient de ce côté de  
6                   moi. En fin de compte, Victoria vivait de ce côté de moi.  
7                   Quand on était enfants, on jouait dans... pas dans la... dans  
8                   la réserve. On jouait dans les bois. Il y avait une rue de...  
9                   elle s'appelle la rue Church et on avait le droit d'aller  
10                  jusqu'au terrain de balle ou au cimetière de ce côté et  
11                  elle faisait ensuite comme un rond et puis, sur l'autre  
12                  côté se trouvait l'église. Donc, quand on était enfants, on  
13                  pouvait aller jusqu'à l'église et au cimetière, mais on  
14                  pouvait aller aussi loin qu'on voulait dans les bois et  
15                  c'est là où tous mes souvenirs de Victoria ont été créés,  
16                  dans ces bois.

17                   Je me souviens d'un jour, on se cachait de  
18                   notre mère. Elle voulait aller en ville. On s'est cachées  
19                   dans un arbre. On grimpait... on s'est cachées dans un arbre  
20                   dans ces bois et on devait être jeunes parce que j'ai  
21                   pensé... on pensait qu'elle ne pouvait pas nous voir ou nous  
22                   trouver. Quelques minutes plus tard, elle est sous l'arbre  
23                   et nous crie après, on devait donc être très petites dans  
24                   les bois parce que, vous savez, lorsque tu penses que tu ne  
25                   peux être vu et que tu es vu.

1 Et l'autre histoire de Victoria dans les  
2 bois... et c'est très gênant. Je ne veux pas vous le dire,  
3 mais ma sœur et... et Victoria étaient plus vieilles que moi  
4 et on est allées chercher un arbre de Noël parce qu'on  
5 était si pauvres. Il n'y avait pas d'arbre décoré et on  
6 n'avait pas d'arbre, on a donc trouvé une vieille scie dans  
7 le sous-sol et on a marché dans les bois et on regardait  
8 les arbres et on regardait le haut des arbres qui étaient  
9 très, très grands, et si quelqu'un est déjà allé à la  
10 recherche d'arbres de Noël, vous savez qu'ils sont tous  
11 beaux au haut de l'arbre. Elles coupaient et coupaient donc  
12 l'arbre et on devait être assez jeunes. Je sais que je... je  
13 les suivais. Elles étaient mes chefs. L'arbre ne tombait  
14 pas. La scie... elle n'était pas en bon état. Victoria a  
15 dit : « Cheryl, grimpe en haut. Penche l'arbre. » J'ai donc  
16 grimpé en haut et j'ai penché l'arbre et elles le coupaient  
17 et l'arbre est tombé.

18 (RIRES)

19 **MME CHERYL MALONEY** : Mais Victoria était  
20 plus intelligente que moi.

21 Et je veux examiner plus tard, dans le cadre  
22 de nos recommandations, la façon dont on évalue la vie des  
23 femmes autochtones et la valeur de leur vie lorsque vous...  
24 lorsque vous décédez injustement; vous savez, quelle est la  
25 valeur d'une personne qui vient d'une collectivité

1           appauvrie où tout le monde vit sous le seuil de la  
2           pauvreté, j'en parlerais donc dans mes recommandations et  
3           elles seront un peu... je les lirai plus tard.

4                                Donc en août 2009, j'étais à Ottawa. Je  
5           travillais à des dossiers sur l'environnement et j'ai eu  
6           des nouvelles de ma voisine. Vous voyez, ils sont les  
7           voisins directs de ma mère. J'étais souvent absente.  
8           Victoria a probablement vu ma mère plus que moi. Et j'ai  
9           entendu dire qu'elle s'est retrouvée dans la cellule de  
10          dégrisement et qu'elle en est sortie sous respirateur  
11          artificiel et j'ai pensé : « Mais qu'est-ce qui s'est passé  
12          là? » Et j'ai donc attendu avant de dire : « C'est un tollé  
13          général. Quelqu'un... quelqu'un doit déterminer ce qui s'est  
14          passé là. » D'après ce que j'ai entendu, et ensuite des  
15          videurs sur place... non seulement le commérage dans la  
16          communauté, mais un des videurs a dit qu'il y avait de  
17          nombreux policiers qui avaient eu de la difficulté à la  
18          faire monter à l'arrière du véhicule. Je ne peux pas vous  
19          donner le nombre, soit cinq, six ou sept, mais on sait  
20          qu'il y en avait beaucoup et qu'il y a eu une lutte.

21                               Ils ont réussi à la faire monter à l'arrière  
22          du véhicule. Elle est allée dans la cellule de la police de  
23          Truro et elle en est sortie sous respirateur artificiel et  
24          est décédée et j'attendais. J'ai dit : « Quelqu'un doit... il  
25          va y avoir un tollé général, les chefs, quelqu'un. » Et

1 rien... rien. Elle n'a fait l'objet d'aucun rapport  
2 médiatique, encore une fois, aussi tranquille que possible,  
3 j'ai pensé : « Pfff, personne ne dit rien ni ne fait  
4 rien. » Mais, d'après les rapports, Kimber - et sa photo  
5 était affichée plus tôt - Kimber faisait du porte-à-porte,  
6 et Kimber n'est pas ici.

7 **ME JENNIFER COX** : Je tiens à souligner..

8 **MME CHERYL MALONEY** : Kimber est sa sœur.

9 Kimber faisait du porte-à-porte et Kimber était brune.  
10 Comme la famille Saunders nous l'a dit hier, si tu es  
11 blonde et que tu as un diplôme en droit, les gens  
12 t'écouteraient sûrement plus que si tu es Kimber. Elle  
13 essayait, mais personne n'écoutait et il n'y avait aucun  
14 groupe, aucune organisation, aucun leadership, aucun  
15 défenseur dans ce pays dont la tâche était de dire « La  
16 police a-t-elle fait la bonne chose? Est-elle correcte?  
17 Qu'est-ce qui s'est passé? »

18 Donc en novembre 2009, je suis devenue la  
19 présidente de l'Association des femmes autochtones de la  
20 Nouvelle-Écosse. Victoria et moi faisons ce cheminement  
21 ensemble. Ça fait huit ans maintenant. Je suis devenue la  
22 présidente de l'Association des femmes autochtones de la  
23 Nouvelle-Écosse parce que personne ne parlait, silence  
24 total, septembre, octobre, novembre.

25 Et puis, maintenant, Marie, pouvez-vous me

**Cheryl Maloney, Deveron Paul et Candice Sylliboy  
(Victoria Paul)**

1           montrer la bannière là-bas? Est-ce que quelqu'un peut  
2           apporter la bannière ici, quelques personnes? Je suis donc  
3           devenue la présidente et on n'avait pas d'argent et je n'ai  
4           pas fait beaucoup de médias et on a acheté cette bannière.  
5           J'ai vraiment utilisé ma carte de crédit pour l'acheter et  
6           ce n'est pas la véritable bannière. Il y en a une autre.  
7           Tournez-vous pour les... les caméras. Cent trente-deux  
8           dollars et un peu d'entêtement. Je suis allée voir la  
9           famille et on a commencé à se demander ce qui était arrivé  
10          à Victoria. Et vous verrez dans les anciennes images que la  
11          bannière était partout. On a fait du porte-à-porte. On  
12          appelait les ministres, on appelait pour obtenir des  
13          renseignements, vous savez, « Mais qu'a donc fait la  
14          police? » Et jusqu'à ce moment-là, il semblait que personne  
15          ne s'y intéressait. D'accord, c'est bon. Merci tout le  
16          monde.

17                           **ME JENNIFER COX** : Souhaitez-vous donc parler  
18          de ce qui est arrivé?

19                           **MME CHERYL MALONEY** : Oui, mais je... je veux  
20          dire que depuis 2009, lorsqu'on a commencé, j'ai... Deveron  
21          n'était pas là. Deveron est allé dans la cellule avec sa  
22          mère et n'en est pas sorti et on va regarder la chronologie  
23          de cette situation bientôt.

24                           Mais à ce moment-là, j'avais la sœur de  
25          Victoria, Kimber, avec moi et j'avais son père et ils

Cheryl Maloney, Deveron Paul et Candice Sylliboy  
(Victoria Paul)

1           voulaient parler. Les gens n'écoutaient pas, donc, à ce  
2           moment-là, la famille m'a demandé d'être leur représentante  
3           pour parler au nom de Victoria, et donc les trois années  
4           qui ont suivi, on a commencé ce processus pour obtenir des  
5           réponses.

6                           Deveron, as-tu d'autres choses que tu  
7           voudrais ajouter? Oui? Je vais te le demander de temps en  
8           temps, mais... d'accord?

9                           On a commencé à se poser la question  
10          « Qu'est-ce qui se passe? » En 2009, la police de Truro, il  
11          y avait quelques déclarations, et j'ai vu dans les rapports  
12          qu'il y avait même des déclarations selon lesquelles elle  
13          rédigeait un rapport. Il y avait des indications qu'il  
14          s'agirait d'un rapport indépendant qui examinerait la  
15          criminalité et le méfait et donc, tout le monde attend et  
16          attend et attend et... patiemment parce qu'on n'a aucune idée  
17          de ce qui s'était passé entre le moment où elle est entrée,  
18          pendant 18 mois. Dix-huit mois se sont écoulés et on  
19          n'avait aucune idée de ce qui s'est passé entre 3 h du  
20          matin et l'après-midi le lendemain, dix heures. Qu'est-ce  
21          qui s'est passé là-dedans pour qu'elle sorte sous  
22          respirateur artificiel? Et maintenant des gens attendaient.  
23          On posait des questions.

24                           Et je dois... féliciter les médias parce qu'il  
25          y avait quelques personnes des médias à ce moment-là qui

1           venaient tous les six mois et disaient : « As-tu des  
2           nouvelles? » Et ils publiaient une histoire et ces  
3           histoires la conservait vivante lorsque personne ne  
4           semblait s'y intéresser ou écouter les... les pleurs de la  
5           famille. J'ai donc... les médias sont parfois décrits comme  
6           méchants, mais vous savez quoi? Sans eux, on n'aurait  
7           jamais été ici, à ce stade. Sans eux, il n'y aurait pas  
8           d'enquête et les histoires ne seraient pas entendues.

9                           Donc, 18 mois plus tard, je reçois un appel  
10           de la... ou des services de police de Truro et je vais  
11           chercher Kimber, et on se rencontre à notre petit bureau à  
12           Truro, et la police est venue et me donne un résumé du  
13           rapport, et le résumé du rapport indiquait que... pas grand-  
14           chose. Tout était noirci. La police a dit : « Ce n'est  
15           qu'un rapport interne pour voir si... » Je veux dire, « ...  
16           suivi toutes nos procédures et politiques internes. » J'ai  
17           dit : « Qu'est-ce que tu veux dire seulement un rapport  
18           interne? » « Bien, on n'est même pas obligés de te le  
19           donner. Ce n'était que notre document interne. » C'est ce  
20           qu'ils m'ont dit. J'ai dit : « Bien, pourquoi la famille et  
21           la communauté attendaient-elles ce rapport, qui est censé  
22           nous dire ce qui s'est passé là-dedans et si quelqu'un lui  
23           a fait quelque chose de mal? » Et le petit... je crois qu'il  
24           avait 18 pages, beaucoup de choses étaient noircies.  
25           Certaines des choses qu'on a quand même vues dans le



1 rapport étaient le commissionnaire Skinner et je vais  
2 essayer de retourner et... et de vous donner les faits  
3 saillants de ce qu'on a trouvé dans le rapport.

4 Le commissionnaire Skinner a commencé son  
5 quart vers 6 h. Victoria est entrée vers 3 h. Elle était  
6 alerte. Elle répondait aux questions. Elle avait un bandage  
7 sur la cheville. Elle a enlevé le bandage de sa cheville.  
8 Elle a remis son bandage sur sa cheville dans sa cellule.  
9 Il avait été bien placé. Il est resté en place toute la  
10 soirée. Elle était un peu insolente envers le gardien de la  
11 cellule qu'elle n'aimait pas. Aucune indication  
12 d'intoxication alcoolique. C'était la limite. C'est le  
13 fondement selon lequel ses soins auraient dû avoir été  
14 évalués pendant le reste de la soirée et... et le lendemain  
15 matin et le lendemain après-midi.

16 Elle était donc assez insolente et elle  
17 avait un bon rire, je crois donc qu'elle riait même  
18 lorsqu'elle était insolente. Ils ont vu qu'elle dormait et  
19 puis, vers 6 h 30, ils ont vu qu'elle était sur le plancher  
20 de sa cellule. Et à un moment donné, vers 8 h, ils sont  
21 venus et... pour l'évaluer et Skinner a dit : « On dirait  
22 qu'elle... vous savez, nous devons... il peut y avoir quelque  
23 chose de louche ici. » Et je n'ai pas le rapport et ses  
24 véritables mots, mais il a commencé... lorsqu'il a commencé  
25 son quart, il a commencé à dire : « Vous savez quoi? Elle

1 ne répond pas, » et... ou « Elle ne semble pas bien. » Et  
2 dans ses notes dans le rapport Truro, je pense que c'est ce  
3 que... la seule chose qu'ils nous ont communiquée, que nous  
4 avons vue était qu'il lui a demandé : « Es-tu correcte? »,  
5 lorsqu'elle était sur le plancher, et elle a dit : « Non. »  
6 Et il m'a dit ça parce qu'il m'a appelée et il a dit :  
7 « Elle a dit non. » Et il a dit : « Bien, qu'est-ce qui ne  
8 va pas? » Et c'était son dernier mot. La prochaine chose  
9 qu'elle a faite était de pointer à son visage et une larme  
10 coulait de son œil, et c'est tout ce qu'on a eu du rapport  
11 de la police de Truro de Halifax.

12 **ME JENNIFER COX** : Et donc, pour la  
13 commissaire, la police de Truro était où... qui la détenait?  
14 Est-ce que c'était où elle était?

15 **MME CHERYL MALONEY** : Oui, elle était dans la  
16 cellule des services de police de Truro.

17 **ME JENNIFER COX** : Et la police de Halifax?

18 **MME CHERYL MALONEY** : Le rapport... le rapport  
19 qui... 18 mois après, qui nous ont dit ce qui s'était passé..  
20 non ce qui lui était arrivé, mais le policier Skinner qui a  
21 fait part de son dernier mot et de l'angoisse et de la  
22 douleur.

23 Je veux également indiquer qu'à ce  
24 moment-là... et je n'ai jamais vu les vidéos et je me demande  
25 ce qu'elles montrent... que ses pantalons étaient à moitié



1                   **MME CHERYL MALONEY** : ... et dans... dans ce  
2                   rapport, il part de la chronologie, 6 h 15, 6 h 35. Vous  
3                   savez, il continue. Le commissionnaire Skinner s'inquiétait  
4                   de plus en plus, il en a parlé au sergent Henderson.  
5                   Henderson dit : « Si tu obtiens un grognement, ça suffit. »  
6                   Il ne faut même pas penser à évaluer son état par rapport  
7                   au moment de son arrivée, alors qu'elle était insolente un  
8                   peu chancelante, un peu hésitante au point de... vous obtenez  
9                   un grognement. Elle est couchée sur le plancher dans sa  
10                  propre urine et Skinner... le commissionnaire Skinner a  
11                  réussi à le faire descendre vers 8 h 37 pour l'examiner.

12                   Le sergent Henderson est donc descendu à  
13                  8 h 37, l'a examinée sur le plancher dans sa propre urine  
14                  et il a obtenu un grognement. Je ne sais pas quelle a été  
15                  sa... quelle a été sa réponse, les mots. C'est tout ici dans  
16                  le rapport que je déposerai, mais il a simplement dit :  
17                  « Faites des vérifications plus fréquentes »... bien, on  
18                  n'est même pas certain s'il a dit ça ou... si le  
19                  commissionnaire Skinner l'a suggéré. Ce... ce n'est pas clair  
20                  là. Puis, il est parti sur la route. Il est parti sur la  
21                  route. Il a quitté la station et il est parti sur la route.  
22                  Je ne sais pas où il est allé.

23                   Mais le commissionnaire, Skinner, était  
24                  visiblement inquiet. Ses notes qu'on a obtenues de ce  
25                  rapport après 18 mois, il était visiblement inquiet. Il

1           continuait d'y retourner. Et il nous a appelés plus tard et  
2           je crois qu'il est parti. Je ne pense pas qu'il est encore  
3           là. Il m'a appelée et le grand-père, et il voulait  
4           présenter ses excuses parce qu'il estimait que s'il avait  
5           désobéi à la hiérarchie des services de police de Truro,  
6           désobéi au sergent Henderson et pris cette décision. Je... il  
7           y réfléchit beaucoup. Il est chrétien et il a communiqué  
8           avec la famille et je ne peux pas dire que la famille a  
9           pardonné au commissionnaire Skinner ou rien, mais je peux  
10          vous dire que le grand-père voulait le rencontrer. Il  
11          voulait le rencontrer et lui dire qu'il ne lui en voulait  
12          pas. Et on était censés organiser cet appel, mais on a  
13          ensuite perdu le grand-père et il est décédé, ils n'ont  
14          jamais eu cette réunion et je sais que c'était probablement  
15          important pour le commissionnaire Skinner parce qu'il se  
16          sentait mal et ce soir le hante. Ça ne semble pas hanter le  
17          sergent Henderson. Ça ne semble pas hanter les services de  
18          police de Truro et je dis ça parce que je ne vois aucun  
19          changement, et il n'y a aucune décision de méfait, aucune  
20          suspension, aucun congédiement, aucune action en justice  
21          pour avoir omis de subvenir aux besoins essentiels. Rien  
22          n'est arrivé pour Victoria et pour la justice et rien n'est  
23          arrivé à la police.

24                           C'était le premier rapport, après 18 mois.  
25          On n'était pas contents une fois qu'on a eu un aperçu de ce

1 qui s'était passé, et on a donc repris les travaux. On a eu  
2 une autre conférence de presse. Sa famille était là pour  
3 parler. Kimber était là pour parler au nom de la famille.  
4 On a demandé une enquête sur le décès de Victoria Paul et  
5 on avait notre bannière, on luttait et le premier ministre  
6 provincial a dit : « D'accord, pas tout de suite. »

7                   Après avoir reçu le rapport de 18 mois, on a  
8 fixé des rendez-vous avec le commissaire à l'examen des  
9 plaintes contre la police et on a communiqué avec les  
10 Droits de la personne. On a dit : « Quelque chose quelque  
11 part peut être fait. » On a donc poursuivi et on a fait du  
12 porte-à-porte et on s'est présentés à la Commission  
13 d'examen des plaintes contre la police avec notre rapport  
14 de 18 mois et on a dit : « Regardez ça. Quelque chose doit  
15 être fait. » Et la femme là a dit : « Vous savez,  
16 j'aimerais pouvoir faire quelque chose, mais le délai de  
17 prescription des plaintes contre la police est de six  
18 mois. » J'ai dit : « Mais c'est de leur faute. Ils l'ont  
19 gardé pendant 18 mois, » et j'ai... désolée... je me suis  
20 présentée au prochain rendez-vous, le même jour, à  
21 l'immeuble de bureaux, au centre-ville de Halifax, on est  
22 allés à la Commission des droits de la personne. On était  
23 comme « Il doit exister des motifs. » On cherche vraiment  
24 quelque chose ici. Et ils ont dit : « Bien, le délai de  
25 prescription en matière de droits de la personne est de

1 12 mois. » Donc...

2 Je me souviens du sentiment en descendant  
3 dans l'ascenseur, assise au bas de l'escalier. J'ai mis mes  
4 mains sur ma tête comme ceci et j'étais comme : « Ce n'est  
5 simplement pas correct. Ce n'est pas correct que ça se soit  
6 passé au Canada. Ce n'est pas correct. Il doit avoir  
7 quelque chose qui peut être fait. » On n'était pas prêts à  
8 accepter qu'elle soit morte de causes naturelles et que  
9 personne n'ait commis un méfait.

10 Mon prochain arrêt était donc à la faculté  
11 de droit pour rencontrer un professeur du droit de  
12 l'environnement. Je marchais devant le bureau de mon ancien  
13 professeur, Archie Kaiser, et j'avais le rapport de Truro.  
14 Il a dit : « Qu'est-ce que tu fais, Cheryl? » et je suis  
15 entrée et j'ai dit : « Bien, je ne sais plus quoi faire.  
16 Vous savez, je suis assez bouleversée. » Et il travaille  
17 avec des personnes handicapées et le droit, et il est un  
18 professeur formidable et il l'a regardé et il a dit : « Je  
19 suis au courant. » Et on s'est assis là et on a parlé des  
20 questions.

21 Je reçois donc un appel le lendemain. Le  
22 premier ministre provincial veut me rencontrer parce qu'on  
23 est dans les nouvelles. On porte notre bannière et on  
24 raconte notre histoire le plus qu'on peut. Le premier  
25 ministre provincial a dit : « D'accord, nous vous

1           rencontrerons lundi matin. Qui vient avec vous? » J'ai  
2           dit : « Je ne sais pas vraiment. À l'instant, moi et, je  
3           pense, Kimber. »

4                           Je suis donc entrée lundi matin avec le  
5           professeur Archie Kaiser, qui est l'expert dans ce domaine  
6           du droit. On est entrés dans le bureau du premier ministre  
7           provincial, qui a fréquenté la faculté de droit Dal. Le  
8           ministre de la Justice était présent, il a fréquenté la  
9           faculté de droit Dal. Les avocats dans la salle avaient  
10          fréquenté la faculté de droit Dal et je suis entrée avec  
11          leur professeur. J'étais un peu prétentieuse. J'étais  
12          comme, « Oui, on est ici maintenant », nous mettant ainsi  
13          sur un pied d'égalité. Et le premier ministre provincial a  
14          donc dit : « Bien, nous ne pouvons pas faire une enquête.  
15          Nous effectuerons un examen en vertu de l'article 7. »  
16          « Nous l'acceptons », parce que quelques jours plus tôt,  
17          j'étais au bas de cet immeuble avec aucune option, et c'est  
18          d'où vient ce rapport.

19                           C'est un... il a été publié, je crois,  
20          peut-être un an plus tard. Maintenant, il s'agit presque de  
21          la troisième année et deux choses en sont découlées et  
22          ensuite rien. Une chose est qu'on peut voir ce qui est  
23          arrivé à Victoria. C'était là. La deuxième chose est que le  
24          rapport indiquait que le sergent Henderson a manqué à ses  
25          obligations envers Victoria Paul. Après que la police de



1           Halifax a fait son enquête sur la police de Truro - je vais  
2           en parler dans les recommandations - qui a permis de  
3           conclure que toutes les politiques avaient été respectées,  
4           qu'aucun méfait n'avait été commis, qu'il n'était pas  
5           nécessaire de porter des accusations criminelles ni aucune  
6           autre accusation, on a eu le rapport qui indiquait que le  
7           sergent Henderson avait manqué à ses obligations et on  
8           savait ce qui était arrivé à Victoria; autrement, rien ne  
9           s'est produit. Les recommandations sont faibles et... et pas  
10          mises en œuvre. De plus, j'en parlerais aussi un peu plus  
11          tard.

12                            J'ai donc dit : « Qu'en est-il de la  
13          criminalité? » parce qu'ils... ils ont indiqué à Halifax que  
14          la police de Truro, qu'ils effectuaient... que Halifax  
15          effectuait... vous savez, si un méfait a été commis en vertu  
16          de la *Loi sur la police* ou de la criminalité, il serait  
17          indiqué, mais ils ne l'ont pas fait. Ils... ils ont dit :  
18          « Non, nous ne faisons que les politiques ». On a ensuite  
19          pensé qu'il examinerait la criminalité et puis, ils ont  
20          dit : « Non, on ne peut pas. Nous n'avons pas le mandat  
21          dans la province en vertu de cette loi pour examiner la  
22          criminalité. »

23                            On est donc repartis avec la bannière pour  
24          demander un examen criminel policier de ce rapport, et on a  
25          donc eu un examen criminel. Je ne me souviens même plus qui

1 l'a fait. Il est revenu et indiquait qu'aucun méfait  
2 criminel n'avait été commis, et c'est le troisième rapport  
3 qu'on a obtenu dans cette affaire. Chacun d'eux ne peut pas  
4 trouver d'erreur dans le fait que le sergent Henderson a  
5 manqué à ses obligations envers Victoria Paul.

6 On a fait tout ce qu'on peut faire. On a  
7 essentiellement abandonné les options du Canada et de la  
8 Nouvelle-Écosse. L'enquête ici, c'est notre dernier ressort  
9 au Canada. C'est peut-être quelque chose... vous savez, à  
10 l'ONU, ils disent que la protection égale de la police est  
11 garantie, mais au Canada, la protection égale de la police  
12 n'est pas appliquée également aux hommes et aux femmes,  
13 surtout aux hommes et aux femmes autochtones.

14 C'est donc où nous en sommes aujourd'hui.  
15 Cette affaire m'a brisé le cœur. Lorsque j'ai dit que  
16 Victoria, il y a huit ans, est la raison pour laquelle je  
17 suis devenue la présidente de l'Association des femmes  
18 autochtones, j'ai fait tout ce que je pouvais faire. Après  
19 ça, on a commencé à demander une enquête et, c'est pourquoi  
20 on a demandé cette enquête parce qu'il n'y a aucun recours.  
21 Personne n'écoute tous ces rapports. Il y plus de rapports  
22 que ça dans ce pays. Personne n'écoute. Personne ne semble  
23 s'en soucier. La police ne commet aucun méfait dans ce  
24 pays.

25 La police de Halifax... et vous le verrez dans

1 le rapport, il y a une apparence de conflit d'intérêts. La  
2 police de Halifax, le sergent MacNeil, devait demander - ou  
3 la police de Truro - MacNeil devait demander à son cousin,  
4 le sergent adjoint ou quelque chose de la police de Halifax  
5 de faire cet examen, il demandait donc à son cousin de  
6 venir... d'un corps de police, demandant à son cousin d'un  
7 autre corps de police, de venir faire cet examen de mon  
8 corps de police, n'est-ce pas? Ils disent qu'il y a une  
9 apparence de conflit d'intérêts. Je dis qu'il y a un  
10 conflit d'intérêts, non seulement ils sont des cousins...  
11 parce que la police ne devrait pas examiner la police et  
12 c'est aussi dans nos recommandations.

13 Et nous sommes donc à la fin de la journée  
14 du processus. J'ai besoin que vous entendiez l'histoire de  
15 Deveron au sujet de sa mère. Je ne savais pas son nom. Vous  
16 savez pourquoi je ne savais pas son nom? Parce que sa mère  
17 ne disait jamais Deveron. Elle disait « Mon bébé. » T'en  
18 souviens-tu? Partout où on allait, « Oh, mon bébé. » Oh, ma  
19 sœur et moi en riions aujourd'hui. Je savais son nom, mais  
20 il était son bébé et je crois qu'il est important  
21 d'entendre au sujet de cette relation parce que depuis,  
22 Deveron - Victoria avait un enfant et un petit-enfant - et  
23 depuis, elle a perdu sa sœur dans un accident d'auto, son  
24 père est mort et deux frères sont morts tragiquement au  
25 cours des cinq dernières années... au cours des cinq

**Cheryl Maloney, Deveron Paul et Candice Sylliboy**  
**(Victoria Paul)**

1           dernières années ici, je veux donc que Deveron parle de la  
2           mesure dans laquelle sa mère était importante pour lui et  
3           son fils.

4                           Et... et je vais ensuite demander si tu veux  
5           faire part de ce qui est arrivé ce soir-là parce que la  
6           police a dit qu'elle s'était faite arrêtée dans le rapport,  
7           dans les faits. Elle s'était faite arrêtée pour... et a été  
8           mise dans la cellule de dégrisement, d'accord, pour  
9           intoxication. Il ne mentionne nulle part que la police à  
10          l'extérieur... et la lutte physique avec elle ce soir-là et  
11          on ne sait pas si elle s'était blessée à ce moment-là. Ce  
12          n'était pas là. Deveron peut faire part de comment cette  
13          soirée était, comme essayer d'obtenir des renseignements et  
14          autres choses de sa mère. Es-tu prêt? Veux-tu le faire  
15          quand même?

16                           **M. DEVERON PAUL** : Quelques minutes.

17          Donnez-moi simplement quelques minutes.

18                           **MME CHERYL MALONEY** : Candice, veux-tu dire  
19          quelques choses pendant qu'il... au sujet de Victoria?

20                           **(COURTE PAUSE)**

21                           **MME CANDICE SYLLIBOY** : Ma tante était très  
22          gentille. Elle nous aimait tous beaucoup et elle avait  
23          toujours raison, elle riait beaucoup et était toujours  
24          pétillante. Et, au cours des années, elle nous parlait  
25          comme si on était de petits enfants. Et lorsque je la

1           voyais, elle me mettait sur ses genoux et me serrait et me  
2           parlait comme si j'étais un bébé et elle faisait toujours,  
3           comme, des blagues et elle était vraiment là pour nous  
4           tous.

5                           Le jour qu'on a appris ce qui lui était  
6           arrivé, mon père m'a appelée, il est le frère de Victoria.  
7           Il s'appelle Timmy Paul. Et il m'a dit : « Et Victoria ne  
8           va pas bien, » et que je devais revenir à la maison, et  
9           j'ai dit : « Immédiatement? » Il a dit : « Oui, tu dois  
10          revenir à la maison immédiatement. » Ann (transcription  
11          phonétique) est venue et a pris le téléphone et a dit :  
12          « Tu dois revenir à la maison. Ça n'a pas l'air bon pour  
13          tante. » J'ai dit : « D'accord. »

14                          Et lorsque je suis arrivée, elle était toute  
15          branchée et mon père pleurait fort et il a dit qu'il  
16          voulait juste l'aider et on se sentait mal pour Deveron,  
17          qui devait la voir comme ça.

18                          Depuis, c'est comme toute notre famille qui  
19          est morte. En premier, c'était mon père. Il est mort d'une  
20          surdose. Ensuite, mon oncle Jeff, il est également mort  
21          d'une surdose. Ensuite, mon oncle Abram et mon grand-père  
22          sont morts du cancer. Et ensuite, ma tante Kimber est  
23          morte, et elle était notre force. Elle était tout pour  
24          nous. Elle nous protégeait tous et s'assurait que rien ne  
25          nous arrive et elle voulait avoir justice pour Tante Vic

1 (transcription phonétique). Elle était plus fâchée que  
2 blessée, mais elle lui manquait beaucoup et je me souviens  
3 d'aller lui rendre visite et on pleurait toujours et on se  
4 tenait toujours et parlait de Tante Vic et de tout le monde  
5 qui est décédé et c'est difficile d'y penser.

6 Et je suis simplement ici pour soutenir  
7 Deveron et pour m'asseoir ici au nom de tous les autres qui  
8 sont décédés et j'espère que quelque chose se produira pour  
9 que ça n'arrive pas à quelqu'un d'autre, peu importe la  
10 race. Ça n'importe peu. Nous sommes tous des êtres humains  
11 et nous devons tous être traités également et soignés et je  
12 ressens que la vie de ma Tante Victoria était... n'avait  
13 aucune valeur. C'est comme : « Qu'est-ce que ça peut bien  
14 faire? Elle est soule. Ne va pas... ne va pas l'aider... parce  
15 qu'elle est soule. » Bien, des gens ont une surdose et des  
16 choses comme ça et tu vas à l'hôpital et ils leur pompent  
17 l'estomac et ils les aident. Comme, si quelqu'un arrive  
18 avec une surdose, que disent-ils? « Ils sont trop gelés. »  
19 ou « C'est de leur faute et on ne les aidera donc pas. »  
20 C'est... c'est le sentiment que j'ai.

21 Et après tout le temps que Tante Victoria  
22 est restée couchée dans son urine avec ses pantalons  
23 baissés, une gardienne est entrée et l'a habillée, et puis  
24 un des gardiens a dit qu'il serait mieux pour elle de se  
25 coucher sur le plancher pour qu'elle ne tombe pas en bas du

1 lit et se blesse de nouveau, mais ils lui ont donné ni un  
2 matelas ni une couverture ni rien. Ils l'ont laissée là sur  
3 le plancher de ciment froid.

4 Et donc, tout le monde... tout le monde avait  
5 de la peine et tout le monde voulait toutes les bonnes  
6 choses, voulait la justice pour tout le monde, et je suis  
7 ici pour soutenir Deveron. Et il fait partie de sa mère, et  
8 je l'aime beaucoup, et il est tout ce qui me reste d'elle,  
9 et notre famille est devenue plus petite, et on doit donc  
10 être solidaires.

11 **M. DEVERON PAUL :** Je n'avais pas l'intention  
12 de venir ici hier, mais je savais que ma mère aurait voulu  
13 que je vienne parler en son nom et je suis donc venu.

14 Lorsque j'ai perdu ma mère, je suis devenu  
15 une personne plus forte. J'ai appris à contrôler mes  
16 émotions au fil des ans quand j'ai perdu la moitié de ma  
17 famille. Comme, mon fils va maintenant grandir sans  
18 grand-mère, mais tout ce que je voulais était des réponses.  
19 Je voulais simplement des réponses sur ce qui est arrivé à  
20 ma mère lorsque c'est arrivé et ça leur a pris, comme,  
21 18 mois. Quand j'ai finalement pu lire tous les  
22 renseignements sur ce qui lui était arrivé, c'était comme  
23 deux ans plus tard ou quelque chose, mais, oui, ça me fait  
24 encore de la peine, mais j'ai des amis et ma famille qui me  
25 soutiennent, donc... j'ai encore de la difficulté à gérer mes

1           émotions, mes dépendances.

2                           Je suis venu simplement pour appuyer toutes  
3           les familles et tous les amis qui ont aussi perdu quelqu'un  
4           qu'ils aimaient. C'est tout ce que j'ai à dire.

5                           **MME CHERYL MALONEY** : Je souhaite simplement  
6           demander, la police ne t'a jamais interrogé dans leur  
7           rapport, est-ce exact?

8                           **M. DEVERON PAUL** : Non.

9                           **MME CHERYL MALONEY** : Et dans le rapport, ils  
10          ont interrogé beaucoup de personnes, mais ils n'ont pas  
11          interrogé Deveron au sujet de lorsqu'il était avec sa mère  
12          à l'extérieur du bar lorsque les policiers l'ont arrêtée.  
13          Veux-tu raconter cette histoire? Non? D'accord.

14                          **ME JENNIFER COX** : Donc, avez-vous... Cheryl,  
15          des éléments précis que vous voulez que les commissaires  
16          prennent en considération en ce qui concerne des  
17          recommandations?

18                          **MME CHERYL MALONEY** : Oui, mais je ne trouve  
19          pas mes lunettes. Est-ce que quelqu'un a des lunettes de  
20          lectures disponibles?

21                          **UN INTERLOCUTEUR** : Voici, j'ai celles-ci  
22          (indiscernable).

23                          **MME CHERYL MALONEY** : Ok, c'est bon. Merci à  
24          mon soutien. Alors, bon.

25                          Hier, lorsque j'écoutais la



**Cheryl Maloney, Deveron Paul et Candice Sylliboy  
(Victoria Paul)**

1 famille Saunders, je pleurais et pleurais parce je pouvais  
2 le faire. L'Enquête et les personnes de soutien et tous les  
3 autres étaient ici.

4 Victoria était mon premier dossier officiel  
5 en tant que présidente de l'Association des femmes  
6 autochtones de la Nouvelle-Écosse et j'estime qu'il est  
7 tout à fait opportun de lutter pour Victoria et d'avoir  
8 passé les huit dernières années à lutter pour une enquête,  
9 lutter contre Harper. Ma bannière a été battue et  
10 j'abandonne, cette présentation à votre intention et la  
11 lecture de ces recommandations sont réellement ma dernière  
12 tâche en tant que présidente de l'Association des femmes  
13 autochtones de la Nouvelle-Écosse. Je... je démissionne  
14 samedi, donc ceci a été une aventure de huit ans, et je  
15 passe le flambeau à l'Enquête.

16 Beaucoup de familles dans ce pays l'ont  
17 porté. On a cherché dans les fossés. On a marché avec les  
18 bannières et les dépliants et les chandelles et on est  
19 fatigués. Je veux que l'Enquête fasse du travail. Je veux  
20 que vous fassiez un bon travail avec ces renseignements. Je  
21 veux que la Nouvelle-Écosse, les provinces, le gouvernement  
22 fédéral fassent un bon travail et apportent ces  
23 changements, je vais donc simplement lire certaines choses  
24 que - dont certaines sont un peu juridiques - les  
25 recommandations dont on a besoin. On a participé à trois

1 enquêtes à l'égard de Victoria. On sait ce qui ne  
2 fonctionne pas ici au Canada.

3 La probabilité d'exemples comparables de la  
4 souffrance d'autres femmes et filles autochtones dans le  
5 système de justice criminel n'a sans doute pas été prise en  
6 considération. Au moins l'histoire de Victoria Paul a été  
7 racontée dans les médias, dans ce rapport et... trois  
8 rapports et devant l'Enquête aujourd'hui.

9 Parmi les limites imposées à la nouvelle  
10 enquête, il y avait l'acceptation que cette enquête n'avait  
11 pas le pouvoir d'examiner les événements dans une optique  
12 de criminalité potentielle, ce qui était malheureux,  
13 puisqu'il n'y a eu aucun type de poursuite pénale ou de  
14 procédure disciplinaire de la police. Pour Victoria, il n'y  
15 a eu aucune répercussion liée aux conclusions, aux méfaits,  
16 au manquement de la police et au manquement du  
17 sergent Lee Henderson de subvenir aux besoins essentiels de  
18 Victoria.

19 Il y a des problèmes structurels lorsqu'il  
20 s'agit d'obtenir un recours juridique pour la famille d'une  
21 personne qui est décédée par suite d'une conduite  
22 intentionnelle ou négligente ou... d'un manquement à un  
23 devoir d'une autre personne en Nouvelle-Écosse. Certains de  
24 ceux-ci touchent les familles des femmes autochtones plus  
25 que d'autres familles. En common law, les membres

1            survivants de la personne décédée n'ont aucun droit de  
2            poursuivre une personne qui pourrait être responsable du  
3            décès. Cela a été changé à la fin des années 1800 par  
4            l'Angleterre... en Angleterre par la *Lord Campbell's Act* et  
5            en Nouvelle-Écosse par la *Fatal Injuries Act*.

6                            Les tribunaux ont interprété la *Fatal*  
7            *Injuries Act* de sorte que seules les pertes pécuniaires  
8            étaient indemnisées. Des pertes pécuniaires signifient des  
9            pertes monétaires. Cela a par la suite été changé à des  
10           pertes non pécuniaires, y compris la perte de soins, d'aide  
11           et de compagnie. Les dommages-intérêts sont fondés sur de  
12           véritables pertes. Plus une famille s'attendrait à recevoir  
13           sur le plan financier de... du défunt pendant sa vie, plus  
14           l'indemnisation à laquelle la famille aurait droit serait  
15           élevée. Ainsi, vous pouvez voir qu'une famille d'un défunt  
16           qui occupait un emploi bien rémunéré aurait droit à une  
17           indemnisation plus élevée par rapport à une famille dont le  
18           défunt touchait un revenu moins élevé, touchait des  
19           prestations d'aide sociale, était une femme autochtone,  
20           était un survivant ou un descendant des pensionnats, et  
21           était de... et d'une communauté micmaque souffrant sur le  
22           plan économique de la centralisation et de la  
23           réinstallation forcées.

24                            L'incidence des lois systémiques et  
25            discriminatoires contre les femmes et les peuples

1 autochtones limite davantage et défavorise les femmes  
2 autochtones et leur famille lorsqu'il s'agit d'évaluer la  
3 perte de vie et l'indemnisation.

4 En raison des dépenses liées à l'embauche  
5 d'avocats pour poursuivre des réclamations d'homicides  
6 délictuels, la plupart des affaires sont acceptées selon  
7 des honoraires conditionnels, où les avocats conviennent  
8 d'accepter un pourcentage de l'indemnisation touchée au  
9 titre d'honoraires d'avocat. Plus l'indemnisation qui est  
10 susceptible d'être accordée est élevée, plus un avocat est  
11 susceptible d'accepter le dossier. Les femmes autochtones  
12 sont donc plus susceptibles de toucher des prestations  
13 d'aide sociale ou de toucher un salaire inférieur à la  
14 moyenne, ce qui donnera lieu à moins de réclamations par la  
15 famille de femmes autochtones puisque ça serait moins  
16 financièrement réalisable.

17 Malheureusement - je profite de l'occasion  
18 pour l'ajouter ici - dans le territoire micmac, le  
19 manquement du gouvernement du Canada à mettre en œuvre la  
20 décision de la Cour suprême du Canada dans l'affaire  
21 *Marshall* de 1999, soit de permettre l'accès aux ressources  
22 des pêches, surtout pour les femmes, les femmes micmaques,  
23 est un tel exemple du refus historique et continu de  
24 possibilités économiques. Le refus de nos ressources et de  
25 nos droits dans ce pays garde les femmes et les peuples

1 autochtones dans la pauvreté. On a une valeur inférieure  
2 toujours et encore en raison des politiques, des lois et de  
3 l'inaction des gouvernements.

4 Les dommages-intérêts non pécuniaires sont  
5 relativement faibles, de 10 000 \$ à 30 000 \$ par enfant qui  
6 a perdu un parent. Ces montants ont tendance à ne pas être  
7 aussi influencés par le revenu du défunt, mais ils sont  
8 influencés par la qualité de la relation entre les membres  
9 de la famille et le défunt. Dans les familles micmaques, le  
10 rôle de la grand-mère a une valeur aussi et parfois plus  
11 importante que le rôle de la mère et nous avons souvent  
12 entendu des histoires dans les communautés micmaques où une  
13 grand-mère venait rendre visite une journée et partait avec  
14 un des enfants. C'est courant dans les communautés  
15 micmaques. Elles prenaient simplement les enfants et  
16 c'était tout. Ils étaient partis. Ils sont avec la  
17 grand-mère et c'est elle qui élevait cet enfant. Elle lui  
18 enseignait les choses qu'il n'apprendrait pas avec sa mère.

19 Il se peut que la valeur d'une relation de  
20 la communauté micmaque étendue puisse ne pas être reconnue  
21 dans les processus judiciaires coloniaux et une équipe  
22 juridique et des experts communautaires solides en matière  
23 de traditions autochtones juridiques seraient nécessaires  
24 pour accorder une valeur aux relations autochtones et pour  
25 déterminer sa valeur.

1                    Dans les affaires de blessures corporelles  
2                    où une personne souffre, mais ne meurt pas, cette personne  
3                    peut intenter une action par elle-même contre la personne  
4                    responsable. Cela comprend la capacité de demander des  
5                    dommages-intérêts punitifs dans les cas appropriés.  
6                    Toutefois, en Nouvelle-Écosse, nos tribunaux ont conclu que  
7                    des dommages-intérêts punitifs ne peuvent pas être demandés  
8                    par les familles en vertu de la *Fatal Injuries Act*.

9                    Les dommages-intérêts punitifs visent à  
10                    punir le fautif. Le tribunal aura recours à des  
11                    dommages-intérêts punitifs pour dénoncer le comportement et  
12                    punir la personne. Les dommages-intérêts punitifs peuvent  
13                    être très élevés. Leur but est de dissuader d'autres  
14                    incidents et de punir le défendeur. De par leur nature, ils  
15                    doivent être assez élevés pour agir en tant que dissuasif,  
16                    pour changer... pour changer le comportement de... du défendeur  
17                    et d'autres à l'avenir. Cela pourrait exiger l'infliction  
18                    de peines sévères.

19                    En ce qui concerne Victoria, la police de  
20                    Truro et d'autres affaires semblables dans l'ensemble du  
21                    pays, il n'y a aucun dommage-intérêt punitif. Il n'y a  
22                    aucune punition. Il n'y a aucun recours. Il n'y a aucune  
23                    raison qu'il ne devrait pas en avoir. Elle était une femme  
24                    autochtone... à tuer. Pourquoi pas? C'est moins cher.

25                    Les dommages-intérêts punitifs sont rares

1           parce que les circonstances dans lesquelles ils sont  
2           nécessaires sont rares. Toutefois, lorsqu'il existe un cas  
3           d'homicide délictuel, ils ne peuvent pas être demandés en  
4           Nouvelle-Écosse comme dans certaines autres provinces. Même  
5           si la *Fatal Injuries Act* de la Nouvelle-Écosse n'indique  
6           pas expressément... n'indique pas expressément que des  
7           dommages-intérêts ne peuvent pas être accordés, certaines  
8           lois sur les blessures mortelles dans d'autres provinces  
9           énoncent expressément que les familles ne peuvent pas  
10          obtenir des dommages-intérêts punitifs; ni... notre loi  
11          n'indique pas non plus que des dommages-intérêts punitifs  
12          sont autorisés. Certaines lois provinciales en matière  
13          d'homicides délictuels indiquent qu'ils sont autorisés.  
14          Lorsque la loi ne fait aucunement mention de... de ce point,  
15          les tribunaux doivent décider si des dommages-intérêts  
16          punitifs sont autorisés.

17                        Les tribunaux de la Nouvelle-Écosse ont  
18          décidé que les dommages-intérêts punitifs ne sont pas  
19          autorisés. En Alberta, dont la loi comporte un libellé  
20          semblable, la Cour d'appel de l'Alberta a conclu que des  
21          dommages-intérêts punitifs pourraient être accordés dans  
22          certaines affaires. Évidemment, notre législature  
23          provinciale pourrait changer la *Fatal Injuries Act* en vue  
24          d'autoriser les dommages-intérêts punitifs en  
25          Nouvelle-Écosse et c'est une des recommandations que nous

1           voulons faire au nom de la famille Paul.

2                           L'incapacité de demander des  
3           dommages-intérêts punitifs en Nouvelle-Écosse empêche la  
4           famille de s'assurer que la personne responsable du décès  
5           du défunt est punie pour le méfait. À mon avis, lorsque le  
6           décès d'une personne est causé par du racisme, une  
7           discrimination ou un méfait flagrant, comme l'omission de  
8           subvenir aux besoins essentiels causant le décès, des  
9           dommages-intérêts punitifs sont appropriés pour punir le  
10          comportement.

11                          Dans la mesure où les femmes autochtones  
12          sont plus susceptibles d'être des victimes d'homicide  
13          délictuel où le racisme était un facteur, les familles des  
14          femmes autochtones sont plus défavorisées par  
15          l'interdiction de la Nouvelle-Écosse de demander des  
16          dommages-intérêts punitifs dans le cadre d'actions pour  
17          homicide délictuel. Encore une fois, cela concerne le  
18          caractère réalisable de même tenter une action pour  
19          homicide délictuel. Si des dommages-intérêts punitifs  
20          pouvaient être demandés, en théorie, plus de  
21          dommages-intérêts sont demandés et la... l'action est plus  
22          susceptible d'être considérée comme réalisable par un  
23          avocat.

24                          Pour qu'une personne comme Victoria, qui  
25          avait très peu de revenus, qui est décédée, disons, un



1           décès dans une cellule en raison de négligence ou  
2           d'omission de subvenir aux besoins essentiels, pour trouver  
3           un avocat alors que les dommages-intérêts s'élèveraient à  
4           peut-être 10 000 \$, si ce montant - ou, dans notre cas,  
5           Deveron a été institutionnalisé à partir de ce jour. Son  
6           fils était un mineur et le décès... selon la *Fatal Injuries*  
7           *Act*, tu ne peux pas, en raison de la prescription prévue  
8           par la loi, présenter une demande plus tard, encore une  
9           fois, on a vu des délais de prescription appliqués en  
10          faveur de la police, puis contre la famille, puis encore en  
11          faveur de la police et... et le gouvernement de ce pays.

12                            Les familles des femmes autochtones  
13          bénéficieraient plus que toute autre famille si... si la  
14          province permettait des dommages-intérêts punitifs dans les  
15          affaires concernant un homicide délictuel. Cela  
16          bénéficierait les femmes autochtones vivantes en tant que  
17          dissuasif... conséquence des dommages-intérêts punitifs qui  
18          est de plus en plus généralisé... désolée.

19                            Le cas de Victoria Paul, les victimes de  
20          Robert Pickton, la fouille qui est effectuée actuellement  
21          dans une ferme en Colombie-Britannique, montrent la faible  
22          valeur attribuée aux femmes autochtones dans ce pays. En  
23          conséquence, nous souhaitons recommander dans la province  
24          de la Nouvelle-Écosse et dans d'autres provinces qui  
25          n'autorisent pas des dommages-intérêts punitifs dans les

1 cas d'homicide délictuel d'adopter ou de modifier les lois  
2 afin d'autoriser les dommages-intérêts punitifs dans les  
3 cas d'homicide délictuel.

4 De plus, on ne devrait plus voir la police  
5 enquêter sur la police nulle part au Canada. Le temps de  
6 l'ancienne mentalité masculine systémique de la vieille  
7 école doit prendre fin. Par conséquent, on recommande  
8 également que chaque province adopte une loi exigeant des  
9 examens indépendants des cas d'homicide délictuel ou de  
10 blessures graves causées par la police ou lors de  
11 détentions par la police, y compris les pouvoirs de lancer  
12 des enquêtes lorsque les parties ne sont pas en mesure de...  
13 comme Deveron lorsqu'il... après le décès de sa mère, il a  
14 été incarcéré pendant un certain nombre d'années... et  
15 également dans l'intérêt des mineurs, comme le fils de  
16 Deveron, Dominic, qui n'avait pas la capacité de le faire  
17 par lui-même ou dans des cas où il serait d'intérêt public  
18 de le faire ou lorsque son omission ferait en sorte que  
19 l'administration de la justice soit déconsidérée. En  
20 Nouvelle-Écosse, la Commission d'examen des plaintes contre  
21 la police ne pouvait pas lancer une enquête sans un  
22 plaignant et, dans notre cas, nous n'avons pas obtenu les  
23 renseignements pendant 18 mois et nous avons donc été  
24 assujettis à la prescription prévue par la loi.

25 Il faut éliminer les délais de prescription

1           concernant l'inconduite policière lorsqu'un décès survient  
2           dans la loi provinciale pertinente. Dans le cas de  
3           Victoria, la famille n'a reçu aucun renseignement sur son  
4           décès ni aucun détail avant 18 mois suivant son décès. En  
5           conséquence, les délais de prescription ont empêché une  
6           enquête par la Commission d'examen des plaintes contre la  
7           police ainsi que par la Commission des droits de la  
8           personne, qui sont de 6 et 12 mois.

9                       Enfin, les examens de la police et... et les  
10           enquêtes doivent être tenus responsables envers les  
11           familles et les communautés et devraient comprendre le  
12           temps... les délais qui exigent la divulgation d'enquêtes  
13           dans un délai raisonnable ou un processus qui exige que la  
14           police demande des prorogations, au besoin. Les 18 mois  
15           d'attente, les 18 mois passés à croire que des mesures sont  
16           prises, aucune réponse pour la famille, ne devraient pas  
17           avoir lieu. La famille devrait obtenir des mises à jour  
18           périodiquement. S'il y a des retards pour une raison  
19           quelconque, ils devraient demander une prorogation afin que  
20           nous et d'autres familles n'ayons pas à subir cette  
21           situation.

22                       Il s'agit d'un cas. Il s'agit d'un cas de  
23           méfait de la part de la police dans ce pays. Il s'agit d'un  
24           exemple et si Victoria n'était pas née en tant que ma  
25           voisine et si elle n'avait pas joué dans les bois et

1 n'avait pas fait tomber l'arbre sur moi, et je suis légère  
2 et j'ai un diplôme en droit, on n'aurait même pas eu les  
3 trois rapports qui ont été faits, mais la triste vérité est  
4 que, après tout ce qu'on a fait, rien ne s'est produit. Le  
5 sergent Henderson continue, il vit comme si de rien  
6 n'était. Les services de police de Truro n'ont pas changé.

7 J'ai reçu un appel il y a un mois d'une  
8 femme inuite qui s'était réveillée à la station de police  
9 de Truro sans chemise et elle ne savait pas combien de  
10 temps elle avait été comme ça et ils ont dit : « Bien, tu  
11 as enlevé ta chemise toi-même. » Couvrez-la. Couvrez-la.  
12 Rien n'a changé dans ce pays en raison du cas de Victoria  
13 et nous espérons réellement que cette Enquête, la province  
14 de la Nouvelle-Écosse, le gouvernement du Canada et les  
15 Canadiennes et les Canadiens entendent ces histoires et  
16 apportent des changements.

17 C'est tout pour moi, mais je veux donner la  
18 chance... Deveron, autre chose?

19 **M. DEVERON PAUL** : (Indiscernable.)

20 **MME CHERYL MALONEY** : Est-tu correct?

21 **M. DEVERON PAUL** : Oui.

22 **MME CHERYL MALONEY** : Merci. Avez-vous des  
23 questions parce que je crois que nous avons tout ce dont  
24 nous avons besoin.

25 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Bonjour.

1           Merci, Cheryl. Avant de faire un commentaire, je souhaite  
2           dire quelque chose à Deveron.

3                       N'hésitez pas à faire une déclaration en  
4           privé si vous le souhaitez, à huis clos, avec un des  
5           commissaires si vous le souhaitez ou avec un des membres de  
6           notre personnel, ainsi qu'avec toute personne que vous  
7           souhaitez être présente dans la salle, afin de faire part  
8           de votre vérité, de votre histoire, je vous offre donc  
9           cette possibilité aujourd'hui, la semaine prochaine,  
10          lorsque vous serez prêt. D'accord?

11                      Donc, merci beaucoup, Cheryl. Je vous  
12          cherchais hier dans la salle pour l'ouverture... le mot de  
13          bienvenue où, lorsque je mentionnais que lorsqu'une  
14          personne fait quelque chose et que vous constatez par la  
15          suite que beaucoup d'autres personnes autour de cette  
16          personne qui la soutiennent et ainsi de suite, nous pouvons  
17          voir l'effet d'entraînement ou le - comment on dit ça -  
18          lorsque tu laisses une roche tomber dans l'eau, le cercle  
19          qu'elle fait...

20                      **ME JENNIFER COX** : Effet d'entraînement.

21                      **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : ... l'effet  
22          d'entraînement, donc...

23                      Et je sais également que vous portez dans  
24          votre cœur beaucoup de familles pour lesquelles vous avez  
25          lutté et pour lesquelles vous luttez encore, et je vous

Cheryl Maloney, Deveron Paul et Candice Sylliboy  
(Victoria Paul)

1 félicite de ça. J'ai entendu d'où je suis, au Québec. J'ai  
2 lu les nouvelles, et il y a quelque chose de spécial pour  
3 la côte est et votre nom est souvent entendu et c'est  
4 important pour les familles, c'est important pour nous.  
5 Quand je dis « nous », nous dirons les membres des familles  
6 et les survivants, mais également l'Enquête. Et nous avons  
7 une chance avec cette Enquête et, personnellement, je veux  
8 m'assurer que nous le faisons bien parce que nous ne  
9 pourrions pas le faire encore et avec des rapports comme  
10 ceux que vous avez présentés, avec les recommande... les  
11 recommandations dont vous avez fait part, l'effet  
12 d'entraînement sera très important également pour les  
13 femmes.

14 Si vous vous souvenez du rapport sur les  
15 droits de la personne, qu'ils ont présenté dans le Nord sur  
16 l'autoroute des larmes, la façon dont la police a répondu,  
17 vous savez, aux femmes autochtones... et j'entends ou je peux  
18 ressentir qu'il y a une certaine tendance ou un certain  
19 lien ici dans l'Est, demain nous lançons donc le rapport  
20 intérimaire, pas moi, mais mes collègues parce que nous,  
21 Qajaq et moi, serons très engagées avec les familles ici,  
22 mais il y a une recommandation peut-être qui... une des  
23 réponses, j'espère et je prie beaucoup pour ça. Mais si  
24 nous pouvons recevoir officiellement vos recommandations,  
25 parce qu'elles sont très puissantes, et c'était mon

1           commentaire.

2                           Et je souhaite remercier Candice, oui, merci  
3 beaucoup (s'exprime dans une langue autochtone). Je  
4 souhaite donc vous remercier d'appuyer - c'est votre  
5 cousin? - votre cousin. Très, très important. Et je vous ai  
6 vue le premier jour que nous sommes arrivés avec la photo  
7 dans le cercle, et je vous cherchais donc, pour vous donner  
8 un câlin et vous avez donné la photo à... et j'ai donc cru  
9 qu'elle était votre mère pendant une seconde et j'ai donc  
10 semé une rumeur, « Oh, ce sont les enfants de... » Donc,  
11 merci beaucoup.

12                           Et vous n'arrêtez pas. Je vous connais. Je  
13 vous connais. C'est un titre. Vous avez donné beaucoup à  
14 cette organisation. Vous nous avez fait déménager à Ottawa,  
15 façonné dans tout ça, mais je sais que vous n'arrêtez pas  
16 et j'espère que vous n'arrêtez pas. Merci.

17                           **ME JENNIFER COX** : Nous pouvons donc conclure  
18 ou ajourner cette affaire.

19                           **UN INTERLOCUTEUR** : Pardon?

20                           **ME JENNIFER COX** : Si nous pouvons conclure  
21 ou ajourner cette affaire.

22           **--- Pièces (code : P0P04P0201)**

23           **Pièce 1** :           Dossier électronique comportant six images  
24                           affichées pendant le témoignage des témoins.

25           **Pièce 2** :           Copie de *Victoria Rose Paul: Investigation*

1                   *Report*, préparé par Nadine Cooper Mont,  
2                   publié le 24 mai 2012, ISBN :  
3                   978-1-55457-485-8, 136 pages  
4       **Pièce 3 :**       Deux reportages i) « Police will not face  
5                   charges in Victoria Paul's death », CTV  
6                   Atlantic, publié le 6 juin 2013, à 12 h 37  
7                   HAA, dernière mise à jour le 6 juin 2013, à  
8                   18 h 34 HAA; et ii) « Truro Police failed  
9                   Victoria Paul, report finds », CBC News,  
10                  affiché le 24 mai 2012, à 7 h 16 HA,  
11                  dernière mise à jour le 24 mai 2012, à  
12                  22 h 59 HA

13       --- La séance est suspendue à 10 h 22.

14       --- La séance reprend à 11 h 7.

15

16       **Deuxième audience**

17       **Témoin : Darlene Gilbert**

18       **Audience de la commissaire Michèle Audette**

19       **Avocate de la Commission : Me Jennifer Cox**

20       **Grands-mères, aînées, gardiennes du savoir :**

21       **Bernie Skundaal Williams, Katy McEwan, Jane Meader,**

22       **Lotti Johnson et Pauline Bernard**

23       **Registraire : Bryan Zandberg**

24                   **ME JENNIFER COX :** Bonjour, Madame la

25                   Commissaire et les aînés. Nous allons maintenant parler



1 avec madame Gilbert. Et je laisserais Darlene Gilbert, qui  
2 est assise au milieu de ses personnes de soutien, se  
3 présenter et présenter les personnes qui sont assises à ses  
4 côtés.

5 **MME DARLENE GILBERT** : Je m'appelle  
6 Darlene Gilbert. Je suis de Halifax. Mon nom de clan est  
7 Toney. Ma mère était Vivien Eileen Toney et voici  
8 Elizabeth Sheen (transcription phonétique). Elle est ma  
9 thérapeute. À ma droite... et à ma gauche est  
10 Elizabeth Marshall, mon aînée. Derrière moi est ma sœur,  
11 Janice, qui était sur l'autoroute des larmes avec moi  
12 lorsque j'y étais.

13 **ME JENNIFER COX** : Donc, Monsieur le  
14 Registraire, si nous pouvons passer à l'assermentation?

15 **M. LE REGISTRAIRE** : Bonjour Darlene.

16 **MME DARLENE GILBERT** : Bonjour.

17 **M. LE REGISTRAIRE** : Bienvenue.

18 **DARLENE GILBERT, ASSERMENTÉE**

19 **M. LE REGISTRAIRE** : Merci.

20 **ME JENNIFER COX** : Donc, Darlene, si vous  
21 voulez simplement commencer en disant à la commissaire  
22 quelques renseignements à votre sujet. Vous avez commencé à  
23 parler de votre famille, si vous voulez donc simplement  
24 commencer en parlant de qui vous êtes et d'où vous avez  
25 grandi?

1                   **MME DARLENE GILBERT** : D'accord. Je suis de  
2                   Halifax. Je vis hors réserve... je vis hors réserve depuis ma  
3                   naissance. Ma mère et mon père - mon père est  
4                   Charles Gilbert. Ma mère était dans les pensionnats. Elle...  
5                   elle a été violée par les prêtres dans les écoles. Elle  
6                   était une alcoolique et elle est décédée de l'alcoolisme à  
7                   l'âge de 39 ans en raison du traumatisme des pensionnats.

8                   Mon père, il nous a soutenus. Il était  
9                   blanc. Il était Français. J'ai trois frères et sœurs aînés  
10                  qui ont été adoptés ou placés dans des familles d'accueil  
11                  avant moi. En fait, j'aurais probablement été adoptée si  
12                  mon père n'avait pas laissé la famille qu'il avait et été  
13                  avec ma mère afin d'éviter que je sois placée dans le  
14                  système.

15                  J'ai grandi dans la noirceur dans une maison  
16                  très alcoolique. Mon père, il était un alcoolique  
17                  fonctionnel. Il a pris soin de nous du mieux qu'il pouvait.  
18                  Ma mère, elle était l'alcoolique qui nous emmenait, les  
19                  enfants, où elle allait boire, donc partout au centre-ville  
20                  de Dartmouth, je connais toutes les vieilles maisons  
21                  d'ivrognes, comme ils le disent.

22                  Dans une de ces maisons, j'ai été violée à  
23                  l'âge de neuf ans par le compagnon de beuverie de ma mère.  
24                  On est allés en cour et l'homme est sorti de la salle  
25                  d'audience avec une peine de probation de six mois et

1 500 mètres... de se tenir loin de moi. Il vivait dans la même  
2 région, au centre-ville de Dartmouth.

3 Je... j'ai grandi avec un sentiment  
4 d'insécurité, vous savez, des chicanes... ma mère et mon père  
5 se chicanaient toujours parce qu'elle voulait être à la  
6 maison avec sa famille et m'emmener à mon peuple pour que  
7 je puisse les connaître et il voulait que je reste dans la  
8 ville loin de mon peuple parce que le... ce qui était arrivé  
9 à ma mère. Il ne voulait pas que la même chose arrive à sa  
10 fille, il ne croyait donc pas aux réserves. J'ai été tenue  
11 éloignée.

12 À neuf ans, après avoir été violée et que  
13 l'homme est sorti de la salle d'audience, je... en tant que  
14 jeune femme confuse, j'ai agi de manière négative. J'ai agi  
15 de manière négative à l'école. J'étais essentiellement la  
16 protectrice de mon petit frère. À onze ans, les services  
17 sociaux, parce que j'agissais de manière négative et les  
18 écoles ont appelé et j'ai aussi été expulsée de l'école et  
19 je... ils sont entrés lorsque mon père travaillait... vous  
20 voyez, ma mère et mon père n'ont jamais été mariés et je ne  
21 savais pas ça à cet âge, mais je me souviens d'avoir été  
22 mise dans une voiture avec une valise et un ourson en  
23 peluche et de regarder ma mère debout dans l'entrée avec  
24 mon petit frère et d'être emmenée. Je ne savais pas ce que  
25 j'avais fait ou je n'estimais pas avoir fait quelque chose

1 de mal pour être enlevée. J'étais simplement fâchée parce  
2 que j'avais de la peine. On m'a éloignée. On m'a pris mon  
3 esprit.

4 Je... j'ai été placée dans la division des  
5 enfants de l'hôpital de la Nouvelle-Écosse parce qu'ils ne  
6 savaient pas où me placer, je ressemblais à une Innu et  
7 j'avais un nom de Blanche... je crois véritablement que... ils  
8 m'ont donc placée dans la division des enfants de la  
9 Nouvelle-Écosse où j'ai été abusée. J'étais prise dans... ce  
10 qu'ils appelaient des salles de temps mort lorsque  
11 j'agissais de manière négative parce que ma famille me  
12 manquait. Vous savez, ils me jetaient dans des chambres  
13 avec un lit et des prières sur les murs et je peux encore  
14 entendre le tic-tac de l'horloge dans le corridor parce que  
15 je passais 15 minutes dans cette chambre et j'entendais le  
16 tic-tac de l'horloge d'une minute à l'autre. Vous savez, je  
17 ne comprenais pas.

18 Ma mère était de l'autre côté de la rue à  
19 l'hôpital lorsque j'avais 12 ans. Elle était mourante, la  
20 cirrhose du foie. Quelqu'un m'a emmenée là-bas avant son  
21 décès. Elle était dans un coma et environ deux semaines  
22 plus tard, elle est décédée. J'étais alors une pupille de  
23 la cour parce qu'à un moment donné avant que ma mère ne  
24 soit allée à l'hôpital, mon père était venu me rendre  
25 visite un dimanche. J'ai fait ma valise, je me suis assise

1 dans le corridor de l'unité MacKay et ils nous ont menés  
2 dans la salle et ils ont manipulé mon père pour qu'il  
3 revienne le lendemain et j'étais comme : « Non, papa,  
4 emmène-moi tout de suite. S'il-vous-plait, emmène-moi tout  
5 de suite. » Il m'a dit : « Non, nous ferons bien les  
6 choses. Nous reviendrons demain et nous parlerons avec ces  
7 gens. »

8 Mon père est entré. Comme il était  
9 alcoolique fonctionnel, il devait prendre de l'alcool. Ils  
10 pouvaient sentir l'alcool. La police a été appelée et je  
11 suis devenue une pupille de la province de la  
12 Nouvelle-Écosse à l'âge de 12 ans, je suis donc allée et  
13 j'ai fait ce qu'ils me disaient. J'ai agi de manière  
14 négative. J'ai été abusée. Ils appelaient ça une  
15 réprimande... ou être réprimandée pour ton comportement.  
16 C'était un abus, point final. Lorsque tu frappes un enfant,  
17 lorsque tu tires ses cheveux, c'est un abus. Je... j'ai  
18 grandi avec l'attitude : « Tu n'es pas mère. Tu n'es pas  
19 mon père. Je ne t'écoute pas. Tu n'es pas mon peuple. »  
20 C'était donc l'attitude avec laquelle j'ai grandi.

21 Vous savez, ma mère est décédée. J'ai été  
22 placée dans un foyer d'accueil catholique. Il était un  
23 diacre de l'Église catholique. Elle était la secrétaire de  
24 l'archevêque de la province de la Nouvelle-Écosse. J'étais  
25 l'enfant du milieu. Je me sentais mal à l'aise.

1                   Je me souviens lorsque, après l'enterrement  
2                   de ma mère... parce que je ne suis jamais allée à  
3                   l'enterrement de ma mère. Il y a eu une tempête et les  
4                   services sociaux ont refusé de m'emmener aux funérailles de  
5                   ma mère et je n'ai donc jamais pu lui dire au revoir et je  
6                   suis ensuite allée au foyer d'accueil.

7                   Ils arrivent au cimetière à Cambridge. Nous  
8                   avons notre propre cimetière là. Je ne savais jamais où  
9                   était ma mère. Il n'y avait personne autour. Ils m'ont  
10                  regardée et ils m'ont dit : « Va dire au revoir à ta  
11                  mère. » Seule, une enfant de 12 ans, très confuse, très  
12                  triste et très seule et je ne savais pas où ma mère était  
13                  dans le cimetière. Encore aujourd'hui, nous ne sommes pas  
14                  certains. Mon oncle m'y emmène, Vincent Toney. Il est mon  
15                  dernier aîné vivant de notre clan. Il m'a emmenée là et m'a  
16                  montré où ma mère était enterrée.

17                  À l'âge de 14 ans, j'étais à l'école  
18                  intermédiaire et je m'étais bien adaptée à la famille  
19                  d'accueil. Ma sœur adoptive... étant donné que j'étais plus  
20                  vieille que ma sœur adoptive plus jeune parce que j'avais  
21                  échoué des années à l'école, j'étais dans la salle à manger  
22                  une fois et en tant que filles, nous... des filles à l'âge  
23                  que nous avons, on... on essayait le maquillage, et j'ai  
24                  donc mis un peu d'ombre à paupières sur mes yeux, pas  
25                  beaucoup, juste un petit peu parce que je ne voulais pas me

1 faire punir parce que j'étais dans un foyer d'accueil  
2 catholique, nous n'avions pas le droit de porter du  
3 maquillage, j'étais comme : « Je vais passer du temps avec  
4 mes amies, je suis à l'école. Je ne me ferai pas punir. »  
5 Et ma sœur adoptive est entrée et elle a passé sa main sur  
6 mes yeux et elle a dit : « Oh, qu'est-ce que c'est? » Et  
7 pour la première fois de ma vie j'étais comme : « Oh,  
8 qu'est-ce que c'est? » Et je l'ai frappée parce que j'étais  
9 tannée que le monde me touche. Ils n'ont aucun droit.

10 Je suis allée au foyer d'accueil et j'ai été  
11 réprimandée, j'ai été enfermée dans ma chambre. Avant ça,  
12 elle ne savait pas... la famille d'accueil ne savait pas  
13 qu'Oncle Vincent... vous voyez, Rita Smith est ma tante...  
14 était ma tante. Elle était la chef de la réserve Horton.  
15 Elle était la chef de la réserve Cambridge et ensuite, elle  
16 était la chef de la réserve Horton. Ils ont établi la  
17 réserve Horton. Elle voulait que je... le gouvernement me  
18 place avec elle. Ils ont refusé. Ils ne permettaient à  
19 aucune personne de mon peuple, et ma... j'ai été placée dans  
20 le système après le décès de ma mère et mon père ne savait  
21 pas où j'étais non plus. Il était dans la vallée.

22 Mon oncle est devenu membre du conseil à la  
23 réserve Shubenacadie et il occupait l'emploi de travailleur  
24 du secteur des services communautaires, qui lui permettait  
25 d'accéder aux ordinateurs, au gouvernement, pour trouver

1 sa... où la fille de sa sœur était. Il est venu à mon école  
2 quand j'avais 14 ans. Il... J'ai été appelée au bureau. Je  
3 pensais avoir fait quelque chose de mal encore, « Et c'est  
4 reparti », vous savez et j'ai marché... je me souviens  
5 d'avoir marché dans le bureau et je regardais et j'étais en  
6 choc. Mon... mon oncle était là et il fait une face (son qui  
7 ne peut être publié), pour que je ne dise rien « Ne dis  
8 rien », et je n'ai donc rien dit. Le directeur a dit : « Il  
9 y a un travailleur social ici, Darlene, qui veut t'emmener  
10 dîner. » « D'accord. » Mon oncle m'a emmenée voir une femme  
11 qui était autochtone, Ida MacLeod (transcription  
12 phonétique). Il a dit : « Si tu dois communiquer avec ta  
13 famille en tout temps, tu viens voir cette femme ici. Elle  
14 t'emmènera à moi. Elle sait où je suis. » Et donc, lorsque  
15 c'est arrivé au foyer d'accueil catholique, c'est là où je  
16 me suis enfuie.

17 Quelques semaines plus tard, le gouvernement  
18 me cherchait parce que j'étais une pupille de la province  
19 jusqu'à 19 ans, c'est ce qu'on m'avait dit à 16 ans, et  
20 j'ai donc commencé à m'enfuir à 14 ans. Je suis devenue une  
21 fugueuse parce que je voulais être près de mon peuple. Je  
22 m'y sentais en sécurité, je sentais que j'en faisais  
23 partie.

24 De là, je suis allée dans une autre famille  
25 d'accueil et je passais du temps avec mes cousins et j'ai



1           commencé à faire la fête et à boire et j'agissais de  
2           manière négative puisque j'ai commencé à boire à 16 ans.  
3           Même si j'avais promis que je ne serais jamais comme ma  
4           mère, l'alcoolique qu'elle était, je suis en fait devenue  
5           elle.

6                            À 16 ans... 15 ans, j'ai été placée... j'ai été  
7           autorisée à... à retourner à la maison. Ils estimaient que la  
8           meilleure place pour Darlene serait avec sa grand-mère, qui  
9           n'était pas réellement ma grand-mère. Il s'agissait d'une  
10          collectivité noire où mon frère était placé dans une  
11          famille d'accueil l'autre côté de la rue, Patrick, et mon  
12          petit frère et mon père vivaient là avec... je l'appelais  
13          donc ma grand-mère. Elle avait élevé ma mère lorsqu'elle  
14          était sortie des pensionnats. Elle lui a donné un endroit  
15          pour vivre où elle avait un emploi hors réserve.

16                           J'ai vécu là pendant un petit bout de temps.  
17          Ma grand-mère est allée dans le Maine pour rendre visite à  
18          sa fille et pendant ce voyage, elle a laissé mon... son fils  
19          responsable de la maison et elle avait d'autres  
20          pensionnaires à part moi et mon frère, il devait donc faire  
21          le déjeuner et préparer la maison et d'autres choses et...  
22          pour les pensionnaires et le déjeuner le matin pour nous.  
23          Et ce matin-là, je me suis réveillée, il était... il était  
24          soul. Et comme je descendais l'escalier, il avait vu ma  
25          mère. Il ne m'avait pas vue. Il avait vu ma mère parce

1 qu'il buvait et avait traité ma mère de tous les noms  
2 possibles, sauf son nom, et peu importe ce que je pensais  
3 de ma mère, personne n'avait la chance de lui manquer de  
4 respect, personne, j'ai donc fait mes valises et j'étais  
5 prête à partir et je lui ai dit que je partais parce que je  
6 ne restais pas ici et il m'a frappée dans le visage.

7 Je suis allée de l'autre côté de la rue chez  
8 mon frère et il m'a dit d'aller à l'école et de leur dire  
9 ce qui était arrivé. Je suis allée à l'école et je leur ai  
10 dit ce qui était arrivé. Un travailleur social est venu me  
11 chercher. Ils n'ont jamais dit à mon père qu'ils  
12 m'enlevaient. Ils n'ont jamais dit à personne qu'ils  
13 m'enlevaient. Ils m'ont simplement enlevée et m'ont emmenée  
14 au Colored Home for Children de la Nouvelle-Écosse. J'avais  
15 16 ans.

16 Je suis arrivée et c'est situé au numéro...  
17 l'autoroute 101... 102... 101. Oh, je ne me souviens pas de  
18 l'autoroute qui est en direction de la région de Preston,  
19 et c'est une autoroute très dangereuse pour les filles. Les  
20 filles disparaissent toujours sur ce chemin. Elles  
21 aboutissent à Toronto. Elles sont enlevées. Et j'ai été  
22 placée là où ils estimaient que je ne pouvais pas m'enfuir.  
23 J'aurais trop peur de m'enfuir. Je n'avais plus peur.

24 Je... j'étais là depuis deux semaines et ces  
25 trois gars... lorsque je suis entrée dans l'autre maison, il

1 y avait deux unités et j'étais dans une unité. Je suis  
2 entrée dans l'autre unité parce qu'il s'agissait de l'unité  
3 des adolescents, quelque part. L'autre était l'unité des  
4 enfants, les plus jeunes... les enfants plus jeunes. Et j'ai  
5 été assaillie par deux gars, entourée, et ils m'ont  
6 tâtonnée et j'ai dit qu'ils devaient compter jusqu'à trois  
7 avant que quelqu'un se fasse faire mal, mais ils croyaient  
8 que c'était une blague. Enfin, j'ai envoyé un des gars à  
9 l'hôpital. Il s'est avéré être le père du bébé que j'allais  
10 avoir plus tard. Mon fils, il a 34 ans. Il m'a présenté ses  
11 excuses. Je l'ai cru. Ses excuses, je les ai acceptées.  
12 Nous sommes devenus amis, mais en raison de ses sœurs et du  
13 fait que je l'ai envoyé à l'hôpital, ses sœurs étaient deux  
14 des plus grands intimidateurs dans le foyer, qui étaient  
15 très craintes de droits, j'ai donc été avertie : « Reste  
16 dans ta chambre. Ne sors pas. Tu vas te faire battre. » Les  
17 services sociaux n'avaient d'autre choix que de venir et de  
18 me placer encore et ils m'ont placée dans la Johnson  
19 House.

20 Et dans la Johnson House, j'ai téléphoné  
21 pour parler à James et un des travailleurs - je ne  
22 mentionnerai aucun nom pour l'instant - un des travailleurs  
23 a répondu au téléphone et vous voyez, il ne pouvait pas  
24 m'avoir. Il était un des abuseurs dans le foyer, mais il ne  
25 pouvait pas m'avoir parce que j'étais dans l'unité des plus

1       jeunes. Il a donc répondu au téléphone et a dit : « Hey,  
2       Darlene, comment vas-tu? » Je suis comme : « Bien. », Vous  
3       savez, j'ai eu une petite conversation avec le personnel,  
4       et étant dans le système du gouvernement, c'est... tu entres  
5       dans une automobile ou la police te fait monter à bord  
6       d'une automobile, mais tu n'as pas le choix, d'accord? Mes  
7       choix sont faits. Il a dit donc : « Darlene, veux-tu  
8       prendre un café? Faire une vérification. Nous passerons par  
9       le foyer. » Et j'ai pensé, d'accord, je pourrais y aller et  
10      j'y parlerais et je déterminerais si Jimmy avait d'autres  
11      petites amies. J'avais 16 ans. J'étais naïve. Je voulais  
12      savoir s'il avait d'autres petites amies. Le personnel  
13      pourrait me le dire, vous savez, si j'étais juste une autre  
14      de ses petites amies. Et nous nous sommes rendus au numéro..  
15      sur l'autoroute 7, c'est le numéro, et nous avons passé  
16      devant le Colored Home, les unités où j'étais et j'ai dit :  
17      « Où va-t-on? Je pensais qu'on allait à (indiscernable). »  
18      Il a dit : « Oui, on va ici à celui-ci. »

19                    Lorsqu'on est arrivés dans la longue entrée  
20      devant le vieux Colored Home, j'ai eu mal au cœur. Je  
21      savais ce qui était pour arriver. Je me mettais toujours  
22      dans une situation où il était impossible de m'enfuir. On a  
23      conduit jusqu'à l'arrière du Colored Home. Essentiellement,  
24      il m'a dit : « Tu sais, en avant ou en arrière, je vais  
25      l'avoir et tu le sais. » Et j'étais dans une situation où

1 je n'avais personne. Il n'y avait personne. Où est-ce que  
2 je pourrais m'enfuir? J'étais entourée de forêt. Je  
3 pourrais m'enfuir dans les bois. L'autoroute était là-bas,  
4 mais comment savoir si je pourrais revenir en toute  
5 sécurité? Je suis donc sortie de l'automobile et je suis  
6 entrée en arrière de l'auto.

7 À ce jour, je ne me souviens pas du visage  
8 de cet homme. C'est bloqué. Je vis dans la ville de Halifax  
9 avec cet homme qui marche dans les rues. Je ne me souviens  
10 pas de son visage parce que j'ai fait une dépression  
11 nerveuse il y a quelques années. Mais après ça, j'y suis  
12 retournée. J'ai pensé... il m'avait dit : « Personne ne va te  
13 croire. Je suis un membre du personnel. Tu es une enfant.  
14 Qui va te croire? » C'est vrai, vous savez, parce que tout  
15 au long de ma vie, lorsque j'ai dit des choses... vous voyez,  
16 j'ai appris à manipuler à un très jeune âge. Lorsque je  
17 suis allée voir des thérapeutes à l'unité MacKay de  
18 l'hôpital en Nouvelle-Écosse, je leur disais la façon dont  
19 mes parents étaient. Je leur racontais la façon dont  
20 j'avais été élevée... mon éducation et j'entendais toujours :  
21 « Ce n'est pas correct. Ce n'est pas correct. Ce n'est  
22 correct. Non, ce n'est pas correct. » Et je retournais à  
23 l'unité MacKay après avoir consulté cette thérapeute ou  
24 cette psychologue, peu importe ce qu'elle était, Pat, et  
25 j'ai pensé : « Comment est-ce que je peux arrêter cette

1 femme de dire que ma famille est aussi mauvaise? » Et j'ai  
2 donc commencé à inventer des histoires de... de bonnes  
3 histoires de ma famille. J'ai commencé à être d'accord avec  
4 eux, pas que je le voulais ou que je croyais ce qu'ils  
5 disaient, mais ça m'aidait à ne pas entendre que ce n'était  
6 pas correct, vous savez, j'ai appris à manipuler. J'ai  
7 appris à rendre les personnes heureuses.

8                   Après le viol, je... j'étais à la Johnson  
9 House. J'essayais de trouver une manière de sortir du  
10 système et tout le monde me disait : « Tu sais quoi,  
11 Darlene? Tu peux aller loin avec ta beauté » et je suis  
12 comme : « D'accord, mannequin. Je crois que je peux être  
13 mannequin. Lire les bonnes personnes, je peux sortir d'ici  
14 et faire ma vie, et... » Mais en même temps, cette idée  
15 d'être mannequin, d'accord, j'ai reçu un appel ce jour-là.  
16 Immédiatement après : « Darlene, tu es enceinte. » J'avais  
17 prévu avoir un enfant. C'était la seule façon de sortir du  
18 système. Ils ne pouvaient pas m'enlever mon enfant. Je ne  
19 les laisserais pas. Ils n'enlèveront pas le mien et c'était  
20 la seule façon dont je pouvais sortir du système.

21                   Mon fils est né le 1<sup>er</sup> septembre 1983. Une  
22 loi a été adoptée pour sortir du... pour faire partie du  
23 système de service communautaire, il fallait avoir 19 ans  
24 cette année-là, un jour avant, donc, j'étais encore dans  
25 les services sociaux pendant une autre année. J'ai été

1 replacée dans le foyer. Deux semaines plus tard, je n'ai  
2 pas... je prenais tous les moyens possibles pour me rendre au  
3 centre-ville de Dartmouth, au nord. J'ai déménagé dans un  
4 immeuble où, encore une fois, je passais du temps avec les  
5 mauvaises personnes, et je ne pouvais pas sortir à moins de  
6 me faire battre, et je me faisais battre. Un couteau a été  
7 tiré à ma tête, au-dessus de ma tête et j'ai accepté de me  
8 faire battre par ces personnes.

9 J'ai rencontré le père de ma fille peu de  
10 temps après et il quittait la Nouvelle-Écosse, et j'étais  
11 comme : « Oui, il n'y a rien ici pour moi. » Et j'ai donc  
12 quitté la Nouvelle-Écosse avec un... j'ai quitté la  
13 Nouvelle-Écosse et je suis allée à Toronto.

14 J'ai enterré mon père quand j'avais 20 ans,  
15 il est décédé du cancer de la gorge. Il avait 53 ans. Il  
16 m'a dit lorsque je lui ai dit que je déménageais à Toronto,  
17 il a dit que la prochaine fois qu'il me verrait : « Je  
18 serai dans une boîte en bois. » Je ne pouvais pas  
19 comprendre de quoi il parlait. J'ai dit comme : « Non,  
20 papa, je ne m'en vais pas si loin. Je ne pars pas pour  
21 longtemps. Je reviendrais chez-nous. » Il ne m'avait pas  
22 dit qu'il avait le cancer, donc la prochaine fois que je  
23 suis revenue chez-nous, il était dans une boîte en bois.

24 Lorsque je suis allée là de la  
25 Nouvelle-Écosse avec mon fils, je l'ai emmené avec moi. Je

1 ne me souviens pas d'avoir monté dans l'avion. J'ai fait  
2 une dépression nerveuse. Je ne me souviens pas d'avoir  
3 descendu de l'avion. Je me souviens d'être entrée dans mon  
4 appartement et de l'avoir couché. Là, à la table, était  
5 assis mon conjoint avec qui j'étais à l'époque, le père de  
6 ma fille, et un groupe de ses amis et ils consommaient du  
7 crack et on m'avait avertie pour la cocaïne, je n'y avais  
8 jamais touché avant cette date. J'en avais peur, mais à ce  
9 moment-là dans ma vie, j'estimais qu'il ne me restait rien  
10 et j'ai pensé : « Tant pis » et j'ai dit : « Au diable  
11 tout » et j'ai ramassé ce calumet.

12 Avec ce calumet sont venus beaucoup d'abus  
13 dans les rues. Pendant un an, j'étais dans les rues pour  
14 payer ma dépendance, pour subvenir aux besoins de mon... mon  
15 enfant et dans des foyers pour femmes battues. Abus... l'abus  
16 de la part de mon conjoint, c'était vrai. J'ai appelé mon...  
17 je dis, vous savez, ils disent que tu es solide dans notre  
18 monde. Vous savez, on devait être solides. Tu ne pouvais  
19 pas être un dénonciateur. Tu ne pouvais pas, vous savez,  
20 avoir peur. Tu devais être solide. Tu devais faire  
21 attention à ce que tu disais, comment tu le disais, et si  
22 tu ne faisais pas attention, tu te faisais battre. Si tu  
23 n'apportais pas... à la maison... si tu n'entrais pas à la  
24 maison aux bonnes heures, tu te faisais battre, vous savez,  
25 donc je dirais que j'étais très solide. Aujourd'hui, je



1           dirais que j'étais solide parce que je me suis fait battre.

2                           Je... je ne donne pas trop d'information sur  
3           ma vie. C'est la première fois vraiment, sauf la poursuite  
4           en common law. Je... je crois que lorsque j'étais à Toronto  
5           dans les rues, j'avais quelqu'un qui me protégeait parce  
6           qu'il y a plusieurs fois où j'aurais dû être morte.

7                           J'ai essayé d'arrêter ma toxicomanie en  
8           pensant : « D'accord, je vais avoir un autre enfant. Je  
9           vais arrêter de consommer des drogues. Je peux le faire. »  
10          Et je ne le pouvais pas. J'ai une fille de 26 ans  
11          maintenant et une petite-fille de 5 ans. Je suis bénie,  
12          très bénie, et elle va bien et ça n'a rien à voir avec...  
13          aucunement grâce à moi.

14                          Et mes deux enfants ont donc grandi dans une  
15          maison abusive et infestée par la drogue où il y avait  
16          beaucoup de violence. Mon fils a été enlevé à 12 ans. Il  
17          avait été abusé par mon... son beau-père. Ma fille, je l'ai  
18          perdue lorsque j'ai fait le choix un jour entre les drogues  
19          et ma fille et je l'ai perdue.

20                          Deux semaines après, j'ai regardé dans le  
21          miroir et j'ai vu ma mère. À ce moment-là, l'éleveur de  
22          porc était là à Vancouver dans les rues. Je sais que  
23          j'étais dans son auto. La seule chose qui m'a sauvée était  
24          qu'on m'avait enseigné à ne pas sortir de mon territoire.  
25          Nous avons des frontières. On m'a expliqué : « Tu as deux

1 enfants à la maison qui ont besoin que tu reviennes à la  
2 maison. Si tu sors de ton territoire, l'argent que tu  
3 gagnes, tu vas le dépenser sur un taxi pour rentrer  
4 chez-vous, donc ce que tu viens de faire, tu l'as fait  
5 gratuitement ou tu peux marcher et peut-être que tu te  
6 rendras chez-vous. » Et je suis donc restée dans mon  
7 territoire. Je ne sortais pas de Burnaby et je crois  
8 réellement que c'est ce qui... c'est ce qui m'a sauvée.

9 En même temps que l'éleveur de porc était là  
10 je... j'étais à Hastings et... ce n'était pas sur la rue Main.  
11 C'était plus loin. Ils l'appelaient le coin des enfants  
12 parce que j'étais jeune. Je ne fais pas mes 52 ans et donc...  
13 je ne faisais vraiment pas mon âge. Lorsque j'avais 30 ans,  
14 je ressemblais à une personne d'environ 22 ans. Il y avait  
15 un homme qui se promenait et enlevait les filles et les  
16 battait. C'était une autre crainte à ce moment-là pour nos  
17 filles. Les filles disparaissaient. Des gens arrivaient en  
18 auto et disaient... me montraient des photos... « As-tu vu ma  
19 sœur? As-tu vu ma fille? » « Non, désolée. Je l'ai vue il y  
20 a quelques jours. Je ne l'ai pas vue depuis. » Et nos sœurs  
21 disparaissaient.

22 Ce mode de vie-là était assez difficile  
23 après que j'ai perdu mon fils et ma fille, et j'ai décidé  
24 que je ne voulais pas mourir. Je voulais vivre et donc,  
25 j'ai commencé ma réadaptation. J'ai commencé des programmes

1 en 12 étapes. J'ai eu un parrain. Je suis allée dans un  
2 centre de traitement et j'ai suivi le programme et j'ai  
3 changé ma vie pendant 17 ans et demi. Je suis revenue  
4 chez-moi avec mes enfants. J'ai eu un enfant pendant ma  
5 réadaptation. Elle a 15 ans. Je l'aime tellement. Je... j'ai  
6 emmené mes enfants chez-nous parce que le moment était venu  
7 et c'est... c'est alors que j'ai repris contact avec ma  
8 famille.

9 Ma vie a vraiment changé chez Vincent Toney.  
10 Il est mon phare, vous savez. Il s'est assis à une table un  
11 jour. Aux funérailles de ma tante Regina Toney, on était  
12 tous assis dans la cour arrière de mon oncle Lawrence et on  
13 était autour d'une table et j'étais à jeun. Ça faisait cinq  
14 ans. Et il m'a regardée et il a dit : « Veux-tu savoir  
15 pourquoi ta mère agissait comme elle agissait avec toi?  
16 Veux-tu savoir pourquoi ta mère était comme ça, sans  
17 sentiment, froide? Parce qu'elle a été violée par les  
18 prêtres. » Je ne pouvais pas comprendre ça, mais je pouvais  
19 comprendre pourquoi elle était comme elle était, pourquoi  
20 elle buvait, elle... la façon dont elle buvait. La raison  
21 pour laquelle je consommais des drogues et buvais comme je  
22 le faisais, c'est à cause de l'abus systémique, l'abus  
23 générationnel, le gouvernement qui a voulu changer qui nous  
24 sommes.

25 Vous savez, je... je me souviens quand j'avais

1           cinq ans et j'entraais dans la bibliothèque de Dartmouth et  
2           j'entendais les gens m'appeler l'Indienne sale et une squaw  
3           et j'étais comme : « Pourquoi ces personnes, vous savez,  
4           sont si cruelles envers notre peuple? » Je suis allée à la  
5           bibliothèque, la bibliothèque de Dartmouth, je me suis  
6           assise dans un coin et j'ai ouvert un livre et j'étais  
7           stupéfaite. Dans les livres qu'on avait avant, on disait  
8           que nous scalpions les personnes. Je me souviens de ça. Je  
9           me souviens de m'être dit : « Ce n'est pas qui nous sommes.  
10          Ce n'est pas qui nous sommes. » Vous savez, je me suis  
11          rapprochée de mon esprit, je crois. Même s'ils ont essayé  
12          de me casser, le gouvernement, je savais qui j'étais parce  
13          que miwangii (transcription phonétique). Je sens... je le  
14          sens dans notre esprit qui nous sommes. On le sait. On le  
15          ressent.

16                            Avec la poursuite contre le Colored Home,  
17          c'était... comme je le dis, c'était une demande de 17 ans. Je  
18          suis entrée dans le bureau d'un avocat avec un travailleur  
19          en matière de violence en tant que témoin de ce dont je  
20          parlais avec les avocats. Les avocats m'ont dit  
21          essentiellement : « Vous savez, nous vous croyons Darlene,  
22          que vous avez été violée par cette personne, mais qu'est-ce  
23          que deux semaines à l'intérieur et deux semaines à  
24          l'extérieur? » Vous voyez, la loi qu'ils avaient adoptée à  
25          cet égard était que si tu n'étais pas dans le foyer, mais

1 que tu étais dans le foyer, mais tu n'étais pas dans le  
2 voyer au moment du viol, même s'il s'agissait d'un  
3 fonctionnaire du gouvernement et tu... c'est la façon dont tu  
4 as rencontré cet homme, ça ne compte pas, donc, encore une  
5 fois, Darlene ne comptait pas.

6 Mon intégrité était remise en question. Je  
7 me suis fait dire de mentir pour me faire payer pour le  
8 viol. Je ne mens pas. Je ne mentirai pas au sujet de ce qui  
9 est la vérité, donc... pour de l'argent. Ce n'est pas qui je  
10 suis, mais ça m'a été imposé. En tant qu'avocats, un  
11 avocat, comment un avocat peut-il te dire ça et te demander  
12 de... de faire ça, de mentir, ce qui m'a causé une dépression  
13 nerveuse. J'ai rechuté. J'ai recommencé à consommer de  
14 l'alcool.

15 Je me souviens d'avoir été à Avalon. Ils  
16 m'ont dit : « Ne va pas aux services de la santé mentale.  
17 Ne va pas aux services de la santé mentale. Va consulter  
18 ton médecin de famille. » Je suis donc allée voir mon  
19 médecin de famille. Il m'a donné des comprimés qui ont  
20 causé... avec l'alcool. Il ne m'a pas dit de ne pas les  
21 mélanger avec l'alcool, il savait que j'avais rechuté, mais  
22 il me les a donnés quand même et j'ai fait une dépression  
23 nerveuse.

24 Je... mes enfants ont subi beaucoup dans ma  
25 vie parce que j'ai... j'ai fait la même... j'ai fait les mêmes

1 choses que ma mère faisait, que les personnes m'ont fait  
2 pendant que je grandissais, j'ai donc abusé de mes enfants.  
3 Je les ai battus. J'ai crié contre eux parce que je me suis  
4 fait crier après pendant toute ma vie. Ils disent :  
5 « Maman, pourquoi est-ce que tu cries contre moi? » Je  
6 dis : « C'est juste moi. Je parle fort. » En réalité, ce  
7 n'est pas vrai.

8 Les filles sont là. Le gouvernement doit  
9 comprendre qu'on n'est pas là parce que c'est ce qu'on  
10 veut. On n'est pas des putains. On n'est pas des droguées.  
11 On n'est pas des toxicomanes. On est des personnes qui ont  
12 de la peine en raison de ce qu'on a subi. On a de la peine  
13 en raison de la façon dont on a été traitées et c'est une  
14 manière d'agir de manière négative et en agissant de  
15 manière négative, on se punit parce que personne ne souffre  
16 plus que pendant une toxicomanie. On souffre tous en  
17 toxicomanie et on souffre beaucoup.

18 Je suis reconnaissante aujourd'hui de dire  
19 que jeudi, ça fera quatre mois que je suis à jeun par la  
20 grâce de mon Créateur encore une fois. Je suis allée voir  
21 le peuple des Anishinaabe, le centre de traitement Delic,  
22 où j'ai retrouvé ma spiritualité et la force à l'aide des  
23 aînés, des enseignements, de la capacité d'aller faire le  
24 deuil en tant qu'enfant, mais j'avais 52 ans lorsque j'ai  
25 enfin pu faire le deuil avec un aîné.

1                   Nos enfants, je crois, et le système doit  
2 être changé. Le système doit être changé pour nos enfants  
3 parce que lorsque vous nous placez dans le système, vous  
4 nous enlevez notre culture et vous nous enlevez notre âme  
5 et vous nous enlevez notre identité, vous savez, et nous en  
6 avons besoin pour vivre. Nous en avons besoin pour être  
7 entiers. J'enseigne à mes enfants aujourd'hui. J'enseigne  
8 le micmac à mes petits-enfants. Je ne connais pas ma  
9 langue. Elle ne m'a jamais été enseignée, mais je connais  
10 quelques mots. Ma petite-fille se trouve dans le nord de  
11 l'Ontario et elle est une Tgiglasí (transcription  
12 phonétique).

13                   **ME JENNIFER COX** : Qu'est-ce que ça veut  
14 dire?

15                   **MME DARLENE GILBERT** : Je lui ai parlé hier  
16 soir. Elle a dit : « Grand-maman, tu me manques. » Ce sont  
17 les choses qui me soutiennent maintenant aujourd'hui, de  
18 savoir que je suis une (indiscernable), que je peux changer  
19 les choses, mais je peux dire qu'élever mes enfants n'était  
20 pas facile parce que je devais leur enseigner à vivre dans  
21 les rues. Je devais leur enseigner à être conscients des  
22 hommes. Je dois encore enseigner à mes enfants à craindre  
23 les hommes et leurs intentions.

24                   Vous savez, j'ai une fille de 15 ans qui a  
25 vécu son propre traumatisme pendant que je rechutais. Je

1 dis que nous guérissons ensemble et je vais continuer  
2 d'enseigner à mon enfant de guérir parce que... parce que les  
3 hommes ont volé mon esprit et je ne les laisserai pas voler  
4 le sien. Je vais l'aider à le récupérer. Vous savez, la  
5 confiance dans le Créateur. Je... c'est la seule chose.

6 De nombreux indices tout au long de ma vie  
7 m'ont montré que le Créateur et les grands-mères et les  
8 grands-pères sont avec moi parce que je crois réellement  
9 que je ne devrais pas être ici. Je devrais être morte le  
10 long d'un chemin ou j'aurais dû avoir eu une surdose  
11 quelque part, mais ce n'est pas arrivé. Donc, tout message  
12 que je peux communiquer à ce sujet est que le système des  
13 enfants doit être changé et on doit comprendre pourquoi nos  
14 femmes sont là et s'abusent. Ayez un peu d'empathie. On ne  
15 veut pas de sympathie. Nous ne voulons pas que vous vous  
16 sentiez mal pour nous. Nous voulons que vous ayez de  
17 l'empathie pour nous et que vous compreniez pourquoi nous  
18 sommes qui nous sommes. Et c'est à peu près tout ce que  
19 j'ai à dire. Wela'lin.

20 **ME JENNIFER COX** : Donc, Darlene, j'ai juste  
21 quelques questions pour clarifier certaines des choses que  
22 vous avez dites. Vous avez dit que vous étiez dans un  
23 centre de traitement...

24 **MME DARLENE GILBERT** : Oui.

25 **ME JENNIFER COX** : ... et quel est le nom de ce



1 centre de traitement?

2 **MME DARLENE GILBERT** : Delico.

3 **ME JENNIFER COX** : Delico?

4 **MME DARLENE GILBERT** : Delico, oui, à  
5 Thunder Bay.

6 **ME JENNIFER COX** : À Thunder Bay?

7 **MME DARLENE GILBERT** : Oui.

8 **ME JENNIFER COX** : En ce qui concerne la  
9 collectivité dont vous êtes membre, quel est le nom de la  
10 collectivité dont vous êtes... la Première Nation ou la  
11 collectivité autochtone?

12 **MME DARLENE GILBERT** : Premières Nations de  
13 la vallée de l'Annapolis.

14 **ME JENNIFER COX** : D'accord. Et c'est ici en  
15 Nouvelle-Écosse?

16 **MME DARLENE GILBERT** : Oui.

17 **ME JENNIFER COX** : D'accord. Ce sont toutes  
18 mes questions.

19 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci beaucoup  
20 Maître Cox. Merci beaucoup. Vous êtes belle, très belle et  
21 pleine d'espoir.

22 Vous avez mentionné dans votre témoignage  
23 dont vous nous avez fait part... vous avez fait part de tant  
24 de choses, mais il y avait des moments... il n'y a pas trop  
25 longtemps, vous avez dit... comment le dit-on en anglais, que

1 si je peux faire quelque chose or si je peux changer  
2 quelque chose? Vous l'avez fait il y a longtemps..  
3 longtemps. Et nous avons des étudiants dans l'assistance,  
4 des étudiants canadiens de l'université et vous leur donnez  
5 le cadeau de la résilience, de ne pas abandonner, mais  
6 surtout, de communiquer la vérité selon laquelle il n'est  
7 pas assez connu au Canada, comment les femmes ont été  
8 traitées et sont encore traitées aujourd'hui, et que c'est  
9 présent partout, et ils sont ici aujourd'hui en tant que  
10 témoins, et j'espère donc que l'esprit et le cœur sont très  
11 ouverts. Et ils seront bientôt des infirmiers et des  
12 infirmières et donc, le système de soins de santé, c'est  
13 quelque chose que nous devons également étudier.

14 **MME DARLENE GILBERT** : Oui.

15 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Donc, nous  
16 espérons que nous aurons de bonnes personnes.

17 Nous avons de bonnes personnes partout. Je  
18 le crois et vous en êtes une de ces personnes et je sais  
19 que les combattantes à vos côtés, qui vous entourent, sont  
20 des femmes formidables.

21 **MME DARLENE GILBERT** : Oui.

22 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Donc... et  
23 sachant que vous avez de nouveau vos enfants et vos  
24 petits-enfants, en tant que mères, c'est... c'est important,  
25 donc merci de votre cadeau. Et pour changer le système, je

1 m'en occupe, ça c'est sûr. Est-ce que je serai en mesure de  
2 le faire? Il y a quatre... nous sommes quatre commissaires.  
3 Nous ne sommes pas des magiciens, mais si nous avons cette  
4 baguette magique, nous le changerions, mais votre  
5 témoignage nous aidera à le présenter aux gouvernements,  
6 non seulement un, mais nous ne devons pas oublier non plus  
7 les gouvernements métis, inuits et des Premières Nations.  
8 Nous avons les municipalités. Il y en a tant, vous savez,  
9 qui font les choses pour nous, ou... qui souhaitent aider,  
10 donc votre voix, nous ferons en sorte que votre voix et que  
11 votre esprit soient présentés. Et j'ai été honorée et je  
12 suis encore honorée d'être dans ce cercle avec vous.

13 **MME DARLENE GILBERT** : Merci.

14 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Vous pouvez  
15 nous suivre. Vous pouvez nous poser des questions jusqu'à  
16 la fin. Nous... nous serons à votre disposition, la  
17 technologie maintenant, donc, si vous avez d'autres choses,  
18 vous savez, à nous raconter, je suis ici quelque part au  
19 Canada, mais je serai là.

20 **MME DARLENE GILBERT** : Je... je suis allée au  
21 feu sacré hier soir pour prier pour aujourd'hui et un aîné  
22 m'a donné une carapace de tortue en cadeau. À Thunder Bay,  
23 mon deuxième jour, une plume d'un aigle royal des rives du  
24 lac Supérieur m'a été donnée en cadeau. C'est d'où je tire  
25 ma force aujourd'hui.

1                   **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui.

2                   **MME DARLENE GILBERT** : Merci.

3                   **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Et de cette  
4 terre, j'ai également un cadeau pour vous, des plumes  
5 d'aigle qu'ils ont préparées et nous avons de belles  
6 grands-mères qui viendront vous les donner.

7                   **MME DARLENE GILBERT** : Il y aura une étuve  
8 ensuite ce soir à 20 h.

9                   **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Où?

10                  **MME DARLENE GILBERT** : En arrière. J'ai  
11 demandé une étuve.

12                  **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui? Merci.

13                  **ME JENNIFER COX** : Cela conclurait cette  
14 affaire. Nous pouvons ajourner cette affaire.

15 --- La séance est suspendue à 11 h 58.

16 --- La séance reprend à 14 h 32.

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1

2

**Troisième audience**

3

**Témoïn : Natalie Gloade, en lien avec Nora Bernard**

4

**Audience de la commissaire Michèle Audette**

5

**Avocate de la Commission : M<sup>e</sup> Jennifer Cox**

6

**Grands-mères, aînés, gardiennes du savoir :**

7

**Bernie Skundaal Williams, Katy McEwan, Jane Meader,**

8

**Lotti Johnson et Pauline Bernard**

9

**Registraire : Bryan Zandberg**

10

REMARQUE : Cathy Martin joue du tambour pendant

11

l'entrée de Natalie Gloade.

12

Silence de 14:35:00 à 14:37:30 environ (aucune

13

alimentation audio) pendant laquelle

14

Natalie Gloade est présentée, fait son

15

assermentation à l'aide d'une plume d'aigle et

16

commence plusieurs phrases de témoignage au sujet

17

de sa mère, Nora Bernard. Cette partie a été

18

capturée sur film par les caméras de la presse.

19

**MME NATALIE GLOADE** : ... elle n'avait que neuf

20

ans, elle n'avait pas encore tout à fait dix ans, et à

21

cette époque, elle a été abusée mentalement,

22

émotionnellement, physiquement et sexuellement. Ils la

23

battaient quand elle parlait micmac; ils essayaient de lui

24

faire oublier sa langue. Ils ont essayé de tuer la femme

25

micmaque en elle, ce qu'ils n'ont pas réussi à faire. Maman

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1           était l'une des jeunes filles qui s'occupaient des frères  
2           et sœurs cadets puis sa... sa... puisqu'elle était une des  
3           filles aînées de sa famille qui était là; ses frères et  
4           sœurs la suivaient.

5                         Ses sœurs étaient Matilda... Linda Maloney,  
6           Matilda Bernard, Leitha Shoppie (transcription phonétique).  
7           Il y avait Lemuel (transcription phonétique) Bernard,  
8           Albert Bernard et elle avait une autre sœur de l'Î.-P.-É.  
9           et elle avait un frère, Dunnan. Elle avait beaucoup de  
10          frères et de sœurs et je suppose qu'il y en a d'autres  
11          qu'on n'a pas connus, mais elle était là. Elle a dit que  
12          c'était comme une prison.

13                        Quand elle était une jeune femme, quand elle  
14          est partie du pensionnat indien, les religieuses lui  
15          avaient dit de partir et de se civiliser, de se marier avec  
16          un homme en uniforme, et lorsqu'elle est partie du  
17          pensionnat indien, c'est exactement ce qu'elle a fait. Elle  
18          s'est marié avec un militaire qui était mon père,  
19          Douglas Eldridge MacLeod, avec qui... était un alcoolique et  
20          la battait violemment.

21                        Le jour de leur mariage, ma mère nous a dit  
22          à nous, les filles, qu'elle l'a même emmené dans son  
23          uniforme au pensionnat indien pour montrer au prêtre et aux  
24          religieuses, ceux qui l'avaient battue, qu'elle « était  
25          devenue civilisée » et elle l'a emmené là presque comme un

1           trophée, je suppose, pour leur prouver qu'elle était  
2           quelqu'un. Elle... elle était une femme formidable.

3                       Papa nous a laissés lorsque je n'avais que  
4           trois ans ou presque trois ans. On a grandi dans la  
5           pauvreté. Elle a fait de son mieux avec ce qu'elle avait.  
6           Je parle toujours du ragoût magique qu'elle cuisinait. Je  
7           ne sais pas combien d'os, d'os de jambon, d'os de dinde ou  
8           d'os de je ne sais quoi, qui ont été dans ce ragoût et il y  
9           en avait toujours juste assez pour nourrir une autre  
10          personne qui entraît dans la maison. Sa porte était une  
11          porte tournante. Elle ne refusait jamais personne.

12                      Je suis... je suis née le 22 octobre 1964. Je  
13          suis née deux semaines après que mon grand-père,  
14          Alexander Cope (transcription phonétique), ils disent, a  
15          été assassiné. Ma mère a souffert du trouble de stress  
16          post-traumatique, je suppose, une dépression. Je suppose  
17          que j'étais l'enfant blanc aux cheveux blonds et aux yeux  
18          bleus, je suppose.

19                      Et j'ai parcouru le livre d'Isabel/Tony Shay  
20          et il y avait une section où elle dit que lorsque les  
21          cadeaux de Noël étaient apportés au pensionnat indien, et  
22          ces cadeaux étaient rares et peu nombreux, mais lorsqu'ils  
23          étaient donnés, la fille de l'agent des Indiens, qui avait  
24          les yeux bleus et les cheveux blonds, choisissait en  
25          premier. Et ma mère et moi, on ne s'entendait pas toujours

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1 bien, et après avoir lu ça, parce que j'étais à l'école à  
2 l'époque, et j'ai dit : « Est-ce que c'est la raison pour  
3 laquelle, j'ai dit, nous avons de la difficulté maman?  
4 Est-ce que tu me vois comme la fille de l'agent avec les  
5 cheveux blonds et les yeux bleus qui a tous les cadeaux? »  
6 Elle a dit : « Je n'ai jamais pensé à ça. » Vous savez et  
7 j'étais l'enfant avec la grande gueule.

8 J'étais l'enfant qui était un peu  
9 maladroite. J'étais l'enfant avec des troubles  
10 d'apprentissage. Vous savez, même en tant que bébé, elle a  
11 dit que je souffrais d'asthme. Elle m'enveloppait et me  
12 mettait dehors, mais au fil des années, nous avons commencé  
13 à établir une meilleure relation, et j'ai estimé que  
14 l'amour qu'elle ne pouvait pas me donner, elle l'a donné à  
15 mes enfants, mes enfants naturels, James et Danielle, ainsi  
16 qu'à mes... mes beaux-enfants, Frank et Richard, et à mon  
17 fils adoptif, Alvin. Alvin l'appelait grand-maman Timbuktu  
18 parce que nous l'avons adopté par l'intermédiaire de la  
19 famille micmaque, que ma mère appelait la seconde venue des  
20 pensionnats parce que les enfants ne devraient jamais être  
21 enlevés de leur maison. On devrait aider les parents à  
22 gérer la situation. N'enlèvez pas les enfants de leur  
23 maison, vous savez, et, quoi qu'il en soi... et il avait peur  
24 du téléphone et donc ma mère a dit... m'a dit... elle a dit :  
25 « Lorsque le téléphone sonne, laisse-le répondre. » Et



Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1 c'est ce que nous avons fait. Et le téléphone sonnait. Il  
2 paniquait et j'ai dit : « Non, c'est correct. Réponds au  
3 téléphone. » Et il prenait le téléphone et disait : « Allô.  
4 Qui parle? » Et c'est comme ça qu'elle a eu son surnom de  
5 grand-maman Timbuktu. Elle a dit... il a dit : « Oh,  
6 grand-maman Timbuktu est au téléphone. » J'ai dit  
7 « D'accord. » J'ai dit : « Oh, d'accord. On va donc aller  
8 voir grand-maman Timbuktu » c'est donc comme ça qu'elle...  
9 elle l'adorait complètement. Elle adorait tous mes enfants.

10 J'ai... j'ai donné naissance à ce gros garçon  
11 le 8 juin 1983. Son nom était  
12 James Douglas Newell Augustine à ce moment-là. Il est de  
13 mon premier mariage et il est le petit garçon que peu  
14 importe où maman allait, il la suivait. Il est celui qui  
15 aidait à apporter les... les sacs ou toute autre chose ou  
16 lorsqu'il était bébé et s'il pleurait trop et je  
17 l'allaitais et si je manquais de lait, je ne pouvais... je  
18 n'avais plus de lait, ma mère disait : « Donne-le... donne-le  
19 moi. Je lui donnerai la sucette en caoutchouc. » Et elle  
20 lavait donc son sein et elle lui donnait et il tombait  
21 ensuite endormi. Et il était juste comme... il aimait tant sa  
22 grand-mère.

23 Ensuite, ma fille Danielle, est venue. Elle  
24 était un bébé très malade. Maman prenait mon lait maternel  
25 jusqu'à Halifax au IWK parce qu'elle était prématurée. Elle

1 a été la première à la prendre. Elle était... elle... on  
2 pensait qu'elle était la seule qui était pour naître, et  
3 maman l'a nommée Danielle Dawn, et son nom signifie, Dieu  
4 est mon juge à l'aube.

5 Maman a dit qu'elle avait de merveilleuses  
6 choses. Elle... ils ont dû la ranimer trois fois et elle a  
7 survécu et maman a dit : « Voilà... elle va faire de grandes  
8 choses dans ce monde. Elle va être quelqu'un. » Et elle est  
9 quelqu'un. Elle est une enseignante à New Glasgow. Elle  
10 enseigne la troisième année. Elle a un cœur d'or, elle est  
11 très intelligente.

12 Lorsque James... lorsque James est né, comme  
13 j'ai dit, il pesait 9 livres et 15 onces. C'était... il était  
14 le petit garçon qui m'a appris à aimer parce que je n'avais  
15 réellement aucune idée ce que c'était aimer. Il était à  
16 moi. Je pouvais lui faire des câlins, lui donner son bain.  
17 Il s'endormait et il pensait que j'étais tout et je pensais  
18 qu'il était tout.

19 C'était un mauvais mariage. J'ai été  
20 beaucoup abusée et j'ai déménagé avec mon premier mari à  
21 Burnt Church, au Nouveau-Brunswick, et je me souviens de  
22 marcher sur le chemin et je me souviens d'entendre les  
23 personnes dire : « Oh, elle (s'exprime dans une langue  
24 autochtone) » ou « (s'exprime dans une langue  
25 autochtone) », quelque chose comme manger du poisson cru et

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1 il ne savait pas que j'étais une femme micmaque des  
2 Premières Nations de Millbrook. J'imagine que pas beaucoup  
3 de personnes constatent qui je suis en raison des yeux  
4 bleus et des cheveux blonds.

5                   Donc, comme je l'ai dit, les enfants... mes  
6 enfants étaient... étaient tout pour ma mère et mon James  
7 l'aidait à accrocher ses vêtements. Il allait à la Co-op  
8 avec elle, l'aidait avec son épicerie, mais il lui  
9 demandait toujours cinq dollars ou il savait qu'elle  
10 cuisinait bien et il était... il allait être nourri en  
11 premier.

12                   C'était juste... vous savez, si ma... ma douce  
13 Danielle agissait de manière négative... c'est comme ça que  
14 je l'appelais. Elle avait sa période de lune lorsqu'elle  
15 était jeune fille; elle me tapait sur les nerfs et elle  
16 disait : « J'appelle... j'appelle grand-maman, maman. »  
17 « Vas-y » je disais. Maman venait immédiatement. Maman  
18 venait la chercher. Maman disait : « Ne les regarde même  
19 pas Douce. Continue. » et elle l'emmenait donc et  
20 l'emmenait chez-elle.

21                   Et ensuite Frank, mon Frank et mon Richard  
22 et Alvin, elle les aimait beaucoup eux-aussi. Elle a  
23 rencontré aussi mes deux petits-fils, Richard... ou Aiden et  
24 Colby. Colby était le premier petit-fils, Aiden le  
25 deuxième. Elle n'a jamais rencontré ma douce Ellie. Parfois

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1 je regarde Ellie et... et je me demande. Je sais que maman...  
2 elle aurait été l'acolyte de ma maman. C'est parfois une  
3 grande gueule et elle agit pareil comme maman. Elle est là.  
4 Elle fait ses choses. Elle te confronte. Elle croit qu'elle  
5 connaît tout. Elle... et, vous savez, lorsque je dis des  
6 choses, « Oh, non, grand-maman. C'est... vous savez, c'est ce  
7 que c'est. » Et elle est belle. Elle a des cheveux foncés  
8 longs. Elle a ces beaux yeux foncés et elle est là, et on  
9 l'appelle... on l'appelle patronne Ellie. Elle chante et elle  
10 essaie d'enseigner à grand-maman le Koju'a... la danse Koju'a  
11 et elle dit à grand-maman : « Non, tu ne le fais pas bien.  
12 Tu dois t'exercer, t'exercer. » Oh, je lui dis : « Mes  
13 pieds font mal », mais, de toute façon, c'est... oui, elle...  
14 elle est belle.

15 De toute façon...

16 **ME JENNIFER COX** : Voulez-vous vous asseoir?

17 **MME NATALIE GLOADE** : Non merci.

18 Et donc j'ai... le 24 décembre, la veille de  
19 Noël, j'ai emmené mon premier petit-fils, le premier  
20 arrière-petit-fils de maman, Colby, et mon Alvin, notre  
21 fils cadet, pour voir maman. C'était la veille de Noël et  
22 je savais qu'elle faisait des choses et elle faisait  
23 toujours des choses la veille de Noël, et j'ai... nous étions  
24 là en train de parler et Colby, qui est mon fils James... son  
25 fils et James est celui qui a été condamné du meurtre de ma

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1           mère. Il a été accusé d'homicide involontaire et a reçu une  
2           peine d'emprisonnement de 15 ans et c'était un choc.

3                           Lorsque... lorsqu'on était... lorsqu'on était  
4           debout là, juste avant que je parte... et je n'ai jamais  
5           regardé en arrière. Chaque fois qu'on était prêts à partir,  
6           je les préparais tous et on y allait et on allait faire les  
7           choses, je ne regarde jamais en arrière, je ne l'ai jamais  
8           fait, mais cette fois-ci, j'ai regardé en arrière et maman  
9           était comme... et je la regarde et elle voulait que je  
10          l'embrasse et donc je suis retournée et elle m'a embrassée  
11          et ensuite. Elle s'est penchée et elle a... elle a pris un  
12          morceau de farce et elle a dit : « Tiens, nay, Douce » et  
13          elle l'a mis dans ma bouche et... et j'ai dit : « Oh, mon  
14          Dieu, maman, c'est bon. » Et elle faisait la meilleure  
15          farce au monde. De toute façon... ensuite, elle m'a donné un  
16          câlin très fort et le petit-fils... arrière-petit-fils,  
17          Colby, est venu entre nous et on le taquinait. On disait :  
18          « On va te mettre en sandwich », comme le mettre  
19          directement au... de toute façon, elle m'a donné un câlin  
20          très fort et elle a dit : « Je vais mettre toute ma force  
21          dans toi, Douce, » elle a dit et elle a frotté mon dos et  
22          elle m'a simplement tenue. Et ensuite, je suis allée à la  
23          porte et j'ai dit : « Je t'aime aussi maman. » Et c'était  
24          la première fois que je... c'était la dernière fois que j'ai  
25          vu ma mère vivante.

1                   Ce soir-là, elle... pas ce soir-là, le  
2           lendemain soir, elle m'a appelée. Je... j'étais malade. Je ne  
3           sais pas pourquoi j'étais malade, mais j'étais malade et je  
4           ne pouvais pas y aller. Elle organisait un souper de  
5           famille. De toute façon, je... elle a dit : « Il y a  
6           quelqu'un en arrière, Douce. » Elle a dit : « Je vois des  
7           lumières. » Elle a dit : « Des clignotants. » J'ai dit :  
8           « Appelle la police, maman. » J'ai dit : « Ou je m'en  
9           viens. » J'ai dit : « Laisse-moi venir. » Elle a dit :  
10          « C'est comme elles clignotent leurs lumières. » Et j'ai  
11          dit : « Bien, viens ici, si tu ne veux pas que j'y aille. »  
12          Et elle a dit : « Non, je suis correcte. » Elle a dit :  
13          « J'étais chez ta sœur tantôt. » J'ai dit : « D'accord. »  
14          Et elle a dit : « J'aime ma théière... ou ma cafetière, elle  
15          a dit, mais tu sais que je bois bedelway (transcription  
16          phonétique). » Et elle en a ri un peu.

17                   Et donc, de toute façon, elle a juste dit  
18          qu'elle se préparait à se coucher et allait se coucher et  
19          je lui ai dit : « Garde tes portes verrouillées. Garde tes  
20          portes verrouillées. N'ouvre pas... n'ouvre pas tes portes,  
21          maman. » Mais si quelqu'un cognait à sa porte au milieu de  
22          la nuit, pendant le jour, peu importe, elle ouvrait  
23          toujours, toujours la porte parce que ma mère était très  
24          aimante et gentille. Elle aiderait n'importe qui. Sa maison  
25          était une place où les personnes pouvaient aller et

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1 s'asseoir et pleurer et parler, prendre une grande  
2 respiration, manger ou dormir ou prendre une douche ou  
3 simplement avoir un câlin ou juste quelqu'un avec qui  
4 s'asseoir et qui écoute.

5 Maintenant, n'oubliez pas que cette femme a  
6 grandi... elle a grandi... elle nous a élevés, cinq filles et  
7 un garçon. Elle a fendu son bois. Elle a transporté son  
8 bois. Souvent, nous n'avions pas d'électricité. Nous  
9 l'aidions à rentrer le bois. On n'avait pas d'eau courante.  
10 On avait une grosse cuvette et j'étais une des plus jeunes  
11 et nous n'avions que... ce qui ressemblait à du lait. C'était  
12 de l'eau sale, mais au moins on prenait un bain. On devait  
13 apporter notre eau à partir du chemin.

14 Je me sentais mal pour ma mère parce qu'elle  
15 disait : « Je suis ici, une Micmaque et je regarde dans ma  
16 propre réserve où je suis née et j'ai des femmes  
17 non autochtones qui ont des numéros de bande, elle disait,  
18 qui vivent là avec de la chaleur. Elles n'ont pas à fendre  
19 du bois. Elles ont des laveuses, des sécheuses, des beaux  
20 lits chauds, » parce qu'elle devait nous couvrir de  
21 plusieurs manteaux. On n'avait pas toujours de belles  
22 couvertes épaisses. Avant que sa maison ne soit rénovée, tu  
23 pouvais voir à travers les fissures.

24 On avait un seau de miel, oh la la, je vous  
25 dis, on pouvait le nettoyer... on pouvait... on le nettoyait si

1 bien que tu puisses manger du seau. On le vidait toujours,  
2 le nettoyait.

3 Pouvez-vous imaginer avoir cinq filles  
4 pendant leur période de lune? Avoir... avoir des serviettes  
5 hygiéniques était un luxe. Elle prenait tous ces vieux  
6 draps et elle les coupait et chaque mois, ils étaient  
7 trempés, frottés, rincés et accrochés sur la corde, et  
8 ensuite pliés pour... pour la prochaine fille qui devait  
9 avoir sa période de lune.

10 Et si on était assez chanceux, parce que  
11 maman devait travailler à deux... à deux emplois en même  
12 temps, à conduire des taxis. Elle travaillait pour la Rural  
13 Native Housing et aidait les personnes à réparer leur  
14 maison alors qu'elle ne pouvait même pas réparer la sienne.

15 Elle a aidé à organiser et à mettre sur pied  
16 l'Association des femmes autochtones de la Nouvelle-Écosse.  
17 Elle a participé au Conseil autochtone de la  
18 Nouvelle-Écosse. Elle participait toujours et elle aidait  
19 toujours les gens. Ma mère, la défunte militante micmaque,  
20 née le 22 septembre 1935, était l'un des recours collectifs  
21 les plus importants dans l'histoire du gouvernement  
22 canadien, aidant plus de 79 000 étudiants. Il n'y a rien en  
23 place pour suggérer qu'elle a même fait ça. Et Harper,  
24 Harper est plein de merde. Ses excuses... des excuses dans ma  
25 langue... n'étaient rien. Elles n'avaient aucune



1           signification.

2                           Et je vous dis, on a demandé à Phil Fontaine  
3           de venir aux funérailles de ma mère, mais il ne pouvait pas  
4           venir. Il a dit qu'il était trop occupé avec sa famille.  
5           C'était Noël. Qui fait ça? Qui fait ça? Ils étaient des  
6           chefs. Ils étaient censés être là. Ils étaient censés  
7           aider.

8                           Rien n'a été mis en place pour notre famille  
9           dans les Premières Nations de Millbrook. Il n'y avait  
10          aucune personne-ressource là. Il n'y avait aucune équipe  
11          d'intervention d'urgence mise en place en temps de crise  
12          pour nous aider. Il n'y avait rien. Il n'y avait rien là,  
13          mais, grâce au Créateur, j'avais des membres de la famille  
14          forts qui étaient à mes côtés. J'ai tellement de personnes  
15          qui ont essayé de me mettre à terre. Ils ne pouvaient pas  
16          me mettre à terre plus que je l'étais déjà... à terre.  
17          J'étais plus bas... j'étais plus bas que la Terre mère  
18          elle-même.

19                          J'ai présenté mes excuses à l'ensemble de la  
20          nation pour ce que mon fils a fait, mais se disant, je  
21          voulais que le dossier de ma mère soit rouvert parce que  
22          d'autres personnes ont participé à son meurtre. C'est la  
23          chose la plus difficile, la plus difficile de me tenir  
24          debout et de garder la tête haute.

25                          Ma mère était seule pendant de nombreuses

1           années et je sais que ce gros corps est sorti de son corps  
2           et elle a dit : « Le sang qui... qui circule dans mon corps a  
3           été transféré à tous mes enfants. » C'est la façon dont on  
4           sait qu'une femme micmaque a un enfant micmac. Tu ne peux  
5           pas devenir un Micmac au moyen d'une carte. Ça doit venir  
6           par le sang, la lignée. Elle a dit : « Douce, je sais, elle  
7           a dit, que tu as les yeux bleus et les cheveux blonds, mais  
8           tu sais quoi? Tu es comme le pont qui aide notre peuple à  
9           traverser, à établir ce lien. »

10                           Le 27 décembre 2007, j'étais couchée. Le  
11           téléphone a sonné. Tout ce que je pouvais entendre à  
12           l'autre bout du fil était : « Ta mère est décédée. » J'ai  
13           dit : « Quoi? » C'était mon beau-frère, Alex MacDonald. Il  
14           a dit : « Ta mère est décédée. » Bien, à partir de ce  
15           moment-là, j'étais complètement sous le choc.

16                           Je me souviens d'avoir monté dans... dans mon  
17           camion, de me diriger vers sa maison et les lumières  
18           clignotantes, rouges, blanches, bleues. Il semblait  
19           qu'elles étaient partout et il faisait un froid tellement  
20           mordant et je portais ma chemise de nuit, mais je ne  
21           pouvais quand même rien ressentir. Et la neige tombait  
22           doucement, mais je ne sais pas si c'était parce que j'étais  
23           sous le choc que tout semblait être au ralenti. Et je me  
24           souviens d'avoir pensé : « C'est... ça ne peut pas être  
25           vrai. » Et je me souviens d'avoir couru le plus vite que je

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1 le pouvais et je me suis presque rendue en haut de  
2 l'escalier lorsqu'un agent était plus vite que moi. Dieu  
3 merci qu'il était plus vite que moi. Il... il était plus vite  
4 que moi. Son nom était Darren Sylvester, un des meilleurs  
5 agents de la GRC que nous avons de Membertou. Il... il savait  
6 ce qui était à l'intérieur. Je ne savais pas. On avait  
7 pensé qu'elle était... que maman était décédée de causes  
8 naturelles.

9 On ne pouvait pas comprendre. On ne pouvait  
10 pas réfléchir. On ne pouvait pas... comprendre et on savait  
11 qu'elle participait à cette commission, cette au sujet des  
12 pensionnats. Il y avait une indemnité. Les personnes  
13 obtenaient leurs sommes et ensuite, on savait qu'elle avait  
14 des appels de haine et des gens qui l'envoyaient promener  
15 et elle disait : « Je vais... je vais prier pour eux. Tu  
16 sais, leur cœur fait mal, tu sais. » Elle se concentrait  
17 toujours sur le pardon et toujours sur aider les personnes.  
18 Elle disait : « Tu sais, Douce, il faut toujours tendre la  
19 joue. Lorsque quelqu'un t'a malmené, tu pries pour eux. »  
20 Elle a dit : « Et tu continues », mais parfois elle... elle se  
21 fâchait et ensuite... et ensuite, parfois il semblait  
22 qu'elle... qu'il lui fallait un peu de temps pour s'en  
23 remettre.

24 Je me souviens d'être assise de l'autre côté  
25 de la rue parce qu'ils ne nous laissaient pas devant sa

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1 maison. C'était comme bloqué et il semblait qu'il y avait  
2 des milliers de corbeaux. Ils hurlaient et ils, comme,  
3 volaient. Ils volaient brusquement vers le sol et ils... ils  
4 étaient, comme, partout. Pour moi, c'était pareil comme  
5 dans un film d'horreur et tout le monde m'apportait juste  
6 du thé. Je ne voulais pas de thé. Je voulais avoir un café  
7 et je ne comprenais simplement pas ce qui se passait et  
8 j'ai pensé, « Dieu. »

9                                   Donc, tôt ce matin-là, le prêtre avec qui...  
10 ma mère et lui se sont disputés et elle l'avait envoyé  
11 promener... de toute façon, c'était lui apparemment qui a été  
12 appelé pour aller la bénir. Je me souviens d'être debout  
13 dehors et j'ai dit, sans savoir ce que je disais... pardon...  
14 j'ai dit : « Peux-tu aller mettre une couverture sur elle  
15 pour la garder au chaud? » Et ils ont dit : « Oui. » Ils  
16 ont dit : « On l'a fait. On a mis une couverture sur elle et  
17 elle est au chaud. » Et maintenant je sais la différence,  
18 mais j'imagine pour nous aider, c'est ce qu'ils disaient...  
19 ce qu'ils disaient.

20                                   J'ai vu mes sœurs, Leanna et Janice. Elles  
21 étaient les filles préférées de ma mère. Et j'ai prié pour  
22 qu'elles... qu'elles aient une sorte de paix. Et ma sœur,  
23 Gail, elle est à Winnipeg. J'espère qu'elle a une sorte de  
24 paix aussi. Nous avons perdu notre sœur, Juanita, la fille  
25 aînée, il y a presque trois ans. Elle était... elle était

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1           notre belle au bois dormant. Elle était absolument belle.  
2           Et mon frère, Jason, c'est lui qui l'a trouvée. On a  
3           constaté qu'elle avait été... sa gorge avait été tranchée.

4                        Ils ont emmené mon frère au centre de  
5           détention. Ils... parce qu'ils n'étaient pas certains. Je me  
6           souviens d'avoir essayé de me rendre au poste de police  
7           pour leur dire : « Que faites-vous? Pourquoi est-ce que...  
8           pourquoi l'avez-vous là? Il est impossible que Jason ait  
9           fait mal à notre mère. » De toute façon, ils... environ  
10          20 minutes, je pense, plus tard, mais il se peut qu'il  
11          était... que c'était un peu plus long. Je me souviens d'être  
12          assise sur notre pelouse et quelqu'un - je ne sais pas qui  
13          c'était - quelqu'un a dit : « Tu devrais te lever debout.  
14          Il commence à faire froid. » J'ai dit : « Je n'ai pas  
15          froid, » mais je ne savais pas que c'était le choc.

16                      De toute façon, la voiture de police est  
17          arrivée et mon petit frère était en arrière, pleurant et  
18          tremblant. Ils m'ont mise en arrière avec lui et il... il  
19          avait de la misère à parler, seulement que maman... maman  
20          était décédée, maman... maman était morte et, n'oubliez pas,  
21          il était le seul garçon. Donc maintenant, on... on était  
22          dehors et cette femme vient et cogne à la fenêtre et elle  
23          dit : « Ils disent à Shubie que James a assassiné votre  
24          mère. » J'ai dit : « Quoi? De qu'est-ce que vous parlez? »  
25          Ils ont dit : « Oui, il y avait... c'est ce qu'ils disent de

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1           toute façon. » Et ensuite j'ai juste... c'était comme « Oh  
2           mon Dieu. » Je ne savais pas quoi dire. Je ne... je ne savais  
3           pas quoi penser.

4                       De toute façon, je devais communiquer avec...  
5           avec James et je sais que je lui ai envoyé un texto et je  
6           lui ai demandé... et je lui ai dit, j'ai dit : « Ils ont  
7           trouvé grand-maman, mais elle est morte. » Il n'y a eu  
8           aucune réponse. J'ai dû envoyer un texto à ma fille  
9           Danielle, à Cape Breton parce qu'elle étudiait à  
10          l'Université Cape Breton, pour l'informer que sa grand-mère  
11          était décédée. Elle a essayé de communiquer avec son frère,  
12          James, qui ne répondait pas. Ils étaient sur le chemin de  
13          retour à Truro. Frank et Richard ont été informés que leur  
14          grand-mère était décédée. Alvin était complètement sous le  
15          choc. Tout le monde semblait être complètement sous le choc  
16          que... qu'elle était partie. « Comment peut-elle être partie?  
17          Elle est notre matriarche, » la femme qui... vous savez.

18                      Soyons réalistes, je... je ne suis pas une  
19          bonne cuisinière. Je... je nettoie. Je... je peux coudre. Elle  
20          nous avait appris à faire des poupées en foin d'odeur. Nous  
21          les vendions pour obtenir notre nourriture. Elle cousait.  
22          Elle faisait les poupées. Elle tricotait. Elle faisait  
23          beaucoup de luski (transcription phonétique). Lorsqu'il y  
24          avait des funérailles, maman faisait toujours les sandwiches  
25          et les envoyait à la famille pour aider, avec un ragoût et

1 il n'y avait personne. On n'avait pas l'Association des  
2 femmes autochtones de la Nouvelle-Écosse. Personne n'a  
3 aidé. On n'avait pas le Conseil autochtone de la  
4 Nouvelle-Écosse pour offrir des conseils. On n'avait pas un  
5 agent de liaison ou quelqu'un pour établir un pont pour  
6 commencer la guérison de mon fils James, à qui j'ai  
7 commencé à parler il y a environ quatre ans.

8 J'ai essayé de haïr mon fils. J'ai prié pour  
9 que le Créateur le prenne. Lorsque j'ai comparu devant le  
10 juge et j'ai parlé à mon fils, j'ai dit : « La vie est la  
11 vie. Tu as pris la vie de ta grand-mère et tu devrais te  
12 voir imposer une peine à perpétuité. » Mais parce que  
13 c'était un homicide involontaire, il n'y avait aucune  
14 préméditation. Il a eu une peine de 15 ans. Chaque fois  
15 qu'il avait une audience pour sa libération conditionnelle  
16 anticipée, il refusait. Il refusait d'y aller. Il refusait  
17 d'y aller. Il a dit : « Il n'y a pas un jour que je ne  
18 pense pas à ma grand-mère. Ma grand-mère était tout. » Il a  
19 dit : « Maman, tu sais, j'étais plus proche de grand-maman  
20 que de toi. » C'est ce qu'il a dit.

21 Il m'a dit ce dont il se souvenait et ce  
22 n'était pas de l'argent qu'il voulait. Il y avait 20 \$...  
23 un billet de 20 \$ encore dans son portefeuille. Les  
24 personnes ont écrit partout : « Oh, c'était une question  
25 d'argent. » Non, il était bouleversé. Il était juste..

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1 c'était les drogues. Ils ont trouvé quatre drogues  
2 différentes dans son système. Les personnes qui lui ont  
3 vendu les drogues, pourquoi ne sont-elles pas en prison  
4 aussi?

5 Les répercussions du système des pensionnats  
6 prévalent encore aujourd'hui. Tout ce qui est arrivé dans  
7 le passé se poursuit encore, l'abus des femmes et des  
8 enfants. Nos histoires ne sont pas racontées, et si elles  
9 sont racontées, seulement la moitié est racontée. Et, vous  
10 savez, nous, en tant que femmes micmaques, nous sommes très  
11 tenaces. Oui, on s'affaiblit, mais nous trouvons une façon.

12 Je fais ma maîtrise maintenant à  
13 Mount Saint Vincent et j'ai un projet en cours à la maison  
14 de ma mère, que j'ai achetée, et il concerne la guérison  
15 parce qu'il y a beaucoup de gens qui ont dit que je n'ai  
16 pas... « Je n'ai jamais pu tourner la page. » Ils étaient  
17 habitués d'arriver sans préavis et de prendre un thé,  
18 luski, et je l'ai donc ouvert pour un de mes projets aux  
19 fins de ma maîtrise et c'est tous les mercredis. Son petit  
20 poêle à bois fonctionne. Il y a une théière  
21 (indiscernable). Il y a... vous savez, j'ai des robes rouges  
22 qui symbolisent les femmes et les enfants disparues et  
23 assassinées.

24 Et cette affaire concernant la statue de  
25 Cornwallis, elle aurait dû être démantelée depuis



Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1           longtemps. Pourquoi est-ce qu'on ne peut pas avoir une  
2           statue de nos fortes femmes micmaques là? Pas seulement  
3           une, en avoir deux, trois. Il y a Annie Mae Aquash...  
4           Pictou Aquash. Il y a Nora Bernard, Rita Joe. Il y a la  
5           fille Saunders. Il y a Tanya Brooks, qui venait à notre  
6           maison lorsqu'elle était petite et nous l'aidions... maman  
7           l'aidait. Je veux dire, il y a tellement de femmes là. Il y  
8           a... vous savez, il devrait... il devrait y avoir un don... comme  
9           pas un don, mais un monument, quelque chose là. On était  
10          les premiers ici. On a des matriarches qui étaient ici en  
11          premier.

12                           Et si on doit avoir un centre... ou je  
13          recommanderais un centre en souvenir de ma mère et des  
14          milliers de personnes qu'elle a aidées, j'espère et je  
15          pries qu'il y ait une salle là pour Ben Martin, qui est  
16          resté... qui est resté aux côtés de ma mère, peu importe la  
17          situation. Evelyn Francis (transcription phonétique), une  
18          puissance forte. Elle me disait : « Douce, peu importe ce  
19          que les autres disent. Ils n'ont pas à marcher dans tes  
20          mocassins. Tu n'as même pas à leur prêter attention. »  
21          C'est ce qu'il [sic] disait. Elle disait : « Ne les écoute  
22          même pas. Continu. Garde la tête haute. »

23                           Je suis même allée dans des épiceries où des  
24          femmes m'ont abordée et m'ont dit : « Mère d'un  
25          meurtrier. » Bien, je suppose, vous savez, que d'une façon,

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1 c'est vrai, mais, vous savez, je ne suis pas la première et  
2 je ne serai pas la dernière et il s'agit de  
3 pardonner-pardonne. J'ai dû le trouver au plus profond de  
4 moi-même. J'ai utilisé ce panier d'outils que ma mère nous  
5 a tous enseigné à utiliser en grandissant, l'empathie,  
6 l'honnêteté, la loyauté, l'amour, le partage, la vérité et  
7 que l'argent n'est pas tout. La paix, l'amour, le partage,  
8 vivre des fruits de la terre.

9 Ce que j'essaie de... lorsque je remplace à  
10 LSK à Indian Brook, je vois plusieurs différents petits...  
11 petits enfants que je... que j'aime. Il me semble que ceux  
12 qui sont les plus tapageurs sont mes préférés. Ils se  
13 collent à moi comme de la colle et... et c'est juste comme  
14 personne d'autre ne les veut, mais je les veux et j'essaie  
15 de... j'essaie de les aimer et de leur montrer que même s'ils  
16 ont un trouble d'apprentissage, tu peux... tu peux faire  
17 n'importe quoi.

18 **ME JENNIFER COX** : Aux fins d'information  
19 pour la commissaire, Natalie, LSK est une école?

20 **MME NATALIE GLOADE** : C'est la... c'est l'école  
21 micmaque à Shubenacadie Indian... ou la réserve de  
22 Shubenacadie.

23 **ME JENNIFER COX** : Vous êtes enseignante?

24 **MME NATALIE GLOADE** : Je suis... je suis  
25 enseignante, mais je remplace et je fais ma maîtrise.

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1                   **ME JENNIFER COX** : Donc, Natalie, je me  
2           demande si nous pourrions retourner en arrière et discuter  
3           un peu de votre mère... d'où votre mère vivait. Vivait-elle  
4           dans une réserve?

5                   **MME NATALIE GLOADE** : Non, elle n'y vivait  
6           pas. Elle vivait environ... je ne sais pas si c'était...30,  
7           34 pieds ou quelque chose de l'enseigne des Premières  
8           Nations de Millbrook. Ma mère est réellement née dans la  
9           réserve. Sa grand-mère et ses tantes ont aidé à lui donner  
10          naissance, et lorsqu'elle avait 16 ans, ils lui ont quand  
11          même enlevé sa carte de statut, qui n'était même pas sa  
12          carte de statut. C'était la carte de statut de sa mère,  
13          comment peuvent-ils donc enlever le numéro de bande de  
14          grand-mère Cope... Mary Cope de ma mère lorsqu'il  
15          n'appartenait même pas à ma mère?

16                   Ma mère n'avait pas l'âge légal pour obtenir  
17          un numéro de bande et ce n'est pas avant 1985 qu'elle a pu  
18          obtenir de nouveau son statut en vertu du projet de  
19          loi C-31 et nous avons encore... et ils ne l'ont même pas  
20          accueillie de nouveau dans sa réserve. Elle devait  
21          participer à ces référendums et elle devait demander à ces  
22          différentes personnes, les personnes non autochtones dans  
23          la réserve et leur demander et leur prier de signer, et  
24          certaines ont refusé, et c'est comme : « Comment  
25          pouvez-vous faire ça? Ici, vous parlez à une véritable

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1 femme micmaque qui doit vous prier de signer. » Elle devait  
2 avoir, je crois, au moins 51 p. 100 pour y retourner, mais  
3 ensuite maman et ses autres cousins et proches qui étaient  
4 dans la même situation qu'elle, ils n'étaient pas acceptés  
5 non plus. C'est devenu comme un concours de personnalité,  
6 entre autres. S'ils t'aimaient, tu revenais, mais si tu ne  
7 faisais pas ce qu'ils voulaient, ils ne te laissaient pas  
8 revenir, mais ils devraient avoir honte. Ils devraient  
9 avoir honte.

10 Nous avons de nombreuses femmes qui vivent  
11 hors réserve et qui devraient être dans leur maison dans la  
12 réserve et qui ne devraient pas vivre dans la misère, vous  
13 savez, ou ressentir qu'elles doivent travailler aussi fort.  
14 Je veux dire, elles vieillissent. Pourquoi devraient-elles  
15 frotter les planchers ou, vous savez, faire de l'artisanat  
16 tout le temps juste pour joindre les deux bouts, vous  
17 savez? Et beaucoup de nos femmes... nous avons encore des  
18 femmes qui font la rue en croyant que la seule façon  
19 qu'elles vont joindre les deux bouts un peu est de donner  
20 une partie de leur âme au diable afin de gagner un peu de  
21 monnaie pour payer le loyer, pour payer peut-être des  
22 choses à leurs enfants ou autres choses, et donc c'était...  
23 comme, c'était difficile parce que lorsque maman regardait  
24 par sa fenêtre, elle voyait la réserve des Premières  
25 Nations de Millbrook. N'est-ce pas paradoxal? Ce n'est

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1 simplement pas logique, mais c'est le gouvernement, c'est  
2 le gouvernement canadien qui essaye d'entraîner une partie  
3 de l'assimilation, de la colonisation.

4 Maman a dit : « Vous savez quoi? La voie que  
5 le gouvernement suit et ce que... les pièges dans lesquelles  
6 les personnes sont prisent, un jour il n'y aura plus de  
7 réserves. Il n'y aura plus de Premières Nations. » Ensuite,  
8 l'argent qu'il nous doit... le gouvernement nous doit  
9 l'argent qui était en fiducie, qui est encore là, et il  
10 vole l'argent qu'il devait payer pour cette organisation-  
11 ci, pour cette organisation-là et puis, les petites sommes  
12 qui y figurent... ils s'accumulent... que dit-on lorsque  
13 l'argent... l'argent est là et il... il s'accumule... les  
14 intérêts...

15 **ME JENNIFER COX** : Entiercement?

16 **MME NATALIE GLOADE** : ... l'argent sous forme  
17 d'intérêts, est ensuite donné comme petites offrandes ici,  
18 ici et ici. Elle a dit : « L'argent là-bas appartient à  
19 nous tous, mais, elle a dit, parfois nos gens... Et les  
20 hommes, nos hommes, ils devaient venir à nous. » Les mères,  
21 les grands-mères étaient les matriarches. Ils sont venus à  
22 nous pour du confort, de l'amour et du soutien et pour  
23 obtenir des conseils quant à la direction que l'on devrait  
24 prendre et nous avons beaucoup d'hommes qui sont malavisés.

25 **ME JENNIFER COX** : Natalie, je crois que ce

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1           serait utile pour la commissaire de comprendre pourquoi  
2           votre mère participait à l'Association des femmes  
3           autochtones, surtout en Nouvelle-Écosse, et est-ce que  
4           d'autres femmes y ont participé?

5                           **MME NATALIE GLOADE** : Il y avait une autre  
6           femme autochtone... d'autres femmes autochtones qui y ont  
7           participé. Il y avait Viola Robinson. Il y avait  
8           Lorraine Cox. Il y avait Clara Gloade. Il y avait  
9           Cathy Smilie (transcription phonétique). Il y avait  
10          Sarah Gloade... Sarah Fettes (transcription phonétique).  
11          Theresa Moore. Il y avait...

12                          **ME JENNIFER COX** : Elles avaient toutes  
13          quelque chose en commun, toutes ces...

14                          **MME NATALIE GLOADE** : ... et il y avait une  
15          Martin. Helen Martin était la première femme qui a  
16          commencé...

17                          **ME JENNIFER COX** : Et toutes ces femmes  
18          avaient quelque chose en commun, oui?

19                          **MME NATALIE GLOADE** : Oui, elles avaient...  
20          leurs droits leur ont été enlevés. Elles... elles n'avaient  
21          pas de maison. Elles luttait pour nos femmes micmaques  
22          pour qu'elles aient des maisons stables, des maisons  
23          sécuritaires parce que nous, en tant que jeunes enfants...  
24          mes cousins allaient au bureau de la bande et obtenaient  
25          des fournitures scolaires et autres choses gratuitement.

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1           Nous... nous n'avions pas ça, mais il y avait un homme,  
2           monsieur Paul. Il était le concierge au bureau de la bande  
3           de Millbrook et il nous appelait toujours, les filles de  
4           Nora et il nous emmenait donc après la fermeture du bureau  
5           le soir et il disait : « OK, ouvrez vos bras. » Et il  
6           avait... il nous donnait des cahiers brouillons, des crayons,  
7           des effaces. On pensait que c'était Noël. Et souvent,  
8           « Allez, vous devez partir. Allez directement chez-vous. »,  
9           vous savez, donc... [...]

10                        Et pour moi d'être ici, j'ai un mari très  
11           fort. Il s'appelle Ricky Gloade. Il m'a vue à mon pire et  
12           il m'a vue à mon meilleur et il m'appuie à 110 p. 100 et il  
13           n'y a pas beaucoup de personnes qui peuvent dire qu'elles  
14           ont un système de soutien; j'ai aussi ma Cathy. J'ai  
15           Marilyn, Lotti. J'ai mon monde spirituel qui m'entoure.

16                        **ME JENNIFER COX** : Natalie, je me demande si  
17           on pourrait parler un peu du monument que vous avez  
18           mentionné. Vous avez des idées, selon vous, pour le  
19           monument et... et les services qui... au nom de votre mère. Ce  
20           serait probablement utile.

21                        **MME NATALIE GLOADE** : Bien, je... j'espérais  
22           qu'un centre pourrait être construit et ce serait un  
23           endroit traditionnel pour répondre aux besoins de base de  
24           nos femmes et leur enseigner comment garder leur famille  
25           unie, soit la cuisine, le magasinage, le nettoyage, être

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1           une voix pour leurs enfants, ne pas emmener à la maison... ne  
2           pas permettre aux services aux familles et aux enfants  
3           micmacs d'appréhender les enfants et de les enlever. Ils  
4           ont dépensé des milliers et des milliers de dollars sur  
5           l'appréhension de ces enfants et c'est... c'est difficile de  
6           croire qu'ils enlèveraient un enfant d'une maison, le  
7           placerait dans un autre foyer, mais qu'ils paieront, comme  
8           5 000 \$ pour de nouveaux lits, de nouvelles commodes, de  
9           nouveaux vêtements, de la nourriture et autres. Pourquoi ne  
10          peuvent-ils pas dépenser ce 5 000 \$ ou un autre montant  
11          pour leur acheter de nouveaux lits dans leur propre foyer,  
12          pour acheter de la nourriture pour leur propre foyer, pour  
13          aider les parents, pour obtenir un soutien Innu, vous  
14          savez?

15                        Nous avons des alliés qui sont toujours là,  
16          qui ne sont pas Innu, qui comprennent notre situation et  
17          qui croient en ça et ils... et nous devons le reconnaître.  
18          J'ai les meilleurs professeurs qui... de Mount Saint Vincent.  
19          M. Sharpe, qui... il a beaucoup de connaissances et il essaye  
20          d'écouter ce que je... ce que j'ai à dire.

21                        Dans... dans cet endroit de guérison,  
22          j'aimerais que ce soit un endroit qui... comme un centre de  
23          ressources où elles peuvent... où les personnes peuvent venir  
24          pour, mais j'espère que... qu'on pourrait l'avoir sur sa  
25          propriété, sa propriété lorsqu'elle est décédée, et avoir



Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1           une chambre des aînés là. Demander à nos aînés de venir  
2           enseigner, de raconter des histoires, vous savez, aider...  
3           aider nos femmes et nos enfants, vous savez, parce que nos  
4           jeunes enfants vont grandir un jour. Ils vont devenir des  
5           adultes. Nous voulons qu'ils soient en santé, la pensée, le  
6           corps et l'esprit. Le cœur et la pensée doivent avoir un  
7           lien et nous devons être les points de départ pour qu'ils  
8           parviennent à ce stade. Les aînés sont très importants dans  
9           notre vie. Même si on pourrait avoir des salles là en cas  
10          où nos... nos aînés doivent se coucher et se reposer; vous  
11          savez, même si nos familles ont besoin d'un endroit à  
12          rester, vous savez, avoir quelques chambres, vous savez.

13                       Après qu'ils ont rouvert les portes pour la  
14          maison de ma mère, lorsque les clés ont été transférées,  
15          nous sommes entrés et la maison n'était pas nettoyée. On  
16          voyait les traces des empreintes et autres. Lorsqu'on  
17          entraît dans la maison à gauche était l'empreinte d'où son  
18          corps était. Je suis allée à cet endroit et je m'y suis  
19          couchée. J'ai mis ma tête où sa tête était et sa main... où  
20          sa main était et lorsque j'ai regardé en haut, il y avait  
21          un miroir dans son salon et dans ce miroir, on pouvait voir  
22          une photo sur le mur... à côté et la photo était de nous, les  
23          cinq filles, j'espère donc et je prie le Créateur... que  
24          c'est la dernière chose qu'elle a vue.

25                       La vie est étrange et nous devons tous la

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1 vivre, mais je sais que je ne suis pas la seule qui a vécu  
2 cette vie. Je sais qu'il y a beaucoup de personnes qui ont  
3 une vérité à dire.

4 **ME JENNIFER COX** : Pensez-vous qu'il y a  
5 quelque chose d'autre dont vous souhaitez parler? Je crois  
6 que vous avez pas mal...

7 **MME NATALIE GLOADE** : Je crois... je crois que  
8 j'ai fini. Wela'liog.

9 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci  
10 beaucoup. Merci. Et je... vous m'avez ramenée à... à un endroit  
11 où vous parlez de toutes les femmes, les femmes reconnues,  
12 votre mère, le centre qui les accueille. Était-ce comme,  
13 dresser une statue, un monument de... ce serait si beau,  
14 très, très beau.

15 Et vous avez mentionné quelques noms que...  
16 l'histoire du Canada en manque tellement et ils... ils  
17 pourraient apprendre... apprendre de nos belles combattantes,  
18 nos belles gardiennes du savoir ou de la culture. Et  
19 lorsque nous marchons et nous voyons les photos, ce sont  
20 toujours nos hommes, même ici, nos chefs qui ont fait la  
21 première pelletée ou... et les femmes qui font partie de  
22 l'histoire et ce que j'ai... lorsque j'écoutais votre vérité,  
23 vous nous avez rappelé, l'Enquête, des personnes qui  
24 travaillent pour vous, que l'histoire... nous devons nous  
25 assurer que les femmes sont officiellement dans l'histoire

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1 des différents endroits partout au Canada et je dis merci  
2 pour ça.

3 Et quelque chose que nous n'avons pas  
4 beaucoup entendu au Canada, son incidence. Oui, nous en  
5 parlons... du colonialisme, oui, de son incidence, mais pour  
6 dire que la *Loi sur les Indiens* et pour dire que votre mère  
7 a perdu son statut, j'aimerais que vous l'expliquiez. Nous  
8 avons des Canadiens ici qui écoutent et la raison pour  
9 laquelle votre mère et beaucoup... beaucoup d'autres femmes  
10 ont perdu leurs droits.

11 **MME NATALIE GLOADE** : Ils ont perdu leurs  
12 droits parce qu'une fois que tu te maries avec un non-  
13 Autochtone... ou une fois qu'une femme autochtone se marie  
14 avec un homme non autochtone, elle perdait ses droits ou si  
15 tu... tu devenais instruite, tu perdais tes droits, donc... et  
16 il fallait des années. Mais on a ensuite le... l'homme Ilnu  
17 qui se marie avec une femme non autochtone et, par magie,  
18 elle devient une Micmaque avec une carte de statut. Je ne  
19 sais pas comment cela arrive, mais encore, c'est le  
20 gouvernement, une partie de l'assimilation. C'est la façon  
21 dont il essaye de nous faire devenir comme eux. Et ma  
22 vérité est que chaque femme non autochtone qui a ce numéro  
23 de bande devrait se le voir retirer. Ils ont pris les  
24 femmes de nos Premières Nations et elles n'ont pas... leur  
25 carte de statut et ils n'avaient aucun problème à le faire,

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1 et maintenant, ils doivent éliminer la *Loi sur les Indiens*,  
2 leur retirer ces cartes, les donner à nos femmes qui sont à  
3 juste titre des Micmacs. Elles sont Ilnu. Laissez-les  
4 retourner à leur... laissez-les retourner chez-elles là où  
5 elles devraient être.

6 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Donc, pour  
7 vous, Natalie, cette discrimination ou... fondée sur les  
8 femmes parce que nous sommes des femmes, parce que nous  
9 sommes mariées avec des non-Autochtones, nous avons perdu  
10 le statut, mais ça s'est arrêté en 1985. Croyez-vous qu'il  
11 y a encore des répercussions aujourd'hui?

12 **MME NATALIE GLOADE** : Oh, absolument,  
13 absolument, encore aujourd'hui. Il y a la première  
14 génération, elles ont obtenu leur statut, mais leurs  
15 enfants, elles ne peuvent pas les inscrire et ensuite ils  
16 essayent de retourner à la loi de la grand-mère, mais  
17 encore, elles éprouvent encore des difficultés à les  
18 inscrire. Ces enfants devraient être inscrits.

19 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : D'accord.

20 **ME JENNIFER COX** : Madame la Commissaire, je  
21 crois que l'une des choses aussi dont nous devrions parler  
22 n'est pas seulement le statut, mais également l'adhésion.  
23 Donc, une des choses à l'égard desquelles votre mère a  
24 éprouvé des difficultés était l'adhésion à Millbrook. Donc,  
25 elle a obtenu son statut, mais elle n'est pas devenue

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1           automatiquement membre d'une bande, de Millbrook, n'est-ce  
2           pas?

3                           **MME NATALIE GLOADE** : Oh, avec... bien, lorsque  
4           le référendum a été accepté, que si elle obtenait 51... ou  
5           plus que 51, ils ont ensuite dit qu'elle pourrait  
6           automatiquement revenir à sa Première Nation... sa réserve,  
7           son chez-soi, et je crois qu'elle en a fait trois ou  
8           quatre, mais... chaque fois, « Non, non », et elle avait plus  
9           de 51, mais le conseil de bande, craignait ma mère parce  
10          qu'elle était une combattante micmaque forte qui n'était  
11          pas pour laisser les choses être balayées sous le tapis.  
12          Elle était pour les mettre en évidence et je crois qu'elle  
13          allait dénoncer toutes ces cartes qui avaient été données à  
14          des femmes non autochtones, qu'elle était pour s'assurer  
15          que le gouvernement les... les accepterait, à juste titre,  
16          mais les enfants auraient encore leur statut... ils auraient  
17          leur statut.

18                           **MME KATHY MARTIN**: Donc, chaque fois que le  
19          référendum avait lieu, les aînés de la collectivité le  
20          présentait au conseil de bande, d'accord, pourquoi... qui  
21          ils... qu'ils la connaissaient, comment ils la connaissaient,  
22          et qu'ils voulaient qu'elle revienne, ainsi que... je me  
23          souviens du dernier référendum. Je crois qu'il y avait  
24          trois ou quatre femmes auxquelles les aînés ont dit : « Ce  
25          sont nos gens. On a grandi avec eux, on est nés avec eux.

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1 On veut qu'ils reviennent. » Et ils ont écrit... ils l'ont  
2 présenté au conseil de bande, et je me demandais si vous  
3 vous souvenez de la façon dont la décision a été prise.  
4 Alors le... donc il y a eu un référendum et...

5 **MME NATALIE GLOADE** : Et maman devait être  
6 inscrite dans le référendum. Maman devait être inscrite  
7 dans ce référendum et elle a été acceptée de justesse, je  
8 crois, par un vote, le quatrième référendum, et il y avait  
9 des personnes qui n'étaient pas contentes. Il y avait des  
10 personnes qui étaient très contentes et elle était en train  
11 de choisir une terre où construire sa maison.

12 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Si je peux le  
13 demander, vous avez dit qu'elle... ça a encore lieu beaucoup.  
14 Donnez-moi un exemple, expliquez, afin que vous... vous  
15 puissiez informer le reste du Canada qui, pour la première  
16 fois, entend parler de cette loi, la façon dont les femmes  
17 étaient traitées en vertu de la *Loi sur les Indiens*. Elles...  
18 ce qu'elle fait réellement, vous savez, l'incidence sur vos  
19 enfants ou vos petits-enfants.

20 **MME NATALIE GLOADE** : Bien, je sais que dans  
21 notre réserve des Premières Nations, les maisons sont au  
22 nom des hommes. Elles ne sont pas au nom des femmes. Le...  
23 c'est tout dirigé par les hommes et nous avons... nous  
24 n'avons qu'une seule conseillère, Lisa Marshall, au  
25 conseil, mais nous avons un autre référendum qui... ou pas un

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1           référendum... nous avons une autre élection en février, mais  
2           il en sera de même.

3                   **ME JENNIFER COX** : Si je reformule la  
4           question, si vous êtes un membre de la bande, ce qui est  
5           différent d'avoir un statut, n'est-ce pas...

6                   **MME NATALIE GLOADE** : Oui.

7                   **ME JENNIFER COX** : Donc, si vous êtes un  
8           membre de la bande, vous avez... c'est la seule façon que  
9           vous pouvez obtenir une maison, est-ce exact?

10                  **MME NATALIE GLOADE** : Oui, tu dois être un  
11          membre de la bande pour obtenir une maison.

12                  **ME JENNIFER COX** : Il y aurait donc plusieurs  
13          femmes qui pourraient avoir obtenu leur statut, mais qui  
14          n'étaient pas en mesure d'obtenir un référendum positif?

15                  **MME NATALIE GLOADE** : Elles pourraient être  
16          des membres d'une bande ailleurs, mais vivant dans notre  
17          réserve des Premières Nations. Elles n'auront pas de  
18          maison. Elles doivent être des membres de la bande avec des  
19          cartes de statut vivant dans notre réserve, et on obtient  
20          plus de points si on est mariées et si on a plus d'enfants,  
21          c'est donc comme les pousser à avoir plus d'enfants juste  
22          pour obtenir une maison, donc...

23                  **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci  
24          beaucoup. Donc, ma dernière question ou mon dernier  
25          commentaire à vous, vous avez parlé d'un centre pour... pour

Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1 enseigner ou un centre traditionnel avec les aînés. Pour  
2 vous, qu'est-ce qui est important à enseigner ou à donner à  
3 cette culture à la prochaine génération?

4 **MME NATALIE GLOADE** : C'est la guérison du  
5 traumatisme...

6 **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : D'accord.

7 **MME NATALIE GLOADE** : ... nous avons tous vécu  
8 un traumatisme. Nous... c'est comme un traumatisme historique  
9 directement des pensionnats jusqu'aux agents des Indiens,  
10 au moyen de... du colonialisme eurocentrique. Je veux que ce  
11 soit un traumatisme... vivant un traumatisme, les façons  
12 autochtones de savoir, c'est ce que j'aimerais voir. Nous  
13 devons savoir que les voitures de luxe, les maisons de luxe  
14 et tout ça, c'est tout matérialiste. Nous devons savoir que  
15 le fondement de vivre et d'aimer... aimer, véritablement  
16 s'aimer et établir un lien avec son cœur et son esprit, le  
17 faire. Méditation. On doit établir un lien avec notre monde  
18 spirituel parce ce qu'ils étaient ici avant nous, vous  
19 savez. Rendons-le meilleur pour le reste de nos gens.  
20 Aidons-les à guérir, vous savez.

21 Il semble que nous discutons de ça depuis  
22 des années et des années et des années. C'est comme battre  
23 un vieil arbuste et c'est comme pauvre lui, il est tout  
24 fendu et tout, et maintenant on doit le ranimer. On doit  
25 obtenir... faire pousser des fruits de cet arbuste.



Natalie Gloade

(Nora Bernard)

1                                   **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Merci  
2            beaucoup. Comment est-ce qu'on le dit en micmac, wela'liog?

3                                   **MME NATALIE GLOADE** : Wela'liog.

4                                   **COMMISSAIRE MICHÈLE AUDETTE** : Oui, merci.  
5            (S'exprime dans une langue autochtone.) Vous êtes très  
6            forte, très, très forte et je vous remercie beaucoup de  
7            votre message et de votre témoignage et de votre vérité.

8                                   **MME NATALIE GLOADE** : Wela'liog.

9                                   **ME JENNIFER COX** : Donc si nous pouvons  
10            ajourner?

11            **Pièces (code : P0P04P0201)**

12            **Pièce 1** :            Dossier électronique comportant 25 images  
13                                    affichées pendant le témoignage des témoins

14            **Pièce 2** :            Deux reportages, total de trois pages

15            --- La séance est suspendue à 15 h 49

16            --- La séance reprend à 16 h 19

Becky Michelin

(Deidre Michelin)

1           Quatrième audience

2           Témoïn : Becky Michelin, en lien avec Deidre Michelin

3           Audience de la commissaire Qajaq Robinson

4           Avocat de la Commission : Joseph Murdoch-Flowers

5           Grands-mères, aînés, gardiennes du savoir :

6           Bernie Skundaal Williams, Katy McEwan, Jane Meader,

7           Lotti Johnson et Pauline Bernard

8           Registraire : Bryan Zandberg

9                       **ME JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Madame la  
10           Commissaire, je suis heureux aujourd'hui de travailler avec  
11           Becky Michelin qui est de... de mon territoire. Nous avons  
12           grandi dans la même région. Elle est de Rigolet, en  
13           Nunatsiavut, et est maintenant à Happy Valley-Goose Bay, et  
14           elle sera assermentée avant de prendre la parole.

15                       **M. LE REGISTRAIRE** : Parfait. Becky,  
16           souhaitez-vous faire votre assermentation avec ou sans une  
17           plume d'aigle?

18                       **MME BECKY MICHELIN** : Sans est correct.

19                       **M. LE REGISTRAIRE** : D'accord, parfait. Bien,  
20           bienvenue cet après-midi.

21           **BECKY MICHELIN, ASSERMENTÉE**

22                       **M. LE REGISTRAIRE** : Merci.

23                       **ME JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Madame la  
24           Commissaire, en préparation... en préparation pour  
25           aujourd'hui, Becky a rédigé sa déclaration, elle va donc la

Becky Michelin

(Deidre Michelin)

1 lire et je vais lui céder la parole.

2 **MME BECKY MICHELIN** : Est-ce que je peux  
3 commencer? D'accord.

4 Je voulais simplement montrer une photo. Ce  
5 sont mes parents et moi-même et mes frères et sœurs. Je  
6 pense que c'est important lorsque nous nous souvenons de  
7 nos proches que nous voyons, vous savez ,qu'il y a un  
8 visage associé à la personne dont on parle et un proche,  
9 donc je vais mettre la photo ici.

10 Je m'appelle Becky Michelin. Je suis la  
11 fille de Deidre Marie Michelin. Ma mère était une belle  
12 personne, à l'intérieur comme à l'extérieur. Elle était une  
13 mère, une fille, une amie, un membre de la famille de  
14 beaucoup de personnes. Je sais qu'elle était aimée.  
15 J'entends des personnes parler d'elle si affectueusement.  
16 Elle était facile à vivre et aimait le plein air.

17 Je me souviens d'aller au chalet avec elle  
18 lorsque j'étais une enfant et mon plus beau souvenir était  
19 de juste d'être aimée. Ses amis m'ont tous dit qu'elle  
20 avait un grand sens de l'humour et que son sourire  
21 illuminait la pièce. Je sais qu'elle aimait beaucoup ceux  
22 qui l'entouraient.

23 Ma mère a été abattue par mon père alors  
24 qu'elle n'avait que 21 ans; il s'est ensuite suicidé avec  
25 le fusil. C'était un meurtre-suicide dans ma maison à

1 Rigolet en 1993. Je me souviens d'avoir été réveillée par  
2 une forte détonation. Je me souviens qu'après, rien ne  
3 pouvait être entendu dans la noirceur d'une froide nuit  
4 d'hiver à part les pleurs de mes frères et sœurs et de moi  
5 puisque nous devions regarder cette tragédie se dérouler.

6 Je me souviens de ce qu'elle portait. Je me  
7 souviens du sang qui entourait ses longs cheveux frisés. Je  
8 me souviens de l'avoir secouée avec mes petites mains  
9 pendant que je criais : « Réveille-toi maman,  
10 réveille-toi », mais elle ne se réveillait pas. Il n'y  
11 avait aucun mouvement, aucun souffle, juste la mort.

12 Je me souviens d'avoir trouvé mon père  
13 brièvement, qui s'était tiré une balle après avoir  
14 assassiné ma mère. Je me souviens de l'odeur du sang et de  
15 la poudre noire, ce qui me hante encore aujourd'hui. Je me  
16 souviens d'avoir pensé que ma mère s'était frappée la tête  
17 sur le poêle à bois parce que la jeune version de moi ne  
18 pouvait jamais imaginer qu'une chose aussi tragique  
19 pourrait arriver à ma famille.

20 Ma sœur et moi savions que nous devions  
21 obtenir de l'aide. Il y avait quatre enfants à la maison,  
22 mais nous savions que nous devions laisser nos deux frères  
23 cadets à la maison pour aller chercher de l'aide. Nous  
24 avons marché jusqu'à la maison de mon oncle et nous lui  
25 avons dit ce qui était arrivé. Je me rappelle qu'il a dit :

Becky Michelin

(Deidre Michelin)

1 « Vous mentez. Ce n'est pas vrai. » Et il lui a fallu  
2 longtemps pour comprendre que c'était sérieux.

3 À Rigolet, au moment du meurtre-suicide, il  
4 n'y avait aucune police dans notre petite communauté. Le  
5 détachement de la GRC la plus près était à Goose Bay, soit  
6 à 45 minutes d'avion. Ma mère avait besoin d'aide et il n'y  
7 avait pas d'aide. Le système l'a trahie. Il a trahi notre  
8 famille et il a trahi notre petite communauté de Rigolet,  
9 puisqu'elle compte de nombreuses autres familles qui mènent  
10 les mêmes luttes.

11 On nous a pris ma mère. Elle n'a jamais eu  
12 la chance de réaliser son plein potentiel dans la vie. Elle  
13 n'a jamais pu vivre la vie après ses 21 ans. Elle n'a  
14 jamais pu nous voir, moi et mes frères et sœurs, grandir.  
15 Elle n'a jamais pu célébrer les étapes importantes et les  
16 anniversaires. Elle n'était pas là quand... là quand j'ai eu  
17 ma fille et quand mes frères et sœurs ont eu leurs enfants.  
18 Et elle ne sera pas là lorsque je marcherai dans l'allée  
19 centrale si je me marie.

20 On nous a tellement pris quand le système a  
21 trahi notre famille. Ce n'est pas... ce n'est pas toutes les  
22 choses importantes qui nous manquent, mais également les  
23 petites. Lorsque les personnes vont en voyage, elles  
24 appellent leur mère pour leur dire qu'elles sont arrivées  
25 en toute sécurité. Je ne peux pas faire ça. Je ne peux pas

Becky Michelin

(Deidre Michelin)

1           appeler ma mère pour lui demander des conseils ou pour  
2           demander du soutien lorsque j'en ai de besoin.

3                       Ça fait mal de voir tout le monde avec leurs  
4           belles familles, de partager des moments spéciaux ensemble  
5           et de créer de beaux souvenirs. Un de mes derniers  
6           souvenirs que j'ai de ma mère est celui où est elle couchée  
7           dans une mare de... une mare de son propre sang, sans vie,  
8           sur le plancher. Un des derniers mots que j'ai dit à ma  
9           mère lorsque j'étais une enfant était : « Maman,  
10          réveille-toi. » La perte de mes deux parents ce soir-là a  
11          changé ma vie. Les choses ne pourraient plus jamais être  
12          pareilles.

13                      Je me rappelle, en tant qu'enfant, que  
14          j'avais peur des bruits forts. Alors que la plupart des  
15          personnes aimaient les feux d'artifice, j'en étais  
16          terrifiée. Je pleurais parce que chaque fois que les feux  
17          d'artifice explosaient, pour moi, c'était un coup de feu.

18                      Je me rappelle que la fête d'Halloween était  
19          amusante pour ceux qui m'entouraient, mais lorsque je  
20          voyais des mannequins couverts de sang sur le sol, je  
21          repensais au moment où j'ai trouvé mes parents morts. Des  
22          cauchemars me réveillaient la plupart du temps et je  
23          pleurais pour voir ma mère et mon père encore une fois.

24                      Les choses n'allaient pas bien. Je n'ai eu  
25          aucune aide pour survivre à cette partie de ma vie. Je n'ai

1 jamais vu de thérapeute. Je n'ai jamais parlé avec  
2 quelqu'un qui pouvait comprendre ce qui m'avait été fait.  
3 Tout mon univers a éclaté et la vie a simplement continué.

4 On m'a envoyée vivre avec une famille dans  
5 une autre communauté après le décès de mes parents. Mes  
6 frères et sœurs et moi avons été séparés dans différents  
7 foyers, vivant avec différentes familles et certains dans  
8 différentes communautés. On ne se connaissait pas bien  
9 après ce qui s'est passé.

10 Un frère vivait à Goose Bay, un à Rigolet,  
11 et ma sœur était également à Rigolet. Je parlais parfois à  
12 mon frère qui vivait à Goose Bay, mais à cette époque,  
13 c'était des appels interurbains et je ne pouvais donc pas  
14 lui parler souvent. Je me souviens de lui avoir parfois  
15 rendu visite.

16 Mes autres frères et sœurs vivaient à  
17 Rigolet. Je ne suis jamais retournée à Rigolet avant 1996.  
18 J'y suis retournée pendant deux semaines avec ma  
19 grand-mère, qui élevait également ma sœur. J'ai éprouvé des  
20 difficultés à vivre loin de ma famille et je ne connaissais  
21 presque pas mon frère lorsque je le voyais. Je me souviens  
22 d'avoir demandé quel enfant il était parce que je ne le  
23 connaissais plus.

24 C'est à North West River que j'ai commencé à  
25 appeler les parents qui m'ont élevée « maman » et « papa ».

Becky Michelin

(Deidre Michelin)

1           Lorsque j'y suis déménagée, rien de ce qui était arrivé n'a  
2           été discuté. C'était comme tout le monde avait oublié ce  
3           qui était arrivé, mais je savais. Je savais également qu'à  
4           un moment donné, je devais essayer et recommencer, un  
5           nouveau départ, et j'espérais que ce départ me permettrait  
6           de m'améliorer et de réussir et comblerait le vide qui  
7           était si frais dans mon cœur.

8                           À l'âge de dix ans, j'ai été très malade.  
9           J'ai reçu un diagnostic de purpura thrombopénique  
10          idiopathique. Mes plaquettes étaient dangereusement basses  
11          et j'ai combattu cette maladie pendant deux ans. J'ai été  
12          hospitalisée plusieurs fois à l'hôpital pour enfants  
13          Janeway pendant cette période. Après avoir essayé toutes  
14          les formes de traitement, la décision finale a été prise et  
15          j'ai subi une splénectomie.

16                           C'était six mois pendant lesquels... à  
17          l'intérieur de six mois après mon rétablissement, l'abus  
18          sexuel a commencé au foyer d'accueil. Chaque fois qu'il n'y  
19          avait personne, j'étais abusée sexuellement. La première  
20          fois, j'ai pensé que c'était un accident. Ça n'a pas pris  
21          longtemps avant que je constate que ce n'était pas un  
22          accident. C'est arrivé de plus en plus. Je me tenais debout  
23          là en retenant mes larmes pendant que la crainte  
24          envahissait mon corps. J'avais trop peur de dire quelque  
25          chose. Cet abus a eu lieu pendant deux ans et demi ou trois



1           ans. J'avais tout écrit ce qui m'arrivait dans un vieux  
2           carnet.

3                           Lorsqu'on a découvert que j'étais abusée  
4           sexuellement, je suis retournée dans le système des  
5           services sociaux et j'ai été placée d'une place à l'autre,  
6           et j'ai eu mon propre appartement à 16 ans. La police est  
7           venue et a pris deux déclarations. J'avais encore une fois  
8           tout perdu ce que j'avais. Ils m'ont laissée là comme si je  
9           n'étais personne. Tout ce que j'avais connu était encore  
10          une fois perdu. J'avais des messages infâmes sur Facebook.  
11          C'était une période très difficile pour moi dans ma vie.  
12          J'avais maintenant perdu mes véritables parents en raison  
13          d'un meurtre-suicide et j'avais ensuite été assujettie à un  
14          abus sexuel pendant que j'étais dans le système de familles  
15          d'accueil.

16                           J'ai été assujettie au système judiciaire de  
17          15 ans à 17 ans pour le dossier d'abus sexuel. En fin de  
18          compte, je n'ai pas eu gain de cause parce qu'il n'y avait  
19          aucune preuve matérielle de l'abus sexuel. J'étais épuisée  
20          émotionnellement et mentalement. J'estimais que je n'avais  
21          plus rien à donner. Tout avait déjà été pris.

22                           Toute ma vie était un tourbillon de  
23          tragédies, de peine et d'abus et encore une fois, le  
24          système m'a trahie. J'ai consacré beaucoup de temps à  
25          m'apitoyer, à songer à mes propres funérailles parce que

Becky Michelin

(Deidre Michelin)

1 j'estimais que ma vie n'avait aucune valeur. Je me sentais  
2 comme si ma vie n'avait aucune valeur dès le début. Je suis  
3 née uniquement pour être confrontée à la tragédie. Je ne  
4 voyais aucun futur. J'étais fâchée et j'avais fini. Je me  
5 suis toujours dit que rien de cela n'aurait eu lieu si mes  
6 parents étaient encore vivants. Toute ma vie, j'ai repensé  
7 aux moments où j'étais aimée par mes parents, au moment où  
8 mon univers m'a été volé. J'ai passé beaucoup de nuits à  
9 m'endormir en pleurant, fâchée, en dépression et en peine.

10 Je me demande encore aujourd'hui comment ma  
11 vie aurait été si mes parents étaient encore ici. Je me  
12 demande souvent si ma mère avait obtenu de l'aide, serait-  
13 elle encore ici pour nous élever et créer des souvenirs? La  
14 vie aurait-elle été normale? J'aurais eu la possibilité de  
15 grandir avec mes frères et sœurs et une véritable famille.

16 Il n'y avait aucune aide en matière de soins  
17 de santé mentale relativement au meurtre-suicide et à  
18 l'abus sexuel. Je n'ai pas eu la possibilité de parler à  
19 quelqu'un. Je me sentais comme s'il n'y avait personne avec  
20 qui établir un lien. Mes frères et sœurs et moi n'étions  
21 pas proches. On ne parlait pas de ce qui c'était passé.  
22 C'était une partie très sensible de notre vie à laquelle  
23 nous avons survécu et que nous avons balayée sous le  
24 tapis.

25 J'ai toujours dit que ma mère était plus que

1 ce qui lui est arrivé. Elle était une belle personne. Elle  
2 était une belle personne et nous étions bénis de l'appeler  
3 maman, même si ce n'était que pendant une courte période.  
4 Elle me manque tous les jours. Je vis chaque jour sans ce  
5 lien spécial qui unit une mère et une fille, et sans elle  
6 avec qui partager ce lien pendant les occasions spéciales,  
7 et sans elle avec qui vieillir. Elle me manque  
8 terriblement. J'aurais aimé qu'elle reçoive de l'aide et  
9 que le système ne nous ait pas trahis.

10 Au moment du meurtre-suicide, il n'y avait  
11 aucun poste de police à Rigolet. Il n'y avait personne que  
12 ma mère pouvait appeler pour de l'aide. Il n'y avait aucune  
13 institution de santé mentale. Mon père n'avait personne  
14 vers qui se tourner lorsqu'il avait besoin d'aide. Il n'y  
15 avait aucun foyer pour femmes battues à Rigolet où ma mère  
16 pouvait aller et il n'y avait aucun travailleur social pour  
17 aider mes frères et sœurs et moi. Après que c'est arrivé,  
18 nous n'avons jamais eu l'occasion de parler avec des  
19 thérapeutes ou des travailleurs sociaux pour nous aider à  
20 traiter des répercussions de ce qui est arrivé. On devait  
21 ramasser les morceaux et continuer par nous-mêmes.

22 Le manque de ressources pour les communautés  
23 autochtones a beaucoup à voir avec la souffrance que... que  
24 subissent les familles. Puisque de nombreuses familles du  
25 Nord sont confrontées à des obstacles géographiques et... et

1 à un financement inadéquat, ces communautés du Nord n'ont  
2 pas accès à des services. Par conséquent, les résidents  
3 doivent quitter leur ville natale pour recevoir l'aide dont  
4 ils ont besoin.

5 Bon nombre d'hommes sont confrontés au  
6 traumatisme intergénérationnel entraînant un risque... ont  
7 des modes de vie à risque élevé et sont plus susceptibles  
8 de faire preuve de comportements à risque élevé. De  
9 nombreux hommes qui sont au cœur de ces affaires ont fait  
10 face à des traumatismes non réglés, ce qui est une des  
11 causes fondamentales de la violence envers les femmes. Nous  
12 devons mettre plus de ressources à la disposition de ces  
13 hommes, soit un rétablissement concernant la toxicomanie,  
14 du counseling pour les troubles de santé mentale ou un  
15 programme pour les hommes plus jeunes afin de leur montrer  
16 comment traiter le traumatisme. Si nous pouvons aider les  
17 hommes qui vivent ces modes de vie à risque élevé, nous  
18 pouvons mieux aider les femmes en réglant... en aidant à  
19 régler le problème à la racine.

20 Donc, dans mes recommandations, j'ai  
21 recommandé plus de refuges; plus de financement aux fins  
22 des programmes de sensibilisation; plus de programmes pour  
23 les jeunes pour leur enseigner des capacités d'adaptation  
24 et la sensibilisation et les signaux d'avertissement et les  
25 signaux d'alarme et quoi faire si tu te trouves en

Becky Michelin

(Deidre Michelin)

1 situation de crise; plus de services de réadaptation dans  
2 la région; plus de services en matière de santé mentale  
3 disponibles dans les communautés autochtones; des  
4 traducteurs des appels au 911 parce que si tu ne parles  
5 qu'Inuktitut et tu composes le 911, vous obtenez une  
6 personne anglaise; des travailleurs sociaux et des  
7 thérapeutes disponibles pour aider à traiter les  
8 répercussions d'un traumatisme; un meilleur protocole pour  
9 ceux et celles qui subissent un traumatisme à l'aide d'une  
10 première visite et de rendez-vous de suivi plus tard.

11 Je voulais juste dire que je vais bien  
12 maintenant. Mon petit-ami et moi sommes ensemble depuis dix  
13 ans. Nous avons une belle fille qui s'appelle Mackenzie  
14 (transcription phonétique). Elle a huit ans. Et je suis  
15 infirmière auxiliaire et j'espère... lorsque j'aurai assez  
16 d'heures à mon emploi, suivre un baccalauréat en sciences  
17 infirmières, et ce ne sont que certains de mes objectifs  
18 et, vous savez, la vie s'améliore.

19 **ME JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Je n'ai aucune  
20 question de suivi, Madame la Commissaire. Je ne sais pas si  
21 vous aviez des questions.

22 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Est-ce que ça  
23 vous dérange si je vous pose quelques questions?

24 Il y a quelques photos sur... sur le moniteur  
25 derrière vous et derrière moi, je crois. Voulez-vous parler

Becky Michelin

(Deidre Michelin)

1 de ces photos, les expliquer un peu?

2 **MME BECKY MICHELIN** : Pardon?

3 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Voulez-vous  
4 parler de ces photos et les expliquer?

5 **MME BECKY MICHELIN** : Cette photo a été  
6 prise... j'ai été abordée par *Observer Magazine* et ils m'ont  
7 demandé de présenter quelques photos pour accompagner mon  
8 histoire et j'ai donc envoyé beaucoup de photos et je crois  
9 qu'il se peut qu'ils aient choisi cette photo.

10 Et cette photo est de ma mère que j'ai vue  
11 avec ma sœur parce que c'est elle qui a eu toutes les  
12 photos.

13 Et celle-ci est une photo, la seule photo de  
14 famille que j'ai de nous tous ensemble, et vous savez,  
15 j'essaie de la garder près de moi.

16 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Cette photo a  
17 été prise combien longtemps avant que votre mère a été  
18 assassinée?

19 **MME BECKY MICHELIN** : Je ne le sais pas  
20 vraiment, mais ce n'était pas trop longtemps avant parce  
21 qu'il semble, sur cette photo, que nous avons environ l'âge  
22 que nous avons lorsque c'est arrivé.

23 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Vous disiez  
24 qu'à l'époque à Rigolet, il n'y avait aucune police. Il y  
25 a, vous savez, des personnes qui écoutent et qui regardent

Becky Michelin

(Deidre Michelin)

1 qui n'ont aucune idée où se situe Rigolet... pouvez-vous  
2 décrire Rigolet à l'époque?

3 **MME BECKY MICHELIN** : C'est une communauté  
4 très éloignée de, je dirais, de moins de 500 personnes. À  
5 l'époque, il n'y avait aucun agent de la GRC. Ma mère avait  
6 appelé pour obtenir de l'aide à maintes reprises ce  
7 jour-là, mais ils n'envoyaient pas la police avant que  
8 quelque chose arrive, d'après ce qui m'a été dit.

9 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et où  
10 aurait-elle appelé la police, à Goose Bay?

11 **MME BECKY MICHELIN** : Oui.

12 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : D'accord.

13 **MME BECKY MICHELIN** : Ils auraient donc eu à  
14 prendre l'avion pour se rendre à Rigolet.

15 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Quels autres  
16 services étaient offerts là? Vous avez dit qu'il n'y avait  
17 aucun service social. Tous ces services étaient...

18 **MME BECKY MICHELIN** : Tu devais voyager à  
19 l'extérieur pour accéder à toute aide.

20 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Donc, lorsque...  
21 lorsque vos parents... après qu'ils soient décédés et les  
22 services sociaux étaient concernés, c'était les services  
23 sociaux de Goose Bay?

24 **MME BECKY MICHELIN** : Oui.

25 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et... et pourquoi

Becky Michelin

(Deidre Michelin)

1           était-ce... comment a-t-il été décidé que vous serez placés  
2           dans des foyers d'accueil et que vous serez transférés à  
3           ces communautés différentes? Votre famille a-t-elle  
4           participé à celle-ci ou...

5                           **MME BECKY MICHELIN** : Je ne suis pas certaine  
6           comment nous nous sommes rendus où nous nous sommes rendus.  
7           Je pense qu'ils voulaient nous garder tous ensemble, mais  
8           ma tante a insisté sur le fait qu'elle voulait mon frère,  
9           et donc... donc, nous sommes allés... après, ma grand-mère nous  
10          a pris en charge pendant un petit bout de temps, mais elle  
11          avait ma sœur et sa fille aussi, qui étaient... nous étions  
12          tous très proches en âge et je peux m'imaginer qu'avoir  
13          trois jeunes enfants qui courent du même âge, donc...

14                           **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : J'ai visité  
15          Goose Bay. Je n'ai pas encore visité d'autres communautés  
16          de Nunatsiavut, mais je connais un peu l'histoire et je  
17          sais qu'il y avait... que beaucoup de communautés ont été  
18          réinstallées et qu'il y a depuis longtemps de nombreuses ...  
19          des répercussions du colonialisme et... et qu'il y avait des  
20          pensionnats et des écoles de jour, je crois. Je ne me  
21          souviens pas de leur nom.

22                           Mais si vous pouvez nous expliquer à nous  
23          tous... comme ce que vous avez dit... vous savez, que votre  
24          famille a été trahie, que votre père n'a pas obtenu l'aide  
25          dont il avait besoin, que votre mère n'a pas obtenu l'aide



Becky Michelin

(Deidre Michelin)

1           dout elle avait besoin. Quelle était l'aide dont ils  
2           avaient besoin?

3                           **MME BECKY MICHELIN** : Bien, ma mère avait  
4           sans aucun doute besoin de la police ce jour-là. Elle avait  
5           certainement besoin d'un lieu sûr où se réfugier. Et je  
6           suppose que pour mon père d'avoir fait ça, il aurait eu des  
7           troubles mentaux que, vous savez, auraient pu avoir été  
8           traités avant de se rendre à ce point. Je pense qu'il y  
9           avait juste beaucoup de... beaucoup de choses qui n'étaient  
10          pas en place qui auraient pu l'être, et je veux dire, je ne  
11          dis pas que ça ne serait pas arrivé si elles étaient en  
12          place, mais c'est une possibilité, vous savez, et c'est  
13          toujours... la question est toujours là.

14                          **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Un certain  
15          nombre d'années se sont écoulées depuis. La situation  
16          a-t-elle changé à Rigolet depuis?

17                          **MME BECKY MICHELIN** : Oui, ils... ils ont  
18          maintenant un poste de police là. Ils ont la - je ne sais  
19          pas comment le prononcer - la Kirkina House, c'est donc  
20          comme un foyer pour femmes battues. Je ne suis pas  
21          certaine. Je pense qu'ils sont ouverts à plein temps  
22          maintenant, mais je sais qu'il y en a une là maintenant où  
23          les personnes peuvent obtenir de l'aide, un endroit  
24          sécuritaire.

25                          **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et vous avez

1 dit que lorsque les personnes appellent le 911, le service  
2 n'est pas disponible en inuktitut. Pour ceux qui ne le  
3 savent pas, la côte du Labrador est un territoire inuit du  
4 Nunatsiavut. Donc, lorsqu'on appelle le 911 à Nunatsiavut  
5 ou à Rigolet, ces appels sont répondus dans la communauté  
6 ou comment est-ce que...

7 **MME BECKY MICHELIN** : Non, c'est... je crois  
8 que si on appelle le 911, on... je pense que les appels vont  
9 à Terre-Neuve et ils sont transmis au détachement ici et  
10 ils font ensuite ce qu'ils ont à faire...

11 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : D'accord.

12 **MME BECKY MICHELIN** : ... mais c'est tout en  
13 anglais.

14 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Juste quelques  
15 autres questions. Goose Bay, d'après ce que je comprends,  
16 est... est à l'extérieur du territoire inuit?

17 **MME BECKY MICHELIN** : Oui.

18 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Lorsque vous  
19 avez été placée dans un... dans le foyer d'accueil,  
20 s'agissait-il d'une famille inuite?

21 **MME BECKY MICHELIN** : En partie...

22 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : D'accord.

23 **MME BECKY MICHELIN** : ... oui.

24 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Avez-vous été  
25 exposée à votre... votre culture et votre langue à ce

Becky Michelin

(Deidre Michelin)

1 moment-là?

2 **MME BECKY MICHELIN** : Pas à ma langue, mais  
3 j'ai quand même fait certaines des choses que j'aurai  
4 faites à Rigolet. Comme, j'ai quand même été à la pêche et...

5 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : D'accord.

6 **MME BECKY MICHELIN** : ... dans la nature et  
7 autres.

8 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Donc vous avez  
9 été en mesure de maintenir...

10 **MME BECKY MICHELIN** : Oui.

11 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : ... un peu de ça?  
12 C'est bon.

13 Je... je n'ai aucune autre question. Est-ce  
14 qu'il y a autre chose que vous voulez dire ou ajouter?

15 **MME BECKY MICHELIN** : Je ne pense pas.

16 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : D'accord. Je...  
17 je souhaite... nous nous sommes rencontrées auparavant et je  
18 connais votre anaanatsiaq, votre grand-mère, et... et je sais  
19 que vous et votre anaanatsiaq êtes des militantes pour  
20 cette question depuis longtemps et que certains des efforts  
21 de votre anaanatsiaq depuis que sa fille est partie ont  
22 donné lieu à ces changements et je veux simplement les  
23 reconnaître et... en raison de ces gestes et de ces luttes et  
24 se lever pour dénoncer les situations, ça entraîne des  
25 changements, apporte des changements, et je veux vraiment

Becky Michelin

(Deidre Michelin)

1 les reconnaître et vous remercier et merci beaucoup.

2 **MME BECKY MICHELIN** : Merci. Merci.

3 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Avez-vous  
4 quelque chose en fonction de mes questions?

5 **ME JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : Non, aucune  
6 question de suivi. Aucune question de suivi, sauf de vous  
7 remercier de votre histoire. Merci d'avoir été ici.

8 **MME BECKY MICHELIN** : Merci de m'avoir donné  
9 l'occasion d'être ici et de vous raconter mon histoire.

10 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Nous avons  
11 quelques... quelques cadeaux pour vous. Je vais déposer le  
12 microphone parce que je préfère plutôt vous parler ... là-  
13 bas, mais je l'expliquerai brièvement.

14 Les matriarches de la nation de Haida Gwaii,  
15 au début de notre travail après Whitehorse et... elles  
16 souhaitaient envoyer leur amitié et donner de la force aux...  
17 aux familles et aux survivants qui ont participé à ce  
18 processus, et j'ai donc une plume d'aigle qu'elles... je suis  
19 simplement celle qui a la chance de vous la donner et donc,  
20 ça vient d'elles.

21 Et ensuite, de nous, nous avons muna  
22 (transcription phonétique) ou supoday (transcription  
23 phonétique), la mèche pour le Qu'liq. Certaines choses ont  
24 été recueillies, certaines par moi, d'autres par les  
25 membres de notre personnel et certaines ont été recueillies

1 par d'autres personnes dans différentes communautés partout  
2 dans le territoire inuit... au Nunavut et je veux vous en  
3 donner.

4 **MME BECKY MICHELIN** : Merci beaucoup.

5 **ME JOSEPH MURDOCH-FLOWERS** : D'accord. Merci.  
6 Je demanderai donc simplement d'ajourner jusqu'à demain.

7 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : À la fin de la  
8 journée, nous... nous souhaitons baisser le Qu'liq. Comme, je  
9 ne connais pas le mot... éteindre la flamme.

10 **Pièces (code : P0P04P0203)**

11 **Pièce n° 1** : Dossier électronique comportant des images  
12 affichées pendant le témoignage des témoins

13 --- La séance est suspendue à 16 h 48

14 --- La séance reprend à 9 h 52

15 **Cinquième audience**

16 **Témoins : Georgina Doucette et Joe Michael, en lien avec**  
17 **Kate Michael et Tradina Marshall**

18 **Audience de la commissaire Qajaq Robinson**

19 **Avocate de la Commission : Fanny Wylde**

20 **Greffier : Christian Rock**

21 **Registraire : Bryan Zandberg**

22 **ME FANNY WYLDE** : Madame la

23 Commissaire Robinson, je souhaite vous présenter notre  
24 première famille aujourd'hui. Nous avons ici Joe Michael et  
25 Georgina Doucette. Ils sont ici pour raconter l'histoire de

1 leurs proches, deux femmes micmaques ainsi que leur époux,  
2 qui sont disparues soudainement le 30 mars 1936.

3 **M. JOE MICHAEL** : 1936?

4 **ME FANNY WYLDE** : Oui. Donc, avant de  
5 commencer... avant qu'ils racontent leur

6 **M. JOE MICHAEL** : 1936?

7 **ME FANNY WYLDE** : C'est ce que j'ai dit,  
8 1936, oui...

9 **M. JOE MICHAEL** : Pas 1938.

10 **ME FANNY WYLDE** : ... 1936. Donc, avant qu'ils  
11 commencent à faire part de leur histoire, je vais demander  
12 à M. Rock, le registraire, d'assermenter s'il vous plaît  
13 les témoins. Les deux seront assermentés avec une plume  
14 d'aigle, et la plume d'aigle est donc... avec la Bible aussi.

15 **M. LE REGISTRAIRE** : Avec la Bible?

16 **JOE MICHAEL, ASSERMENTÉ**

17 **M. LE REGISTRAIRE** : Merci.

18 **GEORGINA DOUCETTE, ASSERMENTÉE**

19 **M. LE REGISTRAIRE** : Merci.

20 **ME FANNY WYLDE** : Merci. Je vous remercie  
21 donc d'être ici ce matin. Nous pouvons commencer par vous  
22 deux, si vous voulez vous présenter et indiquer votre  
23 relation avec Noel Marshall, Judina Marshall,  
24 Joseph Michael et Kate Michael. Nous pourrions commencer  
25 par Joe Mike. Pouvons-nous commencer par vous?

1                   **M. JOE MICHAEL** : Je m'appelle Joe Michael.  
2           Je suis de la communauté de Shubenacadie, mais le clan  
3           initial ou les familles initiales sont venus d'Eakasoni,  
4           mon père. La relation entre les... les personnes disparues  
5           sont mes grands-parents et sa sœur est aussi disparue, la  
6           sœur de ma grand-mère, donc deux femmes qui sont disparues  
7           le 29 mars 1936 et je continuerai plus tard à ce sujet.  
8           Voilà ma relation, mais j'ai une autre histoire aussi,  
9           voici Georgina maintenant.

10                   **ME FANNY WYLDE** : Donc, Georgina, pouvez-vous  
11           vous présenter à la commissaire Robinson et nous donner  
12           simplement des détails sur votre relation avec les proches  
13           qui sont disparus?

14                   **MME GEORGINA DOUCETTE** : D'accord. Je  
15           m'appelle Georgina Doucette, et Judina et Kate étaient mes  
16           tantes, les sœurs de ma mère et c'est ma relation avec les  
17           deux femmes disparues et leurs époux étaient mes oncles par  
18           mariage, et je suis ici pour raconter l'histoire. De  
19           nombreuses années se sont écoulées et je crois qu'il est  
20           temps que l'histoire soit connue. Elle a été cachée pendant  
21           trop longtemps.

22                   Ce matin, lorsque j'ai... après mon déjeuner,  
23           j'ai eu comme une petite dépression nerveuse, simplement en  
24           réfléchissant à cette enquête. Donc, de nombreuses années  
25           se sont écoulées et tout au long de ma vie, j'ai toujours

1           pensé : « Est-ce que cette histoire va être connue? Bien,  
2           il y aura... est-ce que quelqu'un s'en préoccupera assez pour  
3           la faire connaître? » Et j'ai deux sœurs aînées dans le  
4           Maine et elles m'appellent et elles me donnent de petites  
5           histoires de ce qu'elles ont entendu au cours des années  
6           lorsque mes... lorsqu'elles étaient plus jeunes au sujet de  
7           nos tantes et, vous savez, c'est une longue attente, mais  
8           je suis ici. Joe et moi, nous sommes des cousins et nous  
9           sommes ici pour raconter notre histoire à partir de ce que...  
10          des quelques renseignements que... que nous avons appris au  
11          cours des années au sujet de nos familles.

12                        J'espère que j'aurai la force de le faire,  
13          ce matin, parce que je participe à la fabrication de  
14          courtepointes pour les femmes autochtones assassinées et  
15          disparues, donc l'année dernière Mount Saint Vincent m'a  
16          donné 21 morceaux à faire et je travaille sur ces morceaux...  
17          le plus que je peux. Ils ne sont pas très gros, mais mon  
18          Dieu, les personnes qui entrent dans ma maison, dans ma  
19          salle de couture, et elles me racontent leur histoire de ce  
20          qui est arrivé et je suis là seule à les écouter, j'absorbe  
21          tout, en essayant de coudre ces morceaux ensemble et je  
22          n'ai personne. Il n'y a personne là pour m'aider, vous  
23          savez, parce que j'absorbe tout de ces pauvres femmes.  
24          Elles m'apportent les photos de leurs proches. Ça ne m'a  
25          jamais pris aussi longtemps pour faire 21 morceaux de



1 courtepointe et je fais de la courtepointe depuis plus de  
2 30 ans et cela m'a affaiblie et ce matin, je... je ne pouvais  
3 simplement pas bien fonctionner après le déjeuner. J'ai dû  
4 prier et j'ai été purifiée et j'ai prié pour la force. J'ai  
5 demandé au Créateur s'il pouvait me tenir un autre jour  
6 pour que je puisse les mener à terme et avoir mes tantes,  
7 mes oncles et notre cousin non encore né - parce qu'une de  
8 mes tantes était enceinte de huit mois. Ceci... oh, je ne  
9 peux même pas trouver les mots pour ça.

10 Elles étaient des personnes assidues. Elles  
11 faisaient des trocs avec leurs paniers et leurs fleurs et  
12 leurs manches de hache et elles essayaient de gagner leur  
13 vie pour leurs enfants. Entre les deux familles, elles ont  
14 laissé 16 enfants et presque tous ces enfants ont été  
15 placés dans les pensionnats, et ils ont souffert encore  
16 plus, mais je constate toujours que les peuples autochtones  
17 de ce pays souffrent beaucoup plus que les personnes qui  
18 sont venues ici il y a des années. Si seulement ils  
19 savaient les dommages qui ont été causés. Je ne sais pas  
20 s'ils viendront à comprendre, mais nos gens sont très  
21 proches et nous essayons de s'aider les uns les autres,  
22 même si nous n'avons pas toujours les outils.

23 Je parle toujours de la santé mentale. Je  
24 travaille avec le conseil de santé d'Eskasoni et je  
25 travaille également à l'organisation ML SN et ils m'ont

1 maintenant demandé de me joindre aux services aux familles  
2 micmaques, et les histoires que j'entends quotidiennement  
3 me fatiguent, mais je pense que j'obtiens ma force de mon  
4 Créateur et de mon peuple à Eskasoni parce que lorsque les  
5 membres viennent me parler, ils me donnent leur force.

6 Et j'aimerais savoir qui était responsable  
7 du meurtre de mes tantes et de mes oncles et de tout  
8 assembler... d'assembler toutes les pièces du casse-tête, et  
9 si nous sommes assez chanceux pour trouver leurs restes,  
10 les apporter chez-eux et les enterrer. Je vais donc  
11 maintenant laisser Joe vous parler. Merci d'avoir écouté.

12 **ME FANNY WYLDE** : Merci, Georgina. Donc, Joe,  
13 peut-être que vous pourriez nous donner des détails sur ce  
14 qui est arrivé, sur cet événement.

15 **M. JOE MICHAEL** : Je veux remercier Georgina  
16 pour les années pendant lesquelles elle m'a accueilli dans  
17 sa maison et a pris soin de moi, vous savez.

18 Donc, il y en a plus à dire. Lorsque  
19 l'homme-là... ou toute l'affaire a commencé ici, je devais  
20 prêter serment de dire la vérité. Comment est-ce que je  
21 pourrais dire à la Commission, à vous-même ou à n'importe  
22 qui ici que je dis la vérité, et j'ai donc pris la plume  
23 d'aigle et la Bible, les deux, pour dire ce que dit... mes  
24 mots seront véridiques. C'est allé au-delà... c'est difficile  
25 à le décrire. Je ne suis pas ici pour... pour peindre les

1 choses en rose. Je ne suis pas ici pour... pour expliquer  
2 quelque chose qui... qui est arrivé.

3 Au cours... au cours de ma carrière en tant  
4 qu'agent de la GRC, j'ai passé 28 ans à faire des enquêtes  
5 et j'ai traité beaucoup avec la violence envers les femmes,  
6 les hommes et les enfants. J'ai vu ça et je suis venu au  
7 point où que ce fût assez. Je suis... comme Georgina l'a dit,  
8 j'ai fait une dépression nerveuse, mais je devais être  
9 fort. Je devais être comme du roc, mais j'étais quand même  
10 une coquille d'œuf.

11 L'incident dont nous parlons ce matin au  
12 sujet de mes grands-parents et de mon oncle et de ma grand-  
13 tante. Je ne savais pas qui ils étaient quand j'étais  
14 jeune. Nos parents sont déménagés d'Eskasoni à Shubie, de  
15 Shubie à Eskasoni, et ainsi de suite comme ça, et mon père  
16 ne parlait jamais de ses parents et donc, je ne savais pas.  
17 Lorsque tu es jeune, tu ne prêtes pas vraiment attention.  
18 Tu ne sais pas. Tu ne... tu ne vois que ta mère... les  
19 grands-parents maternels. Mais lorsque nous sommes allés à  
20 Eskasoni, nous avons rencontré cette dame qui... et elle  
21 était aveugle et assise dans un coin et... et mon père  
22 l'appelait grand-maman, mais je pensais que c'était par  
23 respect, comme nous le faisons. Je n'avais pas constaté que  
24 c'était la mère de ma grand-mère et que... je l'ai compris  
25 seulement après avoir participé à... ces femmes et hommes

1           assassinés et disparus. En tant... en tant que policier, ça...  
2           ça ne te quitte jamais. Ça ne te quitte jamais. Ta  
3           formation et ta... et ta... c'est toujours là avec toi parce  
4           que c'est un... pour moi, c'est un atout important.

5                                Donc, ce qui est arrivé après ça,  
6           feu Greg Johnston a communiqué avec moi et il a dit :  
7           « Aimerais-tu m'aider? » J'ai dit : « Quoi? » Il a dit :  
8           « Tes grands-parents. » Rien d'autre n'a été dit après ça.  
9           Je suis venu à Eskasoni pour lui parler et nous avons  
10          examiné... nous avons examiné des documents recueillis au  
11          cours de 45 ou 50 ans qu'il avait, qu'il avait rédigés et  
12          aussi feu Charlie Morris... les deux se sont consacrés à  
13          déterminer ce qui était arrivé à mes grands-parents, à ma  
14          tante et à mon oncle.

15                            L'histoire qu'ils ont racontée est très  
16          intéressante. Les documents qu'ils avaient, à mon avis,  
17          étaient... étaient un casse-tête. Ils... ils n'étaient pas des  
18          policiers, donc ils n'avaient pas l'expérience ni... ni la  
19          logistique d'une enquête, mais ils avaient des  
20          renseignements très importants.

21                            J'ai commencé à placer... mettre les morceaux  
22          ensemble et je suis allé à différents endroits et j'ai  
23          interrogé les aînés et j'ai interrogé les personnes, ce  
24          qu'ils pensaient. Pendant trois ans et demi, j'ai... parfois,  
25          je tournais en rond, dans un cercle, mais tu dois le faire...

1 vous savez, tu devais l'examiner... ces nouveaux  
2 renseignements qui sont trouvés. Qu'est-ce qui est arrivé  
3 ensuite, je... je les filtre, « Non, c'est redondant. C'est  
4 juste la même chose, vous savez, la même chose, », j'ai  
5 donc... je me suis adapté rapidement, parce que je savais  
6 que... ce qui était réel et ce qui était fictif et je dois en  
7 savoir une partie... je dois savoir d'où vient ma grand-mère.  
8 Je dois savoir d'où vient mon grand-père. D'où ils sont  
9 venus afin de... ensuite de là, j'ai pris... j'ai examiné,  
10 d'accord, ces grands-parents... mes grands-parents ont voyagé  
11 et se sont rendus à Big Pond plusieurs fois... plusieurs  
12 fois. Ils ont fabriqué leurs paniers, leur... ils allaient à  
13 la pêche aux anguilles. Ils fabriquaient (indiscernable),  
14 donc ce n'était pas le premier voyage qu'ils faisaient à  
15 Big Pond.

16 Le 29 mars 1936, ils ont laissé leurs  
17 enfants. Vous savez, mon père est une de ces personnes sur  
18 les rives. Ils sont allés vendre des paniers et au moment  
19 du... les paniers étaient pour Pâques. Ils allaient vendre  
20 des paniers de Pâques et une partie de l'enquête que j'ai  
21 menée était du point de vue de l'argent... l'argent n'était  
22 rien. L'idée était... était le système de troc. Ils  
23 apportaient ces paniers et ils les échangeaient pour du  
24 pain, de la farine et des vêtements, entre autres. C'était  
25 leur système de troc parce que l'argent n'avait aucune

1 valeur ici, comme dans les Premières Nations ici en 1936.  
2 Peu de membres des Premières Nations... envisageaient  
3 vraiment entrer dans les magasins. Vous savez, c'est un mot  
4 fort, mais c'est un mot vrai, le racisme. Tout le monde  
5 dans cette salle a des préjugés parce que je n'aime pas les  
6 drogues. Je n'aime pas les personnes qui abusent d'autres  
7 personnes. C'est un préjugé. Mais le racisme, c'est un mot  
8 fort et puissant. Si tu vas l'utiliser, tu dois avoir  
9 raison et, pour moi, c'est ce qui est arrivé en 1936. Il y  
10 avait tellement de racisme.

11 Donc, quoi qu'il en soit, j'ai regardé et  
12 j'ai ensuite appris, à l'aide de l'enquête et des choses  
13 comme ça. J'ai... j'ai retracé... je les ai retracés et je suis  
14 me suis littéralement rendu sur les rives d'où ils sont  
15 partis et je me suis rendu sur les rives où ils sont  
16 arrivés, dans le cadre de... c'est ce que j'ai fait. Comme...  
17 comme c'était presque une nouvelle enquête de... de la scène  
18 d'un crime.

19 Ils sont donc partis à environ 7 h...

20 **ME FANNY WYLDE** : Joe, pouvons-nous faire un  
21 retour en arrière. Ils sont partis d'où exactement...

22 **M. JOE MICHAEL** : D'Eskasoni.

23 **ME FANNY WYLDE** : Merci.

24 **M. JOE MICHAEL** : Ils sont partis à 7 h  
25 d'Eskasoni, ils ont apporté leurs paniers et leur canne à

1        pêcher l'anguille et ils se sont dirigés vers Big Pond.  
2        C'était... ce n'est probablement pas... mais ils ramaient et il y  
3        avait quatre personnes dans ce bateau à rames. Et Georgina a  
4        mentionné qu'une d'elles était enceinte de huit mois, c'était  
5        ma grand-mère. Elle était enceinte. Ils ont comme... ils ont  
6        traversé le lac Bras d'Or et ils sont ensuite arrivés de  
7        l'autre côté, mais l'histoire des membres de la famille  
8        disparus s'arrête là. Qu'est-ce qui est arrivé? Est-ce qu'ils  
9        sont entrés dans un genre de dimension temporelle? Est-ce  
10       qu'ils... est-ce qu'ils... ils sont disparus? Il n'y avait rien  
11       d'autre. Tout ce qu'ils ont vu était quatre couples [sic] qui  
12       traversaient le lac Bras d'Or et c'est tout.

13                                    Ce n'était pas avant... donc, le... nos  
14       recherches, les recherches des Micmacs, ils étaient bons  
15       dans l'eau. Ces... ces personnes, elles vivaient des fruits  
16       de la terre, notre peuple, comme votre... comme les membres  
17       de votre famille l'ont fait. Elles ont survécu. Elles  
18       étaient des survivants, mais toutes les communautés sont  
19       allées et ont cherché le... les eaux et...

20                                    **ME FANNY WYLDE** : À part la communauté qui  
21       est allée chercher la famille, est-ce que des policiers  
22       sont allés et les ont cherchés?

23                                    **M. JOE MICHAEL** : À l'époque où ils ont...  
24       lorsqu'ils ont cherché... personne d'autre n'y participait.  
25       Les personnes savaient qu'ils étaient disparus. Les forces

1 de l'ordre étaient... elles n'y ont jamais participé.

2 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Est-ce qu'il y  
3 avait des policiers dans la région?

4 **M. JOE MICHAEL** : Oh, oui.

5 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : La GRC ou...

6 **M. JOE MICHAEL** : Oui. En 1936, tu dois  
7 l'examiner aussi. Je... je l'ai examiné aussi. En 1936, il y  
8 avait peut-être une ou deux personnes affectées ici, mais  
9 maintenant, en 2017, il y a environ 20 ou 30 personnes  
10 affectées par dans une région, donc je... j'ai tenu compte en  
11 parti de... bien, ce qui est arrivé.

12 Je... je suis retourné en 1936, c'est ce que  
13 j'ai fait. Donc, quoi qu'il en soit, aucun policier n'y  
14 participait. Il n'y avait aucune... aucune recherche  
15 d'Autochtones. C'était simplement tous des Micmacs  
16 autochtones. Ils ont fouillé les eaux. Ils ont cherché la  
17 terre et ils ont déterminé... ils ont déterminé où ils sont  
18 arrivés sur les rives, pas loin... pas loin d'où... d'où ils  
19 allaient toujours à la maison d'un couple et ce n'était que  
20 beaucoup plus tard... beaucoup plus tard, 25 ou 30 ans plus  
21 tard, que la même personne a dit : « Ces personnes qui  
22 étaient sur le lac Bras d'Or ne se sont pas noyées. Elles  
23 ne se sont pas noyées. Elles ont pris un thé chez-nous vers  
24 11 h. » Le temps... le facteur de temps. Tout est consigné.  
25 Donc, à 10 h... à 11 h, elles ont pris un thé par tradition



1 et... et elles... elles sont parties et elles avaient un  
2 endroit sélectionné au préalable où elles devaient se  
3 rendre et... et se rencontrer après que les femmes étaient  
4 organisées... elles ont troqué leurs paniers et les hommes  
5 sont allés à la pêche à l'anguille. C'était... c'était  
6 l'entente.

7                                   Encore disparus. Qu'est-ce qui est arrivé?  
8 Donc, dans mon... dans mon enquête... j'ai appelé ça une  
9 enquête parce que j'ai examiné les éléments. Donc, j'ai...  
10 j'ai déterminé qu'ils... ils s'étaient rencontrés pas trop  
11 loin d'où nous... de l'endroit où nous... Georgina et toute la  
12 communauté, nous avons fait une cérémonie et avons ramené  
13 les esprits et c'est consigné dans... dans les nouvelles, des  
14 choses semblables, mais c'est... c'est où ils ont campé et  
15 c'était probablement trop tard pour traverser le lac Bras  
16 d'Or, donc ils... vous savez, comme je l'ai dit, ils  
17 pouvaient survivre partout.

18                                   Donc, pendant qu'ils étaient là... et je ne  
19 mettrai pas de gants blancs pour le dire, d'accord... ils ont  
20 bu ce que tu appelles du sappier (transcription  
21 phonétique), leur alcool artisanal, entre autres. C'est ce  
22 qu'indiquent les éléments de preuve que j'ai recueillis.  
23 Donc, quoi qu'il en soit, ils buvaient et des choses comme  
24 ça, mais ils n'étaient pas intoxiqués, mais c'était en  
25 1936. Donc... donc, une personne est venue, les a confrontés.

1 Il a eu... il a comme... il veut se battre et il est retourné à  
2 sa maison et il est revenu avec une carabine... un fusil... et  
3 il les a assassinés. Les femmes sont parties. Il a  
4 assassiné les femmes. Il les a mis dans une grande fosse  
5 commune, il a mis toutes les quatre personnes et il a fait  
6 un feu. Pourquoi il a fait un feu... vos savez, ils ont brûlé  
7 les corps et je sais exactement où ils sont.

8 Maintenant, retournons un peu en arrière.  
9 Où... comment est-ce que je sais qu'il a fait un feu? Parce  
10 qu'il y a une personne à Eskasoni, Sylliboy (indiscernable)  
11 Denny. Il est un aîné. Il est le dernier témoin vivant. En  
12 1936, il n'avait que 12 ans et il... il savait qu'il avait vu  
13 un feu sur Bras d'Or, de l'autre côté, vous savez, et lui  
14 et son père se sont tournés et se sont arrêtés... et ils ont  
15 dit : « Il y a quelque chose de louche ici. Il y a un gros  
16 feu l'autre côté. » Il était assez gros... il... c'était comme...  
17 comme, vous savez, de 15 à 20 pieds, entre autres. C'était...  
18 c'était un feu, donc ils se sont tournés...

19 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Certainement  
20 pas un feu de camp?

21 **M. JOE MICHAEL** : Non, non, ce n'était  
22 certainement pas un feu de camp. C'était comme un très  
23 grand feu, un feu massif. Ils ont donc... ils le voient là et  
24 ils ont estimé que si tu marches le long de la côte, tu  
25 trouveras les corps.

1                   Et puis, vous savez, comme dans le cadre de  
2                   cette affaire je... je savais que l'eau salée a des effets  
3                   sur le corps... le gaz et l'eau douce ont aussi des effets...  
4                   donc, je savais tout ça et comment est-ce que j'ai appris  
5                   tout ça? J'ai vu des renseignements dans les... les documents  
6                   que Greg Johnston avait et j'étais très... j'ai dit : « C'est  
7                   très intéressant. »

8                   En 1964, cet assassinat, cet assassinat  
9                   collectif, aurait pu être résolu... aurait pu être résolu.

10                   **ME FANNY WYLDE** : En 1964?

11                   **M. JOE MICHAEL** : 1964. Le chef, feu  
12                   Charlie Francis, des personnes l'ont abordé pour lui dire  
13                   ces renseignements qu'elles avaient obtenus et elles  
14                   parlaient toutes micmac, donc il n'y avait aucun  
15                   malentendu... non... vous savez, rien d'autre. Il n'y avait  
16                   aucun malentendu. Ces renseignements ont été communiqués à  
17                   la... la police. Et j'y ai même réfléchi. S'agissait-il d'un  
18                   problème linguistique? S'agissait-il d'un problème culturel  
19                   ou s'agissait-il d'un cas de « je ne veux pas m'en  
20                   occuper »? Je ne sais pas.

21                   Donc, lorsqu'ils sont allés à la police à  
22                   Sydney, la... la GRC avait compétence, elle... elle n'a mené  
23                   aucune enquête sur les renseignements qu'elle... elle avait.

24                   **ME FANNY WYLDE** : Et quel type de  
25                   renseignements avaient-elle? Le savez-vous?

1                   **M. JOE MICHAEL** : Oh, oui. En... en 1964, il y  
2           avait une femme qui était à l'hôpital qui souffrait... bien,  
3           aujourd'hui, il s'agirait du stress, entre autres, mais il  
4           y avait une autre femme à l'hôpital que la défunte... elle  
5           est décédée maintenant, mais ils ont obtenu un formulaire  
6           d'autorisation médicale, les renseignements, mais c'était  
7           la défunte mère d'Allison (transcription phonétique)  
8           Bernard qui parlait à cette personne à l'hôpital et cette  
9           femme l'a abordée et a dit : « J'ai quelque chose... j'ai  
10          quelque chose sur le cœur et je dois parler à quelqu'un. »  
11          Et elle a dit : « Êtes-vous d'Eskasoni? » Elle a dit :  
12          « Non, je suis de We'koqma'q, mais... maintenant, je suis  
13          mariée à un homme d'Eskasoni. » Et elle a dit : « D'accord,  
14          je vais te dire ce qui est arrivé. Mon mari a tué ces  
15          personnes et il a brûlé les corps. » Et c'est incroyable,  
16          vous savez, comme ici... voici le témoignage même si c'est  
17          d'une tierce partie, mais pour moi, c'est une déclaration,  
18          la même que ce que vous écrivez. C'est une déclaration  
19          directe, verbale, dont ces renseignements... c'est d'où  
20          proviennent les renseignements en 1964, cette  
21          (indiscernable), la... défunte madame Bernard. Quoi qu'il en  
22          soit, elle... elle a communiqué ces renseignements à... à la  
23          famille Michael et à la famille Marshall et à Francis, le  
24          chef.

25                                   Donc, quoi qu'il en soit, je... je suis allé à

1 l'hôpital de Sydney pour... pour l'obtenir parce que j'avais  
2 le formulaire de consentement.

3 **ME FANNY WYLDE** : Juste avant Joe, ... je suis  
4 désolée. Donc, lorsque le chef a soumis ces renseignements  
5 à la police, aux policiers, qu'est-ce qui est arrivé  
6 ensuite?

7 **M. JOE MICHAEL** : Lorsque... lorsque le chef  
8 est allé à la police, elle n'a... elle n'a fait aucune  
9 enquête et elle... elle ne l'a tout simplement pas fait. Elle  
10 n'a rien fait. Elle...

11 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Elle n'a pas  
12 parlé à la mère de madame Bernard?

13 **M. JOE MICHAEL** : Personne. Elle n'a pas...  
14 elle n'a fait aucune enquête du tout et parfois le... le mot  
15 à l'époque serait... il serait quelque chose comme... elle...  
16 elle n'a pas... elle a dit qu'elle a... avait suffisamment de  
17 renseignements, entre autres. Elle avait... c'est ce que... la  
18 question est celle-ci. Pourquoi? Pourquoi n'est-elle pas  
19 allée et... et regarder... parler avec madame Bernard? En 1964,  
20 95 p. 100 de ces témoins qu'elle aurait pu interroger  
21 étaient encore vivants, 94 p. 100 d'entre eux... 95.

22 **ME FANNY WYLDE** : Et est-ce qu'ils ont été  
23 interrogés par...

24 **M. JOE MICHAEL** : Non...

25 **ME FANNY WYLDE** : ... les services de police?

1                   **M. JOE MICHAEL** : ... personne n'a été  
2           interrogé. Personne n'a été interrogé par la police, mais  
3           la police n'a pas... n'a mené aucune enquête.

4                   **ME FANNY WYLDE** : Et Joe, pouvez-vous revenir  
5           en arrière s'il vous plaît? Lorsque vous... lorsque vous avez  
6           fait votre propre enquête et que vous avez constaté qu'un  
7           homme était allé voir la famille dans son camp et était  
8           retourné chez lui et avait assassiné la famille, où  
9           avez-vous obtenu ces renseignements?

10                   **M. JOE MICHAEL** : Je les ai obtenus... de... son  
11           épouse.

12                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Ce que l'épouse  
13           avait dit à la mère de madame Bernard?

14                   **M. JOE MICHAEL** : Oui, oui.

15                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : D'accord.

16                   **M. JOE MICHAEL** : Donc, vous savez... ce sont  
17           des témoignages de vive voix qui... sont horribles, c'est  
18           vrai, mais ils... ils sont véridiques. C'est la même chose  
19           que lorsque j'ai parlé... comme lorsque j'ai... avec la Bible  
20           et la plume d'aigle. C'est la vérité. Ce n'est pas fabriqué  
21           ou rien comme ça. C'est la vérité. Je suis convaincu, sans  
22           aucun doute, de ce qui est arrivé ce jour-là.

23                   **ME FANNY WYLDE** : Et Joe, je me rappelle que  
24           vous avez indiqué que le père, pendant... pendant qu'ils  
25           cherchaient la famille, sont allés à Big Pond et

1            cherchaient ces renseignements. Pouvez-vous dire à la  
2            commissaire ce qui est arrivé au père pendant qu'il  
3            cherchait la famille?

4                            **M. JOE MICHAEL** : Lorsque John... lorsque John  
5            a su, il est allé... il s'inquiétait pour ses filles et il  
6            n'y avait aucun véhicule, donc il a marché autour de Big  
7            Pond pour... pour voir ce qui était arrivé.

8                            Lorsqu'il est arrivé à Big Pond, il a été  
9            confronté par une personne qui lui a dit : « Retournez dans  
10           votre réserve. Ne cherchez pas ces personnes. » Ou il... il a  
11           fait une menace envers eux, à John Herney. Ce serait mon  
12           arrière arrière-grand-père. Il les a menacés et a dit, vous  
13           savez : « Retournez dans votre... votre réserve et ne... ne  
14           perdez pas votre temps à revenir ici et à chercher ces  
15           personnes. » Vous savez, et les hommes n'ont jamais dit  
16           qu'ils étaient morts. Il a dit : « Ne reviens pas les  
17           chercher. » Donc, il était menacé. La relation à l'époque  
18           était comme il, vous savez, il considérait... les peuples  
19           autochtones à cette époque, il y avait une peur. Ils... ils  
20           avaient peur des personnes non autochtones, des Blancs,  
21           entre autres, parce qu'ils... ils étaient très dominants et  
22           nos gens étaient très faciles à vivre, vous savez, comme,  
23           vous savez, c'était une chose communautaire. Tout le monde  
24           prenait soin d'eux-mêmes. Donc lorsqu'on lui a dit de  
25           partir, c'était tout, vous savez.

1                   Je soupçonne un peu (indiscernable) motifs,  
2                   c'était le meurtrier qu'il avait confronté ou qu'il avait  
3                   été confronté par le... c'était la personne qui... avait tué  
4                   mes grands-parents et les deux hommes [sic].

5                   Mais la relation à cette époque, n'était pas  
6                   très bonne et c'est... et lorsque je me suis assis dans la  
7                   hutte de sudation ou à une cérémonie du calumet ou à une  
8                   purification, j'ai passé... j'ai passé en revue tous ces  
9                   renseignements. J'ai parlé encore une fois à Greg, « Je  
10                  serai là samedi. » Il est décédé le vendredi avant que je  
11                  parte, cancer et je n'ai pas eu la chance. Donnez-moi une  
12                  minute.

13                   **ME FANNY WYLDE** : Peut-être, Georgina,  
14                  peut-être pourriez-vous nous parler...

15                   **MME GEORGINA DOUCETTE** : Non.

16                   **ME FANNY WYLDE** : ... des enfants?

17                   **M. JOE MICHAEL** : Je suis prêt. Je dois  
18                  finir. Je dois finir ce processus.

19                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Pouvez-vous me  
20                  dire qui est Greg Johnston...

21                   **M. JOE MICHAEL** : Greg Johnston était le... un  
22                  aîné bien respecté à Eskasoni. C'est lui qui s'est occupé  
23                  des... de tous les renseignements pendant 45 ans ou 50 ans.

24                   Ce que j'essayais de dire lorsqu'il y a des  
25                  émotions, je n'ai pas eu le temps de lui dire que j'avais



1 déterminé ce qui était arrivé. Je voulais lui dire que ses  
2 enquêtes, ses casse-têtes et tous ces renseignements  
3 étaient exacts et j'étais pour lui dire le nom de la  
4 personne qui a assassiné mes grands-parents, mais je l'ai  
5 dit à son épouse et... et elle a juste dit : « Non, il... il  
6 est au monde spirituel. Il le sait probablement. »

7 J'ai ensuite rendu visite à Charlie Morris  
8 et je lui ai dit que... je l'ai remercié de... de sa longue  
9 enquête avec Greg Johnston. Il avait le cancer et lorsque  
10 je lui ai dit, il est décédé environ une semaine plus tard.

11 Et puis... ensuite, je suis allé rendre visite  
12 aux membres de notre famille. Ils sont très proches. La  
13 première personne que j'ai vue était Georgina. Je me suis  
14 assis avec elle, pris un thé et j'ai dit : « Georgina,  
15 voici ce qui est arrivé, » vous savez.

16 Je suis allé voir Mike Marshall, ils  
17 l'appellent Mike Moose. Des aînés étaient présents et je  
18 lui ai dit ce qui est arrivé.

19 Et enfin, je suis allé voir cet aîné,  
20 Sylliboy Popo (transcription phonétique) (indiscernable)  
21 Denny, qui était le dernier témoin vivant. Je suis allé le  
22 voir et je lui ai dit ce qui est arrivé. Tout ce qu'il a  
23 dit : « Je savais qu'ils avaient été assassinés. » Tout ce  
24 que j'ai fait... tout ce qu'il a fait a été confirmé par ce  
25 que j'ai fait et... et j'ai confirmé ce dont il parlait, et

1 il avait donc raison, et donc... c'est essentiellement ce qui  
2 est arrivé. Vous savez, ils... ils ont été assassinés.

3 Et la chose la plus importante que je trouve  
4 très décourageante ou triste, la police n'a jamais rien  
5 fait. Lorsque j'ai fait... je suis allé à la... à la GRC.  
6 J'avais un rapport de 36 pages à lui présenter. Je  
7 connaissais le jargon. Je connaissais la... la procédure.  
8 Elle a... elle... vous savez, c'était... je ne sais pas. Après...  
9 après un certain temps, j'ai trouvé que c'était un effet de  
10 sucette. « Voici. » J'étais comme un enfant, « Voici. Voici  
11 le... Voici le... »

12 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : De sucette?

13 **M. JOE MICHAEL** : Oui, pour te faire taire.  
14 Elle est allée là avec ce qu'elle appelle des chiens  
15 détecteurs de cadavres, cherchant où ils... où les corps  
16 étaient.

17 **ME FANNY WYLDE** : Et, en quelle année est-ce  
18 que c'était Joe, lorsque vous êtes allé montrer votre  
19 rapport de... 32... 32 pages [sic]?

20 **M. JOE MICHAEL** : Bien, elle... elle l'a pris  
21 et elle l'a lu et elle a ensuite dit qu'elle affecterait le  
22 Groupe des crimes majeurs.

23 **ME FANNY WYLDE** : Et quand était-ce  
24 exactement?

25 **M. JOE MICHAEL** : C'était l'année dernière.

1           Donc, quoi qu'il en soit, elle... et j'estimais... lorsqu'elle  
2           a apporté les chiens et qu'ils cherchaient et... c'était  
3           comme... c'était juste comme, « Bien, qu'est-ce que vous  
4           voulez savoir? » Va là, cherche là, cherche là, peu  
5           importe, et elle... et elle... c'était juste... c'était... je ne  
6           sais pas. Ça... je n'estimais pas que... il n'y avait rien là.  
7           Elle était simplement là parce ce qu'elle voulait me  
8           satisfaire en cherchant avec un chien, mais elle n'a  
9           utilisé aucun autre équipement comme... comme tu peux  
10          chercher la profondeur dans le... le sol et des choses comme  
11          ça. Elle avait un sonar à Chapel Island dans la réserve à  
12          la mission. Elle a trouvé les corps dans un chemin à six  
13          pieds et elle... elle a pris cette machine et... et elle a  
14          trouvé environ 12... environ 12 corps dans... dans 12 cercueils  
15          différents à six pieds sous terre.

16                        Ceux à Big Pond, mes grands-parents et ma  
17          tante et mon oncle, n'étaient même pas proches de ça. Ils  
18          sont probablement uniquement à un pied ou à un pied et demi  
19          sous terre et... couverts de roches. Le même instrument  
20          aurait pu avoir... aurait pu avoir été utilisé. J'ai même  
21          fait le commentaire : « Bien, pourquoi vous n'utilisez pas  
22          ça? » « Oh non, ils vont utiliser un gros bâton et ils vont  
23          percer un trou dans la terre et le... le... » C'est presque  
24          comme acheter un billet. Tu fais un trou dans la terre et  
25          tu dois creuser à l'endroit exact. Tu dois être parfait. Si

1           ça ne fonctionne pas, tu pourrais être à trois pouces du...  
2           du corps en décomposition ou des os ou des... ou des gaz. Tu  
3           pourrais être si proche. Mais avec cet instrument qu'elle  
4           utilise, je serais... je crois qu'on aurait une divulgation  
5           immédiate, Georgina, maintenant je (indiscernable). Ce  
6           serait une divulgation de ces corps. On sait ce qui est  
7           arrivé et on sait que les esprits sont revenus à Eskasoni  
8           et on... on les a libérés, mais avoir une chose tangible, les  
9           os, ça peut ne pas être beaucoup, mais avec l'ADN... mais  
10          avec l'ADN... mais avec l'ADN qu'on... on a juste aujourd'hui,  
11          c'est formidable. Donc c'est... c'est ce qui en est.

12                       **ME FANNY WYLDE** : Donc, quelle était la  
13          raison pour laquelle elle n'a pas utilisé la chose sonar  
14          que vous avez suggérée? Quelle était... qu'est-ce qu'elle a  
15          répondu à votre suggestion?

16                       **M. JOE MICHAEL** : Je ne peux pas répondre à  
17          ça. Il n'y a eu aucune réponse, mais j'ai fait... je leur ai  
18          fait une suggestion et elle a... elle n'a pas été entendue ou  
19          elle ne voulait pas y répondre ou elle ne voulait rien.

20                       **ME FANNY WYLDE** : Donc, vous avez mentionné  
21          que vous avez ramené les esprits. Pouvez-vous donner des  
22          détails à la commissaire à ce sujet? Qu'est-ce que la  
23          famille et la communauté ont fait pour les proches  
24          disparus?

25                       **M. JOE MICHAEL** : Bien, je crois que je

1           laisserai Georgina répondre à celle-ci.

2                           **ME FANNY WYLDE** : D'accord. Georgina?

3           Êtes-vous à l'aise de partager avec la commissaire Robinson  
4           les choses que vous avez faites pour ramener les... les  
5           esprits dans la communauté?

6                           **MME GEORGINA DOUCETTE** : Bien, nous avons  
7           traversé à Big Pond et nous avons tenu une cérémonie sur la  
8           rive et nous avons apporté cinq paires de mocassins, une  
9           pour chaque membre. Nous avons même les mocassins du bébé  
10          avec nous.

11                           Et après la cérémonie, nous... nous avons  
12          offert du tabac à l'eau et nous avons prié et nous avons  
13          été purifiés et nous avons demandé aux esprits de venir  
14          avec nous, que nous les emmenions chez-eux. C'était rempli  
15          d'émotions pour nous tous parce qu'il nous a fallu beaucoup  
16          de temps pour le faire et nous les avons ramenés chez-eux.  
17          Joe a organisé... il a fabriqué des croix en bois pour le  
18          rivage d'où ils sont partis en 1936. Il a mis les croix là  
19          et elles étaient enveloppées en mauve pour la guérison.

20                           On a effectué la cérémonie et puis, on est  
21          allés à l'église et on a donné les mocassins aux membres de  
22          chaque famille. Joe a pris une paire. J'ai pris une paire  
23          et les autres membres de la famille, la famille Marshall,  
24          et Joe nous a demandé de prendre ces mocassins et de les  
25          enterrer sur des proches qui sont décédés il y a des

1        années, et une des femmes, Mary Jane Sanipass, je lui ai  
2        donné une paire de mocassins et je lui ai demandé si elle  
3        pouvait les enterrer sur la tombe de sa mère parce que sa  
4        mère était la fille de l'une de mes tantes. Elle était très  
5        émotionnelle. Et tout ce que nous leur avons demandé de  
6        faire a été fait. C'était la meilleure façon que nous  
7        connaissions de les honorer et de les ramener chez-eux,  
8        mais j'étais tellement dépassée que ça nous avait pris  
9        beaucoup de temps à faire quelque chose comme ça, et  
10        j'attribue une grande partie du crédit à Joe, à  
11        Gregory Johnston, à Charlie Morris pour toute l'aide  
12        qu'ils... pour toute la recherche qui a été effectuée depuis  
13        40... dans les 45 à 50 dernières années. C'est beaucoup de  
14        travail.

15                    Et parfois, au cours des dernières... lorsque  
16        nous avons commencé ceci, au cours des dernières années,  
17        chaque fois nous... Joe nous disait quelque chose de nouveau  
18        qui était dans un rapport que Greg avait rédigé, vous  
19        savez, nous savions toujours dans nos cœurs qu'ils ne  
20        s'étaient pas noyés et qu'ils avaient été assassinés.

21                    Une de mes cousines, Bridgette Marshall,  
22        était... sa mère était Judina, et elle me demandait il y a  
23        environ 20 ans... elle a dit : « Georgina, tu parles assez  
24        bien en anglais. » Elle a dit : « Pourquoi tu ne parles pas  
25        à la CBC pour faire connaître cette histoire? » Et donc, je

1 l'ai fait deux fois, et ça n'a jamais rien donné.

2 Mais je vous dirais une autre histoire à  
3 propos de cette jeune femme qui est allée à la CBU et elle  
4 a rédigé un publi-reportage sur la façon dont nos tantes et  
5 nos oncles, les grands-parents de Joe... elle a rédigé un  
6 publi-reportage et elle l'a publié et elle a été menacée  
7 parce qu'elle était mariée avec un... une personne blanche de  
8 East Bay et la personne qui l'a menacée, a menacé d'aller  
9 chez elle et de faire mal à sa famille, cette jeune femme  
10 est donc redéménagée à Eskasoni, elle a pris ses enfants et  
11 est partie, elle est partie de sa maison à East Bay, du  
12 côté nord d'East Bay, dont je suis assez certaine qu'il y a  
13 quelqu'un qui connaît toute l'histoire. Et lorsque tu  
14 commences à faire bouger les choses, les personnes, vous  
15 savez, attaqueront et je pense que cette jeune femme était  
16 trop juste pour être rassurante en raison de son... son  
17 document.

18 Je n'ai jamais eu la chance de lui en parler  
19 complètement. Elle m'a simplement raconté l'histoire de... de  
20 son document et pourquoi elle est déménagée d'East Bay.  
21 Peut-être que ce serait une bonne chose à faire, d'ajouter  
22 à notre histoire parce qu'il y a quelqu'un qui sait, vous  
23 savez, qui a encore... a toujours cette histoire dans son  
24 cœur, dans son esprit, depuis longtemps.

25 Et une fois, une technicienne de laboratoire

1           qui venait à Eskasoni pour faire des analyses de sang, et  
2           un matin, j'ai eu un appel de la réceptionniste de Hill  
3           Centre. Elle a dit : « Voulez-vous venir au Hill Centre? »  
4           J'ai dit : « Pourquoi? Est-ce qu'il y a une réunion? » Elle  
5           a dit : « Non, la technicienne de laboratoire a apporté un  
6           panier et elle veut communiquer avec les familles Marshal  
7           et Michael et tous les descendants de la famille Herney, de  
8           John Herney. » Elle a dit : « Venez. Elle a apporté un  
9           panier. Il est ici. Elle veut que toi et les membres de ta  
10          famille y jetiez un coup d'œil. » Et donc c'est ce que nous  
11          avons fait.

12                            J'y suis allée avec Mike Marshall, mon  
13          cousin, et je crois Bridgette et ses filles y sont allées.  
14          Nous avons vu le panier. L'histoire que cette technicienne  
15          nous a racontée, son beau-père a trouvé ce panier dans les  
16          eaux il y a plusieurs années et il l'a gardé dans sa maison  
17          et a dit... c'était sa bru, c'était la technicienne. Il lui a  
18          dit que c'était après la disparition de... des membres de  
19          notre famille lorsqu'il a trouvé le panier, je suppose donc  
20          qu'il essayait de dire qu'ils s'étaient noyés. Je ne pense  
21          pas qu'ils se sont noyés. Nous savons tous autre... vous  
22          savez, une différence... nous savons la différence. Nous  
23          savons ce qui est arrivé parce qu'en fin de compte, ils ne  
24          se sont pas noyés, ils auraient remonté à la surface  
25          éventuellement, ce qui n'est jamais arrivé.



1 J'ai donc obtenu le nom de cette femme. Je  
2 l'ai obtenu récemment et j'espérais peut-être lui parler et  
3 savoir ce qu'elle a fait avec ce panier.

4 Donc, mon cousin, Mike Marshall, il a tenu  
5 le panier. Je n'osais pas le toucher. J'étais tellement  
6 dépassée. Je l'ai juste regardé. J'ai dit : « Peut-être que  
7 c'est un des paniers de ma tante. » Mais mon cousin, Mike,  
8 l'a touché. Il a dit que lorsqu'il l'a touché, il a eu des  
9 frissons partout sur son corps et je suis donc certaine  
10 qu'au moment où je vous parle ici, leurs esprits sont là-  
11 bas.

12 Nous devons tourner la page. Nous avons  
13 besoin que la vérité soit entendue clairement, soit que nos  
14 proches ne sont pas morts en vain, que nous, en tant que  
15 descendants, essayerons d'obtenir des réponses parce qu'il  
16 y a des générations plus jeunes qui entendent uniquement un  
17 peu de ce qui est arrivé et je crois que toute la nation  
18 des Micmacs mérite de savoir. Ce n'est pas juste nos  
19 familles qui sont disparues. Il y a beaucoup de personnes  
20 et, comme je l'ai dit antérieurement, j'entends beaucoup  
21 d'histoires là. Nous devons faire quelque chose. On doit  
22 découvrir ce qu'on peut pour aider.

23 C'est un problème qui appartient au Canada,  
24 aux Canadiens. Ce n'est pas un problème qui appartient à la  
25 nation des Micmacs. Ça nous appartient à nous tous, à

1           chacun et à chacune d'entre nous. On est sur cette planète  
2           et on est responsables de ce qui arrive à chacune et à  
3           chacun d'entre nous. Si nous avons l'amour et le soucie et  
4           le respect et l'honneur pour chacun et chacune d'entre nous  
5           ici sur Terre mère, nous devons obtenir des réponses  
6           bientôt et nous devons nous lever et prendre le contrôle de  
7           ce qui se passe sur cette planète, ce qui se passe, non  
8           seulement protéger nos proches, mais également protéger le  
9           sol et la terre, Terre mère, la terre sur laquelle nous  
10          vivons, de laquelle nous dépendons. C'est assez qu'on  
11          s'abuse les uns des autres. Maintenant, on abuse de la  
12          terre.

13                            Pour moi, je vieillis, et j'aimerais  
14          pourvoir tourner la page pour ma famille et les autres  
15          membres de la famille et je vous passe le flambeau.  
16          Aidez-nous. Merci.

17                           **M. JOE MICHAEL** : La chose dont parlait  
18          Georgina, pour moi ça concerne la culture, la tradition...  
19          les valeurs traditionnelles, la famille... les liens  
20          familiaux.

21                            Je regarde le bateau là. La personne..  
22          lorsque les Micmacs vont sur l'eau, ils savent qu'ils  
23          cherchent des corps, mais ce bateau était nouveau, selon  
24          mes renseignements. C'était un bateau à garder. Mais s'il  
25          se faisait prendre avec, alors l'enfer se serait déchaîné.

1 Tu es coupable. Il a donc pris ce bateau et l'a déplacé...  
2 environ à un mile le long de la côte, près de Ben Eoin et...  
3 et le bateau... maintenant, c'est un élément de preuve. Le  
4 bateau était... le fond avait été coupé avec une hache, comme  
5 vers le bas, non... non par le bas du bateau, mais vers le  
6 bas. Et ils ont pris la canne à pêcher l'anguille et ils y  
7 ont attaché une écharpe de femme. Ce n'est pas le signal de  
8 détresse des Micmacs. C'est un Européen... pour un signal de  
9 marin, tu l'attaches là. Ce n'est pas des Micmacs. Et... et  
10 il y avait une écharpe de femme.

11 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Est-ce comment  
12 leur bateau a été trouvé?

13 **M. JOE MICHAEL** : Oui, oui. Et... et le...  
14 lorsque le bateau a été trouvé, le... vous savez, il a été  
15 mis là par une personne et la personne qui l'a mis là était  
16 le meurtrier, donc on... on n'en a pas discuté, cette canne à  
17 pêcher l'anguille avec l'écharpe. Il ne connaissait pas... la  
18 culture. Il ne connaissait pas nos façons de faire. C'est  
19 tout comme dans le Grand Nord, ils empilent les roches pour  
20 dire : « Nous sommes passés par ici. » Et certaines  
21 personnes interpréteront une marque sur un arbre de cette  
22 façon. Notre peuple a une façon différente d'indiquer leur  
23 passage, entre autres. Ils partiront d'un campement. Ils ne  
24 le démonteront pas. Ils le laisseront pour quelqu'un  
25 d'autre, partager.

1                   Ce que je constate dans l'ensemble de la  
2           Commission... je vais faire une déclaration maintenant. Et  
3           chaque province a des organismes d'application de la loi,  
4           peu importe un organisme fédéral ou municipal, les villes,  
5           les comtés, la GRC ou la PPO, entre autres. Chaque  
6           province devrait avoir une unité spécialisée des Premières  
7           Nations. Si j'allais dans le Nord, je ne connaîtrais pas  
8           beaucoup au sujet des... des coutumes des Inuits ou... ou les  
9           gens du territoire. Je ne pourrais le faire qu'en fonction  
10          de ce que je crois, mais ce que je crois pourrait être  
11          erroné et la même chose dans le territoire des Micmacs. Un  
12          genre de section spécialisée qui... qui est choisie  
13          soigneusement pour enquêter sur ces personnes assassinées  
14          et disparues. Formez-les par des chevrons... pour moi, j'ai  
15          28 années de service, vous savez. Est-ce que je peux offrir  
16          mes services? Oh, bien sûr je le ferais. Je choisirais les  
17          meilleurs, pas parce qu'ils sont bons... ils sont bons sur  
18          papier, mais je choisirais... je choisirais réellement les  
19          meilleurs dans le... pour le peuple des Micmacs, par  
20          exemple : « Bon, voici ce que nous cherchons. Voici les  
21          critères », au lieu de choisir une personne qui dit avoir  
22          des ancêtres autochtones, et tout à coup ils sont là. Ce  
23          n'est pas... ce n'est pas l'objectif de ce processus. C'est  
24          de trouver la vérité. Comment pouvons-nous trouver nos  
25          gens, s'ils sont disparus, assassinés, entre autres? Cette

1 section spécialisée pourrait aller dans une autre province,  
2 à Terre-Neuve, l'Î.-P.-É., vous savez ou si elle est sur le  
3 territoire des Micmacs, elle pourrait couvrir ces choses,  
4 et... et aussi dans différentes régions.

5 J'ai trouvé une culture très intéressante,  
6 votre culture. Je l'ai trouvé très intéressante. J'ai  
7 appris davantage et... j'en étais obsédé. Je l'aime vraiment,  
8 axée sur la famille. J'aime vraiment cette culture. En  
9 fait, certains sont déménagés à Shubie.

10 **ME FANNY WYLDE** : Est-ce que je peux vous  
11 poser une question sur ce groupe de travail de la police ou  
12 ces unités spécialisées? Lorsque vous parlez de ça, est-ce  
13 que c'est quelque chose qui est propre à la question liée  
14 aux Autochtones assassinés et disparus, que ce soit un  
15 groupe de travail qui devrait exécuter ces travaux  
16 particulièrement ou juste en général que ce soit la façon  
17 dont les services de police devraient être effectués?

18 **M. JOE MICHAEL** : Non, non, les services de  
19 police... c'est une autre section. Les services de police  
20 sont... ils font partie de... vous savez, ça commencera  
21 probablement pour les services de police. Bon, vous savez,  
22 Jane est disparue ou John Doe est disparu, entre autres.  
23 C'est donc... ils feront leur propre enquête, mais à un  
24 moment donné... à un moment donné, elle y participera. C'est  
25 comme le Groupe des crimes majeurs. Elle fait...

1                   **ME FANNY WYLDE** : Donc comme le Groupe des  
2 crimes majeurs qui se spécialise dans...

3                   **M. JOE MICHAEL** : Les Premières Nations ou  
4 comme ils... ils pourraient obtenir des détails. Et ils... et  
5 ils sont plus proches des familles lorsqu'ils ont des  
6 renseignements à leur donner plutôt que « Oh, désolés, nous  
7 n'avons rien de nouveau pour l'instant » et tout à coup ils  
8 sont mises de côté. Et la même chose qui est arrivée à... en  
9 1964, lorsque... lorsque le formidable feu Charlie Francis  
10 est allé voir la police, il a été mis de côté.

11                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : M-hm.

12                   **ME FANNY WYLDE** : Joe, je pense que j'aurais  
13 une dernière question. Pourquoi pensez-vous qu'aucune  
14 enquête n'a été effectuée à l'égard de votre histoire?

15                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : C'était ma  
16 question exacte. Merci.

17                   **M. JOE MICHAEL** : Laquelle, 1964?

18                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui, pourquoi  
19 en 1964...

20                   **ME FANNY WYLDE** : En 1936 et en 1964, et  
21 encore en 2015, lorsque vous êtes allé voir la police,  
22 pourquoi pensez-vous qu'aucune enquête n'a été effectuée et  
23 qu'il n'y avait aucun intérêt pour cette histoire?

24                   **M. JOE MICHAEL** : Les années 1936 et 1964  
25 sont une copie, les deux une copie de l'autre, « Non,

1           désolés, nous ne pouvons pas le faire. » En 1936, « Je ne  
2           ferais même pas l'effort d'y aller. » C'est la mentalité de  
3           la police, vous savez. « Oh, ils se sont noyés » et... et  
4           c'est tout. Lorsque... lorsqu'ils ont dit : « Oh, ils se sont  
5           noyés », c'est... et cela n'est jamais venu d'une Première  
6           Nation. C'est venu d'un non-Autochtone qui a dit : « Oh,  
7           ils se sont noyés. » Peut-être la personne qui était  
8           responsable leur a dit qu'ils se sont noyés. C'est un petit  
9           article dans le... dans *Cape Breton Post*, « Four Couples  
10          Drown at Bras d'Or Lake » [sic], c'était tout.

11                        Et puis... et puis, le... ou lorsque j'y suis  
12          allé, ils m'ont comme traité avec des gants blancs. Ils  
13          savaient que je connaissais le jargon. Ils savaient que je  
14          faisais comme... partie de leur famille et ils savaient  
15          qu'ils n'essayaient pas de m'aider, mais...

16                       **ME FANNY WYLDE** : Pourquoi pensez-vous qu'il  
17          n'y a eu aucune enquête?

18                       **M. JOE MICHAEL** : Une seconde. Pardon.  
19          Pardon.

20                       **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : On peut prendre  
21          une...

22                       **ME FANNY WYLDE** : Peut... peut-on prendre une  
23          pause de cinq minutes, s'il vous plaît?

24                       **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui,  
25          absolument.

1                   **ME FANNY WYLDE** : Merci. On prendra une pause  
2 de cinq minutes.

3 --- La séance est suspendue à 10 h 55

4 --- La séance reprend à 11 h 6

5                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Fanny, la  
6 dernière question concernait 1936 et 1964, vous aviez dit,  
7 vous savez, qu'en réalité aucune enquête n'avait été  
8 effectuée. Pourquoi pensez-vous qu'il en est ainsi?

9                   **M. JOE MICHAEL** : Je... je crois réellement  
10 qu'ils ne s'en souciaient pas. Ils n'ont aucun  
11 (indiscernable) de... « Et puis? », pour ainsi dire, « Et  
12 puis? » Ils n'avaient pas vraiment... d'émotions. Ils  
13 n'avaient aucun sentiment. Je ne peux pas dire qu'ils  
14 étaient passionnés... bien, ils étaient comme passionnés,  
15 mais ils ne connaissaient pas notre culture. Ils ne  
16 connaissaient pas les effets que... ils ne comprenaient juste  
17 pas nos gens. Ils... je ne peux pas dire qu'il n'y avait pas  
18 d'amour. Je dis simplement qu'il n'y avait pas de respect  
19 de... des membres des Premières Nations et c'est partout au  
20 Canada.

21                   Maintenant, en 1964, c'est la même...  
22 essentiellement la même chose, mais nos gens commencent à  
23 parler leur langue, l'anglais, et probablement lorsqu'ils  
24 ont commencé à parler anglais, il y avait une différence  
25 culturelle, de sorte que... cela a joué un rôle même si on



1        parle... ils parlent anglais, ils pouvaient s'en sortir, mais  
2        principalement, leur... leur raisonnement était d'un Micmac,  
3        alors, c'est arrivé en 1964. Encore une fois, il n'y avait  
4        aucun souci. C'est comme... c'est presque comme une  
5        répétition de 1936 « Et puis? » vous savez. « Nous n'avons  
6        pas encore suffisamment de renseignements. » Mais ensuite...  
7        et dans... lorsque j'ai fait la chronologie, lorsque je suis  
8        allé à la... la police, il y avait une personne... je vais être  
9        honnête avec vous. Il y avait une personne à la GRC, une  
10       femme, et elle occupait un grade assez élevé. Je crois  
11       qu'elle était une charmante dame. Son cœur était là. Sa  
12       compréhension de la culture s'est développée. Elle a pris  
13       le temps et elle était la surintendante en chef. Est-ce que  
14       je peux utiliser son nom? Est-ce que je peux dire son nom?

15                    **ME FANNY WYLDE** : Oui.

16                    **MME GEORGINA DOUCETTE** : Elle... elle s'appelle  
17        Marlene Snowman. Elle a pris le temps de comprendre ce en  
18        quoi consiste la culture des Micmacs. Elle a pris le temps  
19        d'aller et de nous visiter, plutôt que de dire : « Bien, je  
20        vais vous voir à 10 h et à 10 h 15, on a fini. Oh, J'ai une  
21        réunion à laquelle je dois assister. » Elle est venue  
22        chez-moi. Elle est même venue à un endroit où on... où j'ai  
23        tenu une rencontre pour les aînés. Elle a pris... elle  
24        comprenait la culture et elle comprenait les Micmacs.

25                    Maintenant, une personne comme ça est un

1           cadeau du ciel. C'est quelque chose que, vraiment, vous  
2           savez, si... si la personne... s'il y a des personnes là, là,  
3           mais elles doivent être formées et elles doivent comprendre  
4           notre culture un peu plus ou les cultures dans le Nord ou  
5           les Ojibway, et je ne peux même pas le prononcer...

6                           **ME FANNY WYLDE** : Inuktitut.

7                           **M. JOE MICHAEL** : ...inuktitut, la culture là...  
8           de là.

9                           Alors, lorsque... lorsque je suis allé là,  
10          elle... elle a pris... essentiellement, elle a pris le taureau  
11          par les cornes et a dit : « Hé, je veux que vous... voici ce  
12          que vous allez faire. » Et c'est ce que le... voici comment  
13          le chien de recherche de restes humains a... les chiens de  
14          recherche de restes humains sont entrés en jeu. Mais  
15          lorsqu'elle a transmis ces renseignements aux... aux  
16          personnes qui s'occupaient du chien et... quoi qu'il en soit  
17          et... et il y avait un autre gars qui était... c'est là où  
18          c'est devenu... je l'ai dit auparavant, c'est... c'est devenu  
19          un effet de sucette.

20                          Maintenant, ce qu'ils mettent dans leur  
21          rapport, ils n'ont rien dit. Ils n'ont jamais... ils n'ont  
22          jamais communiqué avec moi ou quoi que ce soit. Je m'en  
23          foutais de toute façon parce que j'étais là, mais c'est  
24          d'où découle l'effet de sucette. Est-ce que... est-ce que ces  
25          membres s'en soucient vraiment? Ils me connaissaient parce

1 que je travaillais avec eux et je travaillais dans  
2 différentes choses qu'eux. Ils... ils étaient plus  
3 respectueux envers Joe Michael en tant qu'ancien agent de  
4 la GRC, mais à quel point seraient-ils respectueux si  
5 c'était Georgina, vous savez, alors... c'était comme  
6 « D'accord, bien, c'est juste Georgina, vous savez. On fera  
7 juste... vous savez, on enquêtera » ou « On n'a aucune  
8 information, mais on » ... j'avais... je ne sais pas. Je ne  
9 peux pas dire que c'était le cas, mais ils doivent avoir  
10 tous les éléments lorsqu'ils font affaire avec moi, vous  
11 savez, parce que je... j'aurais... vous savez, je savais à quoi  
12 m'attendre.

13 Mais, en fin de compte, dans tout service de  
14 police, de la Nouvelle-Écosse au bout de la C.-B. au fond  
15 de l'Inuktitut, oui, Inuktitut... vous savez ce que je veux  
16 dire... vous savez ce que je veux dire. Alors, même... même en  
17 Alberta, en Ontario, ils... ils doivent avoir un peu de  
18 compassion pour nos gens. Ils doivent avoir une certaine  
19 compréhension. N'utilisez pas cet effet de sucette partout  
20 au Canada. Comme Georgina l'a dit, c'est comme cette  
21 couverture. C'est... c'est devant vous avec toutes les  
22 cultures et c'est comme la belle dame, Marlene Snowman.  
23 Elle a pris le temps de dire « Hé », vous savez, mais il  
24 fallait une personne d'un grade supérieur pour... pour... pour  
25 prendre effet et en tant que simple personne engagée [sic]

1 dans une roue, tout ce qu'il fait est tourné et tourné et  
2 tourné et « Je finis ça et je vais prendre ma retraite » et  
3 c'est tout. Je n'ai jamais pris ma retraite, je ne pense  
4 pas, de la police, vous savez. Mais il y a... il n'y a aucune  
5 compréhension. Il n'y a pas... je ne sais pas. Je ne peux  
6 même pas dire... je ne devrais même pas utiliser le mot  
7 amour, mais... amour... c'est respect. Il n'y a aucun respect  
8 pour la culture.

9 Et lorsque ça a été publié, lorsque mes  
10 grands-parents sont disparus, dans... dans *Cape Breton Post*,  
11 une famille a communiqué avec moi et... et elle a dit :  
12 « Pouvez-vous enquêter sur notre... une personne... disparue...  
13 assassinée? » Je... je ne voulais pas lui parler au  
14 téléphone, mais elle m'a téléphoné. Je ne voulais pas...  
15 parce que c'était... pour moi, ce n'était pas personnel. J'ai  
16 dit « Où vivez-vous? » Elle... elle m'a dit où et j'ai dit :  
17 « Je serais là dans une heure. »

18 Je me trouvais justement à Sydney et donc,  
19 je suis allé et je lui ai parlé. Elle connaissait un peu la  
20 culture et elle a dit... elle m'a offert un thé et j'ai bu le  
21 thé et... et elle m'a parlé de leur proche, assassiné. Je... je  
22 l'ai laissé parler. Je l'ai laissé... je l'ai laissé  
23 s'épancher, vous savez, et ensuite, j'ai dû lui dire que je  
24 ne suis pas un enquêteur, un enquêteur privé. « Bien, vous  
25 pouvez obtenir... vous pouvez obtenir un permis, non? » J'ai

1 dit : « Oh, je peux obtenir un permis, » mais je devais lui  
2 dire qu'il fallait plus que... plus que sa demande, parce que  
3 je... je lui répétais... j'ai dû me répéter plusieurs fois, que  
4 je n'étais pas un enquêteur privé. Je ne détenais pas la  
5 compétence légale... le légal... la formation juridique pour me  
6 protéger si quelque chose arrivait, vous savez, et pour moi  
7 d'aller et de retenir les services d'un enquêteur...  
8 enquêteur privé je... j'assumerais des coûts élevés et elle  
9 ne paierait pas ces coûts et je n'ai...

10 **ME FANNY WYLDE** : C'est ce qui est arrivé  
11 après que vous avez pris votre retraite?

12 **M. JOE MICHAEL** : Oui, c'est arrivé après que  
13 j'ai pris ma retraite et c'est arrivé après qu'ils... c'était  
14 l'année dernière que c'est arrivé.

15 Ensuite, d'autres personnes ont comme dit :  
16 « Regarde »... quelque chose d'autre est arrivé et je leur  
17 dis que je ne suis pas un enquêteur privé. Si j'obtiens des  
18 renseignements et je les retiens, je leur ai dit que je... je  
19 pourrais... des accusations d'entrave pourraient être portées  
20 contre moi ou autre chose, mais la personne ordinaire à ce  
21 niveau, sans aucune connaissance de la légalité de ça, ils  
22 ne... (indiscernable) entrave. « On veut la vérité. » Ils ont  
23 raison. Ils veulent la vérité. Malheureusement, je ne suis  
24 pas bien placé pour... pour leur donner la vérité parce que  
25 je... je ne suis pas un agent de la paix. Je n'ai aucun

1           insigne et je... je l'ai fait pendant 28 ans. Est-ce que je  
2           veux... vous savez. C'est comme un de ces... c'est comme une de  
3           ces séries télévisées, comme « Matlock », entre autres.  
4           Vous savez, je ne suis pas ça. Je suis mieux que ça, vous  
5           savez, parce que je ne suis pas un acteur, je suis une  
6           vraie personne. Vous savez, je n'ai pas une heure pour  
7           régler un dossier. Il faudrait du temps, mais la section  
8           dont je vous parle, si la division est mise sur pied, est  
9           établie, c'est quand... c'est alors que les choses  
10          commenceront à changer pour notre peuple.

11                       **ME FANNY WYLDE** : Merci Joe. Je pense que je  
12          voudrais demander à Georgina si elle a des recommandations  
13          à donner à la Commission.

14                       **MME GEORGINA DOUCETTE** : J'aimerais voir  
15          beaucoup de services en matière de santé mentale offerts  
16          dans nos communautés. Il y a beaucoup de femmes et de  
17          jeunes hommes qui sont dans les rues... qui sont dans les  
18          rues. Et la toxicomanie... il y a beaucoup de problèmes de  
19          toxicomanie. J'ai parlé aux chefs il y a environ trois...  
20          trois semaines au sujet d'une meilleure santé mentale pour  
21          nos communautés, et personne n'a répondu. Ils m'ont tous  
22          regardée. Nous devons tous venir en aide.

23                       Et je sais qu'il est difficile d'obtenir du  
24          financement. J'ai entendu ça parce que je suis... je suis  
25          membre du conseil de santé, mais tous les fonds que le

1           gouvernement canadien détient pour notre... notre nation, il  
2           devrait les débloquer. Je crois qu'il est temps, vous  
3           savez.

4                           **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et où  
5           devrait-il mettre l'argent...

6                           **MME GEORGINA DOUCETTE** : Où c'est nécessaire..  
7           où c'est nécessaire, vous savez. Une priorité est  
8           l'instruction, la santé mentale, l'autonomisation. Il y a  
9           beaucoup de jeunes personnes. Elles obtiennent leur diplôme  
10          du secondaire et elles sont ensuite prises parce qu'elles  
11          ont peur de sortir en raison du racisme et ça recommence.  
12          Vous savez, je continuerai de le dire jusqu'à ce que ça ne  
13          fasse plus mal.

14                        Je suis allée au pensionnat et, mon Dieu,  
15          j'ai vécu l'enfer, mais je me rétablis lentement et je tire  
16          toute mon énergie et tout mon soutien lorsque j'aide la  
17          génération plus jeune afin qu'elle ne souffre pas comme  
18          moi, et la santé mentale, l'instruction, une meilleure  
19          santé et plus d'argent du gouvernement pour nos peuples  
20          autochtones parce qu'il n'est pas nécessaire que les gens  
21          souffrent dans ce pays.

22                        Lorsque les Européens sont venus, devinez  
23          qui était là? Les Micmacs les ont nourris, les ont abrités,  
24          les ont aidés. Qu'est-ce que nous avons obtenu en retour?  
25          Beaucoup de misère. Et je ne veux pas mourir en sachant que

1 je n'ai pas pris la parole lorsque j'aurai pu le faire.  
2 J'ai tellement de mauvaises expériences et je dois  
3 m'exprimer maintenant. Ce que je fais maintenant fait  
4 partie de ma guérison et il est hors de question que  
5 quelqu'un m'arrête. Il y a une survivante des pensionnats,  
6 sœur Dorothy Moore. Félicitations à vous, ma sœur. On a  
7 fait du chemin, mais mes recommandations seront que toute  
8 la nation des Micmacs ait une bonne instruction et de bons  
9 services de soutien, mentalement, physiquement et  
10 spirituellement, et pour que nous soyons tous fiers de qui  
11 nous sommes sans réaction négative des... des Blancs.

12 Et pour les années pendant lesquelles nous  
13 avons souffert. Il est temps d'y mettre fin. Temps d'y  
14 mettre fin, Canada. Levons-nous et assumons nos  
15 responsabilités. J'essaie de le faire. Wela'liq.

16 **ME FANNY WYLDE** : Merci, Georgina et Joe. Je  
17 laisse maintenant la parole à la commissaire Robinson, si  
18 elle a encore des questions ou commentaires.

19 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : J'ai l'habitude  
20 de faire ça. Je pose mes questions pendant que nous  
21 parlons, donc je n'ai pas beaucoup de questions. Je tiens à  
22 vous exprimer ma gratitude pour avoir... avoir partagé avec  
23 nous aujourd'hui.

24 Je tiens à m'assurer que pendant... pendant  
25 que j'écoute et pendant... pendant que les gens - parce que



1 c'est télévisé - écoutent qu'ils comprennent comment  
2 c'était en 1936 et en 1964.

3 Les... vos proches, les membres de votre  
4 famille, étaient à Eskasoni et ils sont allés à Big... Big  
5 Pond, est-ce exact? Est-ce que c'était une communauté  
6 non autochtone, une communauté de colonisateurs, Big Pond,  
7 ou lorsqu'ils allaient faire leurs échanges, où  
8 allaient-ils? Comment était cet environnement?

9 **M. JOE MICHAEL** : C'était un groupe ou une  
10 famille non autochtone là et il y avait probablement plus  
11 de maisons à l'époque, mais... mais il y a une certaine  
12 distance entre elles.

13 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : M-hm.

14 **M. JOE MICHAEL** : Et en 1936, notre peuple  
15 était... était toujours... presque toujours considéré comme un  
16 peuple de mendiants. Lorsqu'ils cognaient à une porte et  
17 vendaient leur panier, ils mendiaient et c'est donc comme  
18 ça qu'ils nous considéraient tous en 1936, tous, vous  
19 savez, et c'est arrivé non seulement à Big Pond, mais ça  
20 arrivait probablement aussi dans la vallée, à Yarmouth, à  
21 Halifax, et ainsi de suite.

22 Notre peuple avait des talents spéciaux à... à  
23 créer des paniers et ils... ils étaient beaux et les fleurs  
24 tout comme les sculptures des Inuits, de belles sculptures  
25 bleues.

1                                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Est-ce que  
2                                   c'est un exemple du fait qu'ils étaient doués...

3                                   **M. JOE MICHAEL** : Ça serait probablement un  
4                                   exemple, oui, avec du foin d'odeur. Ces... ces choses  
5                                   étaient... équivalaient probablement... à l'époque,  
6                                   probablement à un pain, un pain fait maison. Entrer dans un  
7                                   magasin maintenant pour l'acheter... tu pourrais acheter... tu  
8                                   pourrais l'acheter en masse. C'est comme 200 \$ ou 300 \$  
9                                   maintenant. C'est... c'est probablement ce qu'il coûte et... et  
10                                  les paniers plus larges sont plus.

11                                 Et l'autre chose qu'ils avaient aussi, des  
12                                 compétences, dans leurs ventes et lorsqu'ils allaient à un  
13                                 endroit comme Big Pond, ils avaient de l'écorce de bouleau,  
14                                 des aiguilles de porc-épic et des choses comme ça, mais  
15                                 ensuite, vous savez, les gens les regardaient... mais notre  
16                                 peuple était très doué en artisanat et... et il faisait  
17                                 beaucoup affaire avec les non-Autochtones.

18                                 Une partie de ma formation... j'en étais au  
19                                 point lorsque j'ai commencé à la GRC, je... je répétais  
20                                 « homme blanc » et puis, soudainement, je... je me suis fait  
21                                 corriger quelques fois, pas... pas par des mots, mais sur  
22                                 papier, « Tu ne diras pas ça. » « Quoi? Où suis-je quand  
23                                 même, dans un pensionnat indien ou une école de jour  
24                                 indienne? » Parce que je ne suis pas habitué à une telle  
25                                 culture, j'ai fini par dire des non-Autochtones, vous

1           savez, et c'est... c'est ce que je dis maintenant, mais je me  
2           moque d'eux. Je... je dis des caucasiens ou ... ou des  
3           Européens. Ils n'aiment pas ça, mais je n'aime pas être  
4           appelé Indien non plus ou sauvage, vous savez.

5                           **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : D'accord. Vous  
6           avez dit que vous croyiez que c'était le racisme, la raison  
7           pour laquelle ils... ils ont été assassinés. Pouvez-vous me  
8           parler un peu de la raison pour laquelle vous croyez que  
9           c'était le racisme? Est-ce que c'est ce que les témoins  
10          vous ont dit? Est-ce que c'était le climat là à l'époque?

11                          **M. JOE MICHAEL** : Ce qui est arrivé à ce  
12          moment-là et lorsque je dis que c'était le racisme,  
13          beaucoup de choses sont devenues très possessives à  
14          l'époque et, « C'est à moi. C'est ma terre. Ça fait partie  
15          de ma propriété et vous restez à l'extérieur. Vous... vous  
16          autres, restez à l'extérieur. » Mais lorsqu'ils campaient  
17          avec un feu et des choses comme ça, ça rendait cette  
18          personne furieuse, vous savez. Il est allé là très  
19          verbalement et puis... puis, « Vous autres »... vous savez,  
20          alors c'est où... c'est un racisme profondément enraciné,  
21          vous savez. Vous savez, c'était entre autres comme « Vous  
22          Indiens, sortez de là. » Je ne sais pas ce qu'il a dit mot  
23          pour mot, mais la logique est « Partez d'ici »...

24                          **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : D'accord.

25                          **M. JOE MICHAEL** : ... donc une compétition,

1           mais il... et lorsque vous retournez en 1936, à ce moment-là,  
2           même une chose là, ils allaient, bien oui, vous savez, ils  
3           étaient... ils étaient des mendiants et c'est ainsi que nos  
4           gens étaient considérés, ils étaient des mendiants. Ils...  
5           ils n'étaient pas des mendiants, vous savez. Ils essayaient  
6           de survivre et, vous savez, ils... ils ne volaient jamais,  
7           vous savez, mais tout à coup, ils sont appelés des  
8           mendiants. C'est juste... ce n'est pas correct, vous savez.

9                           **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Juste une  
10           dernière question. Vous avez dit que vous croyez que les  
11           meurtres étaient fondés sur le racisme. Croyez-vous que le  
12           racisme a joué un rôle dans... dans les services de police  
13           parce qu'ils n'ont pris aucune mesure?

14                          **M. JOE MICHAEL** : C'est... je devrai vivre avec  
15           ce commentaire. Est-ce que la police a fait preuve de  
16           racisme? Oui...

17                          **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui.

18                          **M. JOE MICHAEL** : ... bien sûr. C'était le  
19           racisme, mais c'était tellement camouflé, tellement...  
20           tellement beau, tellement gentil, tellement camouflé à  
21           l'inverse. C'était bien camouflé, vous savez. Le racisme.  
22           Et vous devez comprendre aussi que ces mêmes policiers à ce  
23           moment-là, la GRC, prenaient de force... ce dont Georgina a  
24           dit au sujet des pensionnats. Les policiers prenaient  
25           littéralement... prenaient les enfants de leur mère et les

1           plaçaient dans les pensionnats. Cela a eu lieu partout en  
2           Nouvelle-Écosse et partout dans la région de l'Atlantique  
3           et probablement dans le Nord.

4                           **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : C'est arrivé  
5           partout dans le pays.

6                           **M. JOE MICHAEL** : Pays. Vous savez, un  
7           policier... pardon. Vous savez, un policier qui prend... prend  
8           un enfant de sa mère, ça doit être difficile. C'est de lui  
9           prendre son cœur à la mère. Alors, est-ce qu'il y avait du  
10          racisme là? Certainement, il y en avait. Il n'y avait pas  
11          de compassion.

12                          Vous savez, pour moi, le racisme c'est  
13          lorsque... lorsque je fais preuve de respect envers les  
14          personnes non autochtones, lorsque je fais preuve de  
15          respect envers une personne sur la rue et qui demande un  
16          vingt-cinq cents, entre autres. Je leur donne assez  
17          d'argent pour s'acheter un café ou un sandwich. J'ai fait  
18          ça. Je suis allé au McDonald et j'ai acheté... au Tim  
19          Hortons, un café et... et je vois... je sais qu'ils sont là et  
20          je baisse la fenêtre. Et le facteur important est que, pour  
21          moi... pour moi le facteur est qu'il a dit merci. Vous savez,  
22          je n'étais pas... j'ai fait mon affaire, vous savez, alors  
23          c'est... c'est... vous savez, c'est ce qui devrait être fait,  
24          mais le racisme est un monstre horrible et il est tellement  
25          caché. Il est tellement bien caché.

1                   Je pourrais inclure le racisme dans ce  
2 panier et le cacher... et le cacher. Vous verrez uniquement  
3 un panier, mais une fois dévoilé, vous verrez alors le  
4 bouleversement. Vous allez voir l'attitude négative,  
5 l'attitude « Je m'en fous » ou « Débarrassons-nous en » ou  
6 juste, vous savez, entre autres. Il y a tellement...  
7 tellement une vaste gamme de choses négatives dans ce  
8 panier.

9                   C'est... j'ai vu le préjudice. J'ai vu le  
10 préjudice pendant... pendant... dans le cadre de mon travail  
11 dans la GRC, en uniforme, « Qu'est-ce que cet Indien fait  
12 ici? » Vous savez, et je disais « Wow ». « Cet Indien ici a  
13 un insigne et... et un uniforme. » C'est ce que je lui ai dit  
14 et, bien sûr, ils étaient comme : « Va te faire foutre,  
15 Indien! » Et des choses comme ça et... et c'est... c'est le  
16 racisme.

17                   Je suis ensuite allé en uniforme acheter... je  
18 suis allé acheter un chien et je suis allé avec une  
19 personne non autochtone. Je me suis penché pour regarder ce  
20 chiot. Vous savez, la personne a dit : « Je ne lui vends  
21 pas un chien parce qu'il est un Indien. » Et il est revenu  
22 et il ne voulait pas me le dire. Nous sommes entrés dans  
23 l'auto : « Joe, j'ai quelque chose à te dire. La femme ne  
24 voulait pas te vendre un chien parce que tu es un  
25 Autochtone, mais elle a dit un Indien. » Et j'ai dit :

1 « Bien, je suis habitué. » Vous savez ce qu'il a fait? Il a  
2 appelé les droits de la personne et une femme est venue  
3 m'interroger et je ne savais pas ce... ce que ça concernait  
4 et j'ai dit : « Oh, c'était cette femme. ». Quoi qu'il en  
5 soit, ils... ils lui ont donné une amende pour avoir fait ce  
6 commentaire. Ils lui ont donné une amende et je ne connais  
7 pas le montant de l'amende, mais le montant minimal était  
8 de 10 000 \$, alors, est-ce que le racisme existe? Il existe  
9 depuis toujours, peu importe si je porte mon uniforme ou je  
10 pourrais avoir un titre ou je pourrais être avec... avec  
11 Georgina. Le racisme existe. C'est... c'est une réalité, tout  
12 le monde.

13 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Georgina,  
14 est-ce que vous... je vous pose également la question.  
15 Croyez-vous qu'il y avait du racisme dans... dans les  
16 assassinats et... et dans l'enquête?

17 **MME GEORGINA DOUCETTE** : Oui, je le crois.

18 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Pouvez-vous  
19 m'en dire plus à ce sujet?

20 **MME GEORGINA DOUCETTE** : Bien, le racisme  
21 existe depuis que les gens sont arrivés sur ces côtes et il  
22 existe encore aujourd'hui. Nous ne pouvons même plus  
23 défendre notre... notre terre, les eaux, la terre... vous  
24 savez. Tu te fais mettre en prison. Tu te fais battre juste  
25 parce que tu es un Autochtone et juste parce que tu essaies

1 de protéger quelque chose que nous respectons et que nous  
2 aimons. Et on doit communiquer le message aux non-  
3 Autochtones qu'ils doivent respecter où on vit tous. Ce  
4 n'est pas seulement autochtone, mais devinez qui creuse  
5 pour le pétrole, le gaz, polluant les eaux? Ce ne sont pas  
6 les Autochtones, bien entendu. Ce sont les non-Autochtones..  
7 et le fait de nous mettre dans une situation où nous ne  
8 pouvons même pas défendre ce en quoi nous croyons et ce que  
9 nous aimons, soit notre terre. Le racisme existera toujours  
10 à moins que nous nous unissions tous et essayions de  
11 l'éliminer.

12 Maintenant, j'examine les Américains. Notre  
13 racisme est caché, comme l'a dit Joe. Comme ce panier, il  
14 est très bien caché, mais là-bas, il ne l'est pas. J'ai  
15 regardé la nation Sioux lutter pour sa... la sécurité de sa  
16 terre, pour... pour la garder propre. Vous savez, c'était  
17 horrible. Tu penserais qu'ils faisaient quelque chose de  
18 mal et c'est tout pour l'argent tout puissant, nous luttons  
19 donc contre l'argent tout puissant et les non-Autochtones  
20 qui veulent faire des millions et des millions.

21 À la limite, personne ne pourra manger ce  
22 dollar. Lorsque l'eau est partie, la terre est polluée,  
23 quoi alors? Manger l'argent tout puissant. On devra le  
24 bouillir, je suppose, mais...

25 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Il est fait en



1           plastique maintenant, donc il faudra beaucoup de temps pour  
2           le bouillir.

3                           **MME GEORGINA DOUCETTE** : Oh, mon Dieu. On est  
4           au pied du mur. Et si on ne peut pas s'entendre entre non-  
5           Autochtones et Autochtones, ce monde ne sera pas... ne sera  
6           pas un monde adéquat, c'est sûr. Il faut y mettre fin.

7                           Il y a 81 ans que c'est arrivé à ma famille  
8           et c'est... je crois au plus profond de mon cœur que c'est le  
9           racisme qui a tué ma famille, qui a laissé 16 enfants, dont  
10          certains se sont trouvés dans les pensionnats et dont  
11          certains ont été pris en charge par des membres de notre  
12          famille. Et en 1936, il n'y avait pas d'argent. On devait  
13          survivre avec le peu... à ce moment-là, mon père gagnait  
14          50 cents par jour et il essayait d'aider, en prenant en  
15          charge la famille Michael... donc, le raciste est une chose  
16          horrible.

17                          La seule... on doit éduquer le Canada. Tout le  
18          monde doit mettre son grain de sel si nous voulons survivre  
19          et si nous ne le faisons pas, nous ne serons pas des  
20          personnes heureuses.

21                          **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Merci beaucoup.  
22          Merci à vous deux.

23                          **MME GEORGINA DOUCETTE** : Ça nous a fait  
24          grandement plaisir.

25                          **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Avant de

1           terminer, je veux vous présenter un... un cadeau pour honorer  
2           et reconnaître ce que vous nous avez donné. Je ne veux pas  
3           le tenir.

4                           Et les matriarches de Haida Gwaii... les  
5           matriarches de Haida Gwaii ont ramassé des plumes d'aigle  
6           sur la côte Ouest pour donner aux familles partout au pays,  
7           donc des grands-mères de la côte ouest, les matriarches,  
8           une plume d'aigle pour vous.

9                           **MME GEORGINA DOUCETTE** : Merci.

10                          **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et partout au  
11           pays, nous donnons des sachets de semences et un peu de  
12           bois de flèche aussi en cadeau, les semences étant, vous  
13           savez, quelque chose que vous pouvez semer et voir pousser.

14                          **MME GEORGINA DOUCETTE** : Oui.

15                          **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Alors, nous  
16           espérons que...

17                          **MME GEORGINA DOUCETTE** : Bois de flèche?

18                          **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je crois que  
19           c'est du bois de flèche et les semences sont des semences  
20           d'achillée blanche.

21                          **MME GEORGINA DOUCETTE** : Mon fils en faisait  
22           pousser.

23                          **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et si vous  
24           voulez, votre fils peut prendre des photos et les envoyer  
25           par courriel à Fanny ou à nous et nous pouvons voir...

1                   **MME GEORGINA DOUCETTE** : M-hm, oui.

2                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : ... nous pouvons  
3            tous voir ensemble ce que ce... le fruit de ce travail...

4                   **MME GEORGINA DOUCETTE** : Oui.

5                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : ... oui.

6                   **MME GEORGINA DOUCETTE** : On doit remettre ce  
7            qu'on prend.

8                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui. Merci. Je  
9            vous offre la même chose. Merci. Et une plume d'aigle  
10           aussi.

11                   **M. JOE MICHAEL** : Ce que... ce que nous avons  
12            fait ce matin avec tout le monde ici, avec la  
13            recommandation, j'espère qu'elle soit transmise  
14            (indiscernable). Trouvez ces... trouvez ces Autochtones qui  
15            ont la même (indiscernable) que cette femme avait et... et  
16            ils pourraient empêcher plus... ils pourraient empêcher que  
17            d'autres Autochtones soient assassinés et s'ils sont  
18            assassinés, ils sauront pourquoi...

19                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui.

20                   **M. JOE MICHAEL** : ... soit le commerce du sexe,  
21            le commerce de la drogue ou l'abus sexuel, entre autres.  
22            Ces personnes qui sont des membres formés des Premières  
23            Nations auront vos réponses. Vous n'aurez pas cette  
24            Commission comme celle-ci. Vous aurez les réponses  
25            simplement en raison de... simplement en raison de ce que

1 vous faites ici. Vous faites un bon travail.

2 COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Merci.

3 M. JOE MICHAEL : Vous faites un bon travail.

4 COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Je ne veux pas  
5 donner ceci de manière inappropriée.

6 M. JOE MICHAEL : Non, non, je l'accepte.

7 COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : D'accord.

8 M. JOE MICHAEL : Je l'accepte avec honneur,  
9 vous savez. J'ai un endroit spécial chez-moi. J'ai une  
10 plume d'aigle et j'ai des cadeaux, mais c'est un endroit-là  
11 que personne ne touche et personne chez-nous n'est au  
12 courant. Je... je suis ce qu'ils appellent un gardien du  
13 calumet, une personne traditionnelle. Je parle  
14 (indiscernable).

15 COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Je suppose que  
16 mon nom est I-ah (transcription phonétique), et j'ai été  
17 nommée I-ah par les aînés dans ma communauté. Selon la  
18 tradition inuite, on nomme les enfants d'après des  
19 personnes décédées.

20 M. JOE MICHAEL : Oui, soyez...

21 COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Et I-ah était  
22 un homme. Il était un gendarme spécial.

23 M. JOE MICHAEL : Oui.

24 COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON : Il était un des  
25 premiers spéciaux... gendarmes spéciaux autochtones qui ont

1 travaillé avec la GRC dans le nord de l'île de Baffin, et  
2 lorsqu'il est décédé en 1996... je suis née en 1977 et à  
3 l'origine, mes parents m'avaient nommée Evelyn... ne le dites  
4 pas aux caméras... et (indiscernable)... (indiscernable) sœur  
5 est venue chez-nous et a dit : « Votre fille est mon  
6 frère. » Donc, je suppose que la façon dont j'ai été  
7 élevée, j'ai en fait un nom spirituel.

8 **M. JOE MICHAEL** : Oui.

9 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Il est mon  
10 esprit.

11 **M. JOE MICHAEL** : Je l'accepte, c'est bon.  
12 C'est vraiment bon. Merci.

13 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et je vous  
14 donnerai également des semences.

15 **M. JOE MICHAEL** : D'accord. L'achillée est  
16 utilisée aux fins de la médecine interne.

17 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : D'accord.

18 **M. JOE MICHAEL** : Tu le bois et c'est... c'est  
19 tellement puissant que je prenais la première tasse  
20 (indiscernable) et puis, tu le bois. Ça nettoie tout votre  
21 (indiscernable).

22 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : D'accord.

23 **M. JOE MICHAEL** : C'est ce que l'achillée...

24 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Et est-ce que  
25 tu fais bouillir la racine?

1                   **M. JOE MICHAEL** : Oui, oui, oui.

2           (Indiscernable), je crois.

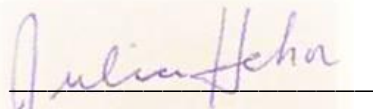
3                   **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Merci.

4                   **ME FANNY WYLDE** : Merci. Alors, nous pouvons  
5           ajourner cette audience.

6           --- La séance est suspendue à 11 h 43

ATTESTATION DE L'AUDIOTYPISTE JURIDIQUE\*

Je, Jane Baniulis, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Jane Baniulis

Le 31 janvier 2018

\*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.